

DEUX CONFÉRENCES DE PRESSE DU PREMIER MINISTRE SAUVÉ:

• Retour possible des trésors polonais • M. Lesage a tronqué un texte de loi • Pouvoir plus grand aux municipalités

QUEBEC. — Le premier ministre de la province, l'hon. Paul Sauvé, a déclaré hier que les accusations portées dimanche dernier par M. Jean Lesage, chef du parti libéral contre l'orateur de l'Assemblée législative, M. Maurice Teller, étaient "dégoutantes" parce que rien dans les lois et règlements de la Législature n'empêche M. Teller d'être un directeur de compagnie ou un actionnaire d'une compagnie qui effectue des transactions avec le gouvernement de la province.

Dimanche dernier, M. Lesage avait réclamé la démission de M. Teller sous le prétexte qu'il était l'un des directeurs de La Salle Equipment Company Limited qui aurait vendu des marchandises au gouvernement de la province pour une somme

QUEBEC. — Le premier ministre Paul Sauvé a déclaré, hier, que si quelqu'un désire le retour à la Pologne des trésors polonais, gardés dans le Québec depuis 12 ans, c'est à lui qu'il doit s'adresser. Il a fait ce commentaire lorsque des journalistes l'ont informé d'une déclaration récente faite par S. E. Mgr J. C. Cody, évêque catholique de London, en Ontario. Celui-ci, revenant d'un pèlerinage en Pologne, s'est déclaré d'avis que les trésors encore gardés au Canada — au Musée de la province à Québec — devraient être retournés à ce pays.

"Toute la Pologne a été heureuse de revoir les trésors gardés par le gouvernement fédéral", a-t-il dit à son retour ici, "et je crois que la balance devrait être retournée immédiatement."

"Ils pourraient devenir une source de friction s'ils ne sont pas retournés".

Mgr Cody, premier évêque étranger à pénétrer dans un pays derrière le rideau de fer depuis la fin de la guerre, a dirigé un pèlerinage de 200 catholiques américains et canadiens au sanctuaire de Czestochowa, le centre spirituel de la Pologne à 175 milles de Varsovie.

Il a été impressionné de l'esprit du peuple polonais et du degré relatif de liberté religieuse permis dans un pays

communiste, de son extrême hospitalité, du bien-être matériel de la population et par-dessus tout de sa fermeté dans la foi catholique.

M. Sauvé a dit n'avoir pas pris connaissance de la déclaration de Mgr Cody.

"S'il y a un message à communiquer de la part de la Pologne c'est avec plaisir que je le recevrai et la question sera soumise au Conseil exécutif", a dit M. Sauvé.

"Avec tout le respect que j'ai pour la presse", a dit le premier ministre en souriant, "celle-ci ne constitue tout de même pas la voie diplomatique d'exprimer le désir d'un pays".

La riche collection de bijoux, de tapisseries et d'ornements en or a été démenagée au Musée de la province en mars 1947 à

la demande des autorités de l'Hôtel-Dieu de Québec qui, à ce moment-là, en avaient la garde depuis déjà quelque temps.

Fut le premier ministre Duplessis, a déclaré à plusieurs reprises que les trésors ne seraient retournés que si un tribunal compétent déterminait qu'ils sont les véritables propriétaires.

M. Duplessis fit sa dernière déclaration sur le sujet à une conférence de presse qu'il accorda le 9 janvier dernier. Commentant alors la décision du siège social de la Banque de Montréal à Ottawa de retourner les trésors qu'il gardait, il déclara que la position du gouvernement du Québec demeurait inchangée.

(Suite à la page 8)

QUEBEC. — Des lois générales présentées par le gouvernement Sauvé dès la prochaine session vont éviter aux cités et villes, aux municipalités rurales et aux commissions scolaires des dépenses considérables en même temps qu'elles diminueront considérablement le temps consacré à l'étude des bills privés.

Le premier ministre du Québec a annoncé, hier midi, dans sa conférence de presse hebdomadaire, que les corporations municipales, qui veulent des pouvoirs spéciaux d'urbanisme et de droit de rénumérer maires et échevins, et les commissions scolaires qui désirent imposer une taxe d'éducation dans les limites de leurs territoires, n'auront plus à faire chaque année le pèlerinage habituel à la Législature de Québec.

Les lois nouvelles établiront des mécanismes spéciaux qui permettront à chacune des corporations, municipales ou scolaires, de régler elles-mêmes ces trois problèmes sans avoir à engager des avocats et à déléguer à Québec deux ou trois représentants pour obtenir une permission des députés.

M. Sauvé a dit que cette nouvelle façon de procéder va faire disparaître une foule de bills qui absorbaient le temps du comité des bills privés et publiques et de l'Assemblée législative, tout en évitant des dépenses considérables et inutiles.

Le premier ministre donne en ce faisant la preuve qu'il entend que le mécanisme administratif de la province marche de façon plus rapide et plus efficace, tout en évitant des dépenses à des corps publics qui pourront employer ailleurs des fonds que l'on dépensait chaque année inutilement pour les pèlerinages à Québec.

Diligence envers les fonctionnaires

QUEBEC. — L'hon. Paul Sauvé a annoncé hier midi que les employés du gouvernement de Québec recevront le 15 novembre prochain, qui est le jour de la première paie mensuelle, le salaire auquel leur donne droit la classification de leur emploi, et il y aura équivalence de salaire pour équivalence d'emploi, peu importe le ministère auquel l'employé sera attaché.

La Commission du service civil a en effet fait savoir au premier ministre du Québec, l'hon. Paul Sauvé, qu'elle pourrait terminer pour le 1er novembre le travail de reclassification, comme le conseil des ministres le lui avait demandé au début du règne du nouveau premier ministre.

(Suite à la page 8)

La Salle Equipment dit pourquoi Monat a perdu son agence

Le gérant-général de la La Salle Equipment, M. Leo P. McCullagh, a bien voulu hier expliquer au "Devoir" pourquoi la Maison Monat qui représentait auparavant la maison américaine fournissant depuis plus d'un quart de siècle les pièces d'équipement des pelles mécaniques, a perdu son agence au mains de La Salle Equipment.

Hier, un représentant de la maison Monat avait déclaré au "Devoir" que La Salle Equipment avait obtenu l'agence parce qu'elle avait "l'influence". "Cette influence, dit-il, nous ne l'avions pas nous."

Voici la réponse de la compagnie La Salle Equipment que nous versions également au dossier de l'affaire La Salle Equipment et Maurice Teller:

"En réponse aux questions que se pose la Maison Monat tel qu'il apparaît dans Le Devoir d'hier, la compagnie La Salle Equipment tient à poser à son tour les questions suivantes:

"1 — Qui a eu l'influence à Québec?"

"D'après les dossiers mêmes du manufacturier, la compagnie Monat a vendu au gouvernement provincial durant la durée de son agence au moins 32 pelles mécaniques. La compagnie La Salle Equipment, depuis son existence, n'en a vendu aucune."

"2 — Pourquoi la compagnie Monat a-t-elle perdu son agence malgré ses ventes au gouvernement?"

"C'est une question que je voudrais poser au manufacturier lui-même qui, intéressé sans doute à une clientèle plus large que la clientèle politique,



Les députés conservateurs et les associations conservatrices ont rendu hier soir hommage à M. Pierre Sévigny, récemment nommé ministre associé de la défense. Ci-haut, de gauche à droite, M. Sévigny, M. Diefenbaker et M. Rodrigue Bourdages, député de Laval aux Communes, organisateur et président du dîner. (Photo La Presse)

Pierre Sévigny: "En deux ans et demi, nous avons réalisé plus que les libéraux en 22 ans..."

Porté au pouvoir à l'heure où le pays était "au bord du désastre national", le gouvernement conservateur a réalisé en deux ans et demi pour le Canada "une oeuvre plus considérable que les libéraux en 22 ans" parce qu'il a relevé le niveau de vie des pensionnés de l'Etat, ouvert de nouveaux marchés, contribué à la prospérité, remis les chômeurs au travail, normalisé les relations fédérales-provinciales et assuré l'unité de tous les Canadiens sous la direction de M. John Diefenbaker grâce auquel "nous du Québec, avons été traités avec justice et... serons toujours traités avec justice".

C'est ainsi que M. Pierre Sévigny, ministre associé de la défense nationale, évoquait hier soir l'oeuvre du gouvernement fédéral au cours d'un dîner que lui offraient la Fédération des associations progressistes-conservatrices de la région montrealaise et ses collègues de la Chambre des communes pour marquer son accession au cabinet.

Près de 5,000 personnes ont pris part à cette réunion que présidait M. Diefenbaker en l'hôtel Reine-Elizabeth.

Après avoir longuement et chaleureusement remercié tous

ceux qui ont préparé cette fête en son honneur, rendu hommage à son père, l'hon. juge Albert Sévigny, et à sa mère (présente au banquet), le ministre a rappelé les grandes étapes de l'action de son parti depuis quelques années. Ignorés, presque oubliés, les conservateurs ont conquis le pouvoir au moment où, dit-il, "l'économie du pays craquait de toutes parts et se trouvait sérieusement menacée". Mais, si tôt en place, les conservateurs sont passés à l'action: pensions accrues, mesures agricoles, loi

(suite à la page 8)

M. Sévigny rend hommage à feu Maurice Duplessis

M. Sévigny a rendu hommage hier soir à la mémoire de Maurice Duplessis.

"Puisque je parle de ceux qui travaillent pour le grandeur du pays, a-t-il dit, permettez-moi de saluer avec émotion et respect la mémoire du plus grand des Québécois, de celui qui sans relâche durant plus d'un quart de siècle consacra sa vie au bien-être de sa province."

"Maurice Duplessis, nous nous inclinons devant votre oeuvre, nous saluons votre grandeur et nous vous remercions avec sincérité que, plus que tout autre, vous avez bien mérité de la Patrie". Cette déclaration a été saluée par les applaudissements de la salle.

ONU: pour mettre fin à la tragédie algérienne

"Le seul moyen est le plan de paix du président de Gaulle"

(Couve de Murville)

NATIONS UNIES, N.-Y. — Le ministre des affaires étrangères de France, M. Couve de Murville, a exposé hier, devant l'Assemblée générale de l'Organisation des Nations Unies le plan élaboré par le général de Gaulle pour assurer le retour de la paix en Algérie et permettre à l'ensemble des Algériens de choisir librement leur statut politique.

Le ministre a rappelé l'essentiel de ce plan dont il a souligné les qualités de clarté et de courage ainsi que le caractère parfaitement démocratique: il s'agit là, a-t-il rappelé, d'un "plan clair, honnête et dépouillé de toute ambiguïté". Les Algériens auront eux-mêmes et eux seuls à choisir leur destin et à définir la nature de leurs rapports avec la France: conséquence, a ajouté le ministre, toute intervention de l'ONU serait non seulement illégale au regard de la charte mais inopportune et même nuisible au règlement du complexe et douloureux problème algérien.

Aux délégations des 82 Etats membres, le ministre français a dit, en exposant les divers aspects du "plan de paix" du président de Gaulle, "C'est la seule façon de mettre un terme, dans un court délai, à une tragédie qui n'a que trop duré". Rappelant que les Algériens auront l'occasion de se prononcer librement sur leur destin au cours d'un référendum qui interviendra quatre années au plus tard après le retour de la paix, M. Couve de Murville a souligné que "pareille consultation n'est concevable qu'une fois que les hostilités auront cessé".

Toutes les tendances auront dans une même mesure les moyens de faire connaître leurs thèses dans la période qui précède le référendum; les exilés pourront rentrer, les prisonniers seront "vidés", les libertés publiques et individuelles seront pleinement restaurées et les observateurs et journalistes de tous pays pourront librement assister à la campagne qui précédera la consultation. Au cours de celle-ci, les Algériens auront à choisir entre trois options: indépendance-sécession, intégration ou pleine autonomie en association avec la France.

Regrets des Afro-Asiatiques
Dans les couloirs de l'Assemblée, certains diplomates asiatiques et africains exprimaient leurs regrets, après le discours de M. Couve de Murville, que le ministre n'ait fait aucune allusion à la possibilité de négociations avec les représentants du Front algérien de libération. Le FLN, on le sait, a émis au début de la semaine une déclaration dans laquelle, reprenant indirectement au "plan" annoncé par le président de Gaulle, il se dit prêt à

seule façon de mettre un terme, dans un court délai, à une tragédie qui n'a que trop duré". Rappelant que les Algériens auront l'occasion de se prononcer librement sur leur destin au cours d'un référendum qui interviendra quatre années au plus tard après le retour de la paix, M. Couve de Murville a souligné que "pareille consultation n'est concevable qu'une fois que les hostilités auront cessé".

Toutes les tendances auront dans une même mesure les moyens de faire connaître leurs thèses dans la période qui précède le référendum; les exilés pourront rentrer, les prisonniers seront "vidés", les libertés publiques et individuelles seront pleinement restaurées et les observateurs et journalistes de tous pays pourront librement assister à la campagne qui précédera la consultation. Au cours de celle-ci, les Algériens auront à choisir entre trois options: indépendance-sécession, intégration ou pleine autonomie en association avec la France.

Regrets des Afro-Asiatiques
Dans les couloirs de l'Assemblée, certains diplomates asiatiques et africains exprimaient leurs regrets, après le discours de M. Couve de Murville, que le ministre n'ait fait aucune allusion à la possibilité de négociations avec les représentants du Front algérien de libération. Le FLN, on le sait, a émis au début de la semaine une déclaration dans laquelle, reprenant indirectement au "plan" annoncé par le président de Gaulle, il se dit prêt à

seule façon de mettre un terme, dans un court délai, à une tragédie qui n'a que trop duré". Rappelant que les Algériens auront l'occasion de se prononcer librement sur leur destin au cours d'un référendum qui interviendra quatre années au plus tard après le retour de la paix, M. Couve de Murville a souligné que "pareille consultation n'est concevable qu'une fois que les hostilités auront cessé".

Toutes les tendances auront dans une même mesure les moyens de faire connaître leurs thèses dans la période qui précède le référendum; les exilés pourront rentrer, les prisonniers seront "vidés", les libertés publiques et individuelles seront pleinement restaurées et les observateurs et journalistes de tous pays pourront librement assister à la campagne qui précédera la consultation. Au cours de celle-ci, les Algériens auront à choisir entre trois options: indépendance-sécession, intégration ou pleine autonomie en association avec la France.

Regrets des Afro-Asiatiques
Dans les couloirs de l'Assemblée, certains diplomates asiatiques et africains exprimaient leurs regrets, après le discours de M. Couve de Murville, que le ministre n'ait fait aucune allusion à la possibilité de négociations avec les représentants du Front algérien de libération. Le FLN, on le sait, a émis au début de la semaine une déclaration dans laquelle, reprenant indirectement au "plan" annoncé par le président de Gaulle, il se dit prêt à

seule façon de mettre un terme, dans un court délai, à une tragédie qui n'a que trop duré". Rappelant que les Algériens auront l'occasion de se prononcer librement sur leur destin au cours d'un référendum qui interviendra quatre années au plus tard après le retour de la paix, M. Couve de Murville a souligné que "pareille consultation n'est concevable qu'une fois que les hostilités auront cessé".

Toutes les tendances auront dans une même mesure les moyens de faire connaître leurs thèses dans la période qui précède le référendum; les exilés pourront rentrer, les prisonniers seront "vidés", les libertés publiques et individuelles seront pleinement restaurées et les observateurs et journalistes de tous pays pourront librement assister à la campagne qui précédera la consultation. Au cours de celle-ci, les Algériens auront à choisir entre trois options: indépendance-sécession, intégration ou pleine autonomie en association avec la France.

Regrets des Afro-Asiatiques
Dans les couloirs de l'Assemblée, certains diplomates asiatiques et africains exprimaient leurs regrets, après le discours de M. Couve de Murville, que le ministre n'ait fait aucune allusion à la possibilité de négociations avec les représentants du Front algérien de libération. Le FLN, on le sait, a émis au début de la semaine une déclaration dans laquelle, reprenant indirectement au "plan" annoncé par le président de Gaulle, il se dit prêt à

seule façon de mettre un terme, dans un court délai, à une tragédie qui n'a que trop duré". Rappelant que les Algériens auront l'occasion de se prononcer librement sur leur destin au cours d'un référendum qui interviendra quatre années au plus tard après le retour de la paix, M. Couve de Murville a souligné que "pareille consultation n'est concevable qu'une fois que les hostilités auront cessé".

Toutes les tendances auront dans une même mesure les moyens de faire connaître leurs thèses dans la période qui précède le référendum; les exilés pourront rentrer, les prisonniers seront "vidés", les libertés publiques et individuelles seront pleinement restaurées et les observateurs et journalistes de tous pays pourront librement assister à la campagne qui précédera la consultation. Au cours de celle-ci, les Algériens auront à choisir entre trois options: indépendance-sécession, intégration ou pleine autonomie en association avec la France.

Regrets des Afro-Asiatiques
Dans les couloirs de l'Assemblée, certains diplomates asiatiques et africains exprimaient leurs regrets, après le discours de M. Couve de Murville, que le ministre n'ait fait aucune allusion à la possibilité de négociations avec les représentants du Front algérien de libération. Le FLN, on le sait, a émis au début de la semaine une déclaration dans laquelle, reprenant indirectement au "plan" annoncé par le président de Gaulle, il se dit prêt à

(suite à la page 8)

Eisenhower: "La grève de l'acier doit prendre fin d'ici 8 jours"

WASHINGTON. — Le président Eisenhower a eu des entretiens avec les représentants des métallurgistes-unis d'Amérique et des 11 principales aciéries des Etats-Unis, au cours de la journée d'hier et ces derniers ont décidé de reprendre les négociations aujourd'hui afin de mettre fin à la grève qui paralyse cette industrie depuis 79 jours.

Les représentants du Syndicat des métallos et ceux des aciéries ont déclaré avoir eu une rencontre "fructueuse" hier et ils doivent se rencontrer aujourd'hui à Pittsburgh afin de trouver une solution d'ici quelques jours.

Apparemment, le président des Etats-Unis a laissé entendre qu'il désirait que les parties trouvent une formule d'accord avant le 8 octobre, alors qu'il reviendra d'un séjour de quelques jours dans la Californie pour y guérir un mauvais rhume.

Juste avant l'annonce de la reprise des pourparlers, le président avait déclaré que la situation était intolérable et qu'un accord devait être amorcé avant son retour à Washington, le 8 octobre. Evitant de discuter les questions en litige, Eisenhower aurait employé un langage précis et ferme en demandant aux deux parties de reprendre les négociations interrompues depuis vendredi dernier.

Quelques minutes plus tard, les représentants des deux parties se rencontraient dans un hôtel et tenaient une discussion préliminaire.

Avant de rencontrer le président Eisenhower, les représentants des aciéries avaient émis un communiqué déclarant que les demandes syndicales entraîneraient une autre ronde inflationniste et qu'elles avaient offert aux métallurgistes une amélioration des conditions actuelles, au cours de la première année et une légère hausse de salaire, la deuxième année.

Les aciéries accusaient aussi les métallos de vouloir empêcher des modifications dans les tâches que les compagnies ju-

(suite à la page 8)



Une scène dans les rues de Charleston, en Caroline du Sud, après le passage de l'ouragan Gracie. (Photo UPI)

Onze morts et des millions de dommages

CHARLESTON, Caroline du sud — L'ouragan Gracie qui a balayé les côtes de la Floride, de la Géorgie, de la Caroline du nord et de la Caroline du sud perd de son intensité en se dirigeant à travers la Virginie et la Pennsylvanie mais les inondations qu'elle va causer par les pluies torrentielles qu'elle apporte peuvent occasionner des pertes incalculables.

A l'heure actuelle, on signale que l'ouragan Gracie dont le centre se trouvait sur la Caroline du sud a causé 11 morts, dont 7 en Caroline du sud, 2 en Floride, 1 en Géorgie et 1 en Caroline du nord.

En Caroline du sud, les dommages à la propriété s'éle-

vent à des millions de dollars entre deux et trois millions d'après un premier estimé.

Le maire de la ville côtière de Beaufort, à 50 milles de Charleston, M. Angus D. Fordham, a déclaré que les traces de cet ouragan seront encore visibles dans cent ans.

"Toutes les places d'affaires, toutes les maisons ont été endommagées", a-t-il déclaré.

Près de Charleston, les luxueux cottages, les quais pour les embarcations, les maisons, les églises, les maisons d'affaires sont en ruines. Les arbres tombés et les toits des maisons bloquent les rues et les routes; les fils sont arrachés des poteaux de téléphone, les ponts sont impraticables et en

certaines endroits ils ont été emportés par les flots.

Et pendant que les volontaires et la garde nationale s'emploient à déblayer, ils jettent un coup d'oeil vers le sud-est où l'ouragan Hannah menace de suivre les traces de Gracie.

Par ailleurs, le major-général David Shouo, commandant du centre d'entraînement de la marine, à Parris Island, a déclaré que le centre a reçu les plus durs coups de l'ouragan et que les dommages à la base s'élevaient à un million.

Tard hier après-midi, on annonçait que Gracie se dirigeait au-dessus de la Virginie et gagnait la frontière de la Pennsylvanie à une vitesse de

14 milles à l'heure. Les vents qui ont atteint une vitesse de 140 milles à l'heure ont diminué à quelque 40 milles à l'heure.

Au Japon, le typhon Vera, le pire jamais connu, a entraîné 3,265 pertes de vie alors que 1,775 autres personnes manquent à l'appel.

On ajoute que 1,354,187 personnes sont sans abri et dans un urgent besoin de secours.

Ce typhon a frappé le Japon au cours de la journée de samedi. La plupart des personnes ayant perdu la vie, des vieillards et des enfants se trouvaient dans la région de Nagoya. Les corps flottent à la dérive dans une eau boueuse et l'on craint une épidémie.

PROFESSION DE PAIX DEVANT LES ETATS-MAJORS DES PAYS ET PARTIS COMMUNISTES

"K": le communisme saura triompher pacifiquement

PEKIN. — Le communisme doit écarter résolument tout recours à la force et s'engager dans une compétition exclusivement pacifique avec le capitalisme. Il serait impensable que des communistes veuillent qu'ils soient victimes d'une agression.

Voilà ce que le premier ministre Khrouchtchev a déclaré officiellement hier devant les principaux et les plus puissants dirigeants communistes du monde entier au cours d'un gigantesque banquet de 5,000 couverts qui marquait le point culminant des fêtes grandioses du 40^e anniversaire de la proclamation de la République populaire de Chine. Devant des délégations communistes venues de quelque 80 pays et territoires, les présidents et premiers ministres de la plupart des pays communistes, entourés de Mao Tse-toung, président du parti communiste chinois, de Chou En-lai, chef du gouvernement chinois, Khrouchtchev a fait des déclarations appelées incontestablement à un grand retentissement.

Les observateurs attachent la plus grande importance à cette "profession de paix" de "K" à la

fois parce qu'elle suit de très peu ses entretiens historiques avec le président Eisenhower, aux Etats-Unis et qu'elle a été faite en présence des états-majors communistes du monde entier, dans la capitale même de la Chine communiste.

Khrouchtchev qui était arrivé à Pékin hier matin a consacré la première partie de son allocution à exalter la réussite de la Chine rouge et les progrès accomplis par tous les pays communistes. Il a également insisté sur le formidable potentiel que représentent le milliard d'êtres humains qui se trouvent aujourd'hui dans le camp des pays communistes. Toutefois, cette puissance humaine et industrielle doit être orientée essentiellement vers des fins pacifiques et ne pas servir à des visées agressives, lesquelles sont incompatibles avec la vraie vocation du communisme.

Refus de la violence, principe sacré

"Nous devons avoir une vue réaliste des choses et interpréter correctement la conjoncture internationale actuelle. Et le fait que nous soyons puissants, que nous le deviendrons de plus en plus, ne doit pas nous incliner à vérifier par la violence la stabilité et la puissance du monde capitaliste... Ce serait une tragique erreur. Les peuples du monde entier ne comprendraient pas et ne toléreraient jamais ceux qui commettraient le crime d'entrer dans la voie de la violence. Nous avons toujours été absolument opposés aux entreprises impérialistes et aux guerres de conquête."

Et "K" d'ajouter: "La question de savoir quand tel ou tel pays entrera dans la voie du socialisme devra être résolue par

les peuples concernés et par eux seuls. C'est là pour nous le plus sacré des principes". Le premier ministre soviétique a parlé de son récent séjour aux Etats-Unis et a dit avoir l'impression très nette que le président Eisenhower (qui la-dessus est soutenu par la majorité des Américains) est conscient de la nécessité de diminuer la tension internationale.

Khrouchtchev a ajouté que les milieux qui veulent la continuation de la guerre froide préparent "leur propre tombeau" car "les premiers qui périeraient dans les flammes d'une nouvelle guerre mondiale seraient ceux-là mêmes qui l'auraient provoquée".

Le chef du gouvernement soviétique a d'autre part évoqué les progrès économiques spectaculaires de l'Union soviétique et de la Chine et a déclaré que la

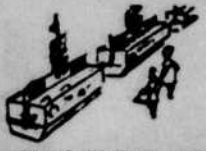
(Suite à la page 8)

(suite à la page 8)

AMENEZ TOUTE
LA FAMILLE
VOIR CES

ATTRACTIONS
EN VEDETTE

Commencez lundi chez EATON...
le grand Magasin "Eatonville"



Exposition de l'Artisanat canadien
— Un panorama d'objets artistiques de toutes les provinces du Canada.
Quatrième étage, près du Rayon de la Vaisselle



Exposition de l'Association des Artistes indépendants — Une exposition de peinture, œuvres d'artistes canadiens.
Restaurant du neuvième étage



Exposition d'Artisanat du Québec
Remarquables exemples d'objets artistiques de distinction créés par des artistes et des artisans renommés dans le Québec.
Rez-de-chaussée, Centre



Derrière les manchettes d'un quotidien — Copie d'une presse moderne, nouveau ruban d'un inscripteur en fonctionnement.
Quatrième étage, centre côté rue St-Catherine

Vous êtes invités à voir ces attractions et démonstrations spéciales dans tout le Magasin

SOUS-SOL

Exposition d'Épicerie fine et de diners prêts à manger, spécialités provenant des Provinces canadiennes.

REZ-DE-CHAUSSEE

"Clinique" de réparation des stylos Waterman (Papeterie).
Démonstration de ruban auto-adhésif (Papeterie).
Réparation et assemblage de chapelets (Rayon des Livres).

LES VITRINES EATON

Voyez le modèle 1950 de la voiture "Corvair" de General Motors et Canada.
Voyez toutes les vitrines Eaton, exposant à cette occasion des articles de fabrication canadienne.

DEUXIEME ETAGE

Démonstration du montage à la main de chaussures de qualité supérieure pour dames (Rayon de la Chaussure).

TROISIEME ETAGE

Exposition de pelletteries de trappeurs (Rayon des Fourrures).

QUATRIEME ETAGE

BERSIMIS — PROJET No 1
Maquette de cette imposante centrale électrique (Centre, près des escaliers mobiles).
Démonstration de machines-outils "Beaver".
Démonstration de l'"Arborvitae".
Exposition de portes "Modernfold" (Canada) Ltd.
Machines-outils Black & Decker et démonstration du travail du bois.
Démonstration de plastiques "Marlex" résistant à l'eau bouillante.
Démonstration d'ustensiles d'acier inoxydable "Coronet" de General Steel Works.
Exposition d'objets en bois de Baribau et Fils.
"Clinique" de l'autocuiseur "Presto".
Démonstration de vadrouilles et cires O'Cedar du Canada.
Étalage de porcelaine "Sovereign" — dessin "Golden Wheat" (Vaisselle).
Étalage de cuivre et de cuivre jaune (près du Rayon de la Vaisselle).
Démonstration sur la fabrication de vêtements exclusifs de poupées (Rayon des Jouets).
Démonstration d'ensembles de Hahners Truline (Centre des Sports).
Présentation de la nouvelle cuisinière VIKING (Rayon des Cuisinières).
Démonstration de la nouvelle lessiveuse VIKING à essoreuse (Équipement de Buanderie).

CINQUIEME ETAGE

Étalage de tissus caoutchoutés de la Dominion Rubber Co. (Centre).
Étalage de cuir — peaux en couleur — de la Lackawanna Leather Co. (Centre).

SIXIEME ETAGE

Étalage du compresseur du nouveau congélateur VIKING (Rayon des Réfrigérateurs).
Les articles de voyage "Royalite" seront soumis à des centres de résistance tous les jours (Rayon des Bagages).
"Au Terrain" de St-Hyacinthe, démonstration du tissage à la main sur métiers.

Événements à "Eatonville"

VENDREDI 1 OCTOBRE, 7 H. 30 À 9 H. 30
du soir.

M. Hercules, l'homme fort, vous fera une démonstration de haltères et de poids au Centre des Sports, quatrième étage.

SAMEDI 3 OCTOBRE, 10 H. À 1 H.

En personne Mary Grandin, auteur des séries "Just Mary". Rayon des Livres, rez-de-chaussée.

MERCREDI 7 OCTOBRE, MIDI À 1 H.

Revue de mode au Restaurant du 4e étage et à notre étage de la mode, au troisième.

MERCREDI 14 OCTOBRE, À 3 H. 30

Revue de Mode des Couturiers canadiens. Restaurant du neuvième, au 14e, à 3 h. 30. Prix: 20 et 10c.

T. EATON CO.
OF MONTREAL

PANORAMA CANADIEN

chez **EATON**

DE MARCHANDISES "FABRIQUEES AU CANADA" DANS
UNE PRESENTATION DE L'ATLANTIQUE AU PACIFIQUE

La supériorité de l'Art et l'Artisanat canadiens caractérisée par ces

COFFRES DE CEDRE MODERNES ET TISSUS D'AMEUBLEMENT

Les coffres de cèdre arborant les marques Haddon Hall et Eatonia, exclusives à Eaton. Styles 1959 — ces modèles ont un cachet tout particulier. L'élégance de leur présentation est un sûr garant d'une finition soignée intérieure.

"Ondulé" — Tissu d'ameublement nouveauté et en primeur chez EATON. Fabrication en Viscose et Acétate ressemblant à s'y méprendre à de la soie. Venez le constater par vous-même... Il vous sera probablement difficile de le déceler même au toucher!



D. 25

Haddon Hall CONSOLE DE LIGNES TRADITIONNELLES

Avec un tiroir pleine longueur, charnières rentrantes et une assurance antimites de 500.00. Également disponible en façon marqueterie. 3 finis au choix: noyer, acajou et liège. Environ 40" de largeur, 20" de profondeur, 24" de hauteur. **99.50**
Prix Haddon Hall



P. 35

EATONIA — CONSOLE MODERNE

Avec tiroir pleine largeur. Charnières rentrantes, serrure "Yale" et doublure cèdre rouge de Tennessee. Choix d'acajou cordouan ou brume de mer. Dimensions environ 44" de largeur. **89.95**
Prix Eatonia

"ONDULÉ" — TISSU D'AMEUBLEMENT existant en 4 dessins attrayants. Largeur 48".
PRIX EATON **4.50** la verge.

"MONTE-CARLO" — Un motif de paysage fleuri en vert, coco, gris et crème.

"NEW PRIMEVARA" — Motif fleuri imprimé en vert naturel, rouge, coco et ivoire.

"PERSPECTIVE" — Un dessin moderne sur fonds en vert, gris, bleu et crème.

"JAVA" — Rayures traditionnelles sur fonds en ton or sur ton or, ivoire sur ivoire, gris sur gris, coco sur coco — tous à surimpression ton or.

EATON ouvert vendredi soir jusqu'à 9 h. — Ouvert toute la journée le samedi: 9 heures à 5 h. 30



Pour téléphoner au DEVOIR le soir :
Rédaction : Victor 4-3361
Sport : Victor 4-3362
Tirage : Victor 4-3364
Expédition : Victor 4-3365
Composition : Victor 4-3366

Homologation en vue de l'autoroute nord-sud

Le comité exécutif a décrété hier l'homologation d'une partie des immeubles requis pour la construction d'une autoroute nord-sud dans l'axe du boulevard Saint-Laurent. L'homologation vise seulement la section allant de la rue Saint-Paul à l'avenue des Pins. Ce projet d'autoroute, d'une longueur de 7.8 milles relierait le boulevard Gouin au port de Montréal.

MM. Pierre DesMarais et J. N. Drapeau ont enregistré leur assentiment en soutenant qu'il est temps que l'administration cesse de faire des homologations et de paralyser ainsi le développement.

M. DesMarais a signalé en particulier le cas de l'homologation du secteur que l'on veut réserver à Radio-Canada, à l'ouest de la rue Saint-Laurent. Cette homologation a été adoptée en vitesse sans considérer les conséquences qu'elle pourrait avoir, avec le résultat qu'aujourd'hui on se dépêche à homologuer un autre secteur pour Radio-Canada et l'on a paralysé une grosse entreprise financière qui voulait ériger un édifice à plusieurs étages dans le premier secteur homologué.

"Avant d'avoir recours à la procédure d'homologation, dit M. DesMarais, on doit s'assurer d'abord que le projet vise se réaliser. Or il est plus que certain que la construction d'une autoroute dans l'axe du boulevard Saint-Laurent ne se réalisera jamais car cela coûtera

extrêmement cher. J'ai plutôt l'impression que l'on a homologué simplement pour justifier le paiement des honoraires des ingénieurs qui ont préparé le plan".

M. DesMarais a aussi rappelé qu'une ligne homologuée ne peut être levée que par une décision du Conseil, même si c'est l'exécutif qui a décrété l'homologation.

Le plan de l'autoroute a été soumis à l'exécutif en mai dernier. C'est un projet de \$108,000,000 selon les ingénieurs. La décision de l'exécutif est à l'effet d'homologuer les immeubles entre les rues St-Paul et LeRoy, de la rue St-Sulpice à St-Laurent, entre la rue St-Laurent et la rue St-Gabriel, jusqu'à la rue Craig; entre St-Laurent et St-Dominique jusqu'à la rue Sherbrooke et entre les rues DeBullion et Hôtel de Ville jusqu'à l'avenue des Pins.

Afin d'assurer la jonction avec les rues transversales, ce tracé s'élargit à la hauteur de la rue Dorchester et entre les rues Ste-Catherine et Ontario.

Hanley était au pique-nique

Ayant lu dans les journaux que le conseiller Lucien Saulnier demandait au directeur des Services la liste des 17 conseillers qui ont jugé bon d'aller prendre le souper après le pique-nique sur la montagne et de faire payer le compte par la ville de Montréal, le conseiller Frank Hanley a écrit hier au directeur des Services pour lui dire qu'il était de la partie.

"J'étais l'un des conseillers qui ont accepté l'invitation du maire le conseiller Paul J. Bertrand et afin de vous permettre de donner un rapport détaillé au conseiller Saulnier, je vous dirai que j'ai eu une entrée de souper au poulet, un roastbeef "medium", une pointe de tarte aux pommes et un café".

"J'étais très heureux d'accepter l'invitation du maire qui avait été délégué par le comité exécutif pour diriger le groupe de conseillers dans une tournée d'inspection de l'avenue Cedar, qui a duré de 4h. 30 à 7h. 15 p.m." écrit M. Hanley.

Le conseiller Hanley n'a pas fait allusion aux liqueurs alcooliques qui ont été consommées au cours du repas.

T.-N.: les pêcheurs sont prospères

ST-JEAN, T.-N. — Les affaires sont prospères pour les pêcheurs au large de Terre-Neuve. Une statistique publiée par le ministère fédéral des pêcheries démontre que les pêcheurs de Terre-Neuve ont capturé du poisson pour une valeur de \$11,900,000 du mois de janvier au mois d'août de cette année; cela représente une augmentation de 23 pour cent sur la valeur des pêches de la période correspondante l'an dernier.

Les pêcheurs ont utilisé des filets, des lignes à main et des filets à la traîne pour sortir de l'eau au delà de 441,000,000 de livres de poisson, soit une hausse de 48,000,000 de livres au regard de la prise de la période correspondante en 1958. La capture de la morue est passée de 266 à 338 millions de livres; celle de l'aiglefin a grimpé de 22,700,000 à 26 millions de livres et la prise du saumon a augmenté de huit pour cent.

Cinq autres espèces ont par ailleurs leur capture augmentée et leur processus a été ajourné au 16. Il s'agit de l'Aubergine du Canada, 329 est, rue Saint-Paul; du café El Morocco, 1445, rue Clossie; du Clover Café, 2200 ouest, rue Ste-Catherine; du Main Café, 1203, boulevard Saint-Laurent; et du restaurant Dunn's Delicatessen, 892 ouest, Ste-Catherine.

Il appert par ailleurs que les agents de liaison de la police des liqueurs déposeraient incessamment six autres plaintes, contre autant d'autres établissements, pour de semblables infractions à la loi.

D'un océan à l'autre Les prix des oeufs et du porc baisseraient bientôt

OTTAWA. — Grâce aux changements importants qui sont apportés aujourd'hui même au programme fédéral de soutien des prix agricoles, il se peut que les oeufs et la viande de porc coûtent bientôt moins cher dans les épiceries canadiennes. Aux termes des décisions prises, le gouvernement cesse d'acheter les oeufs et le lait écrémé en poudre. Désormais, les cultivateurs seront directement subventionnés pour ces denrées et le prix de soutien à l'égard du porc sera réduit. Ces mesures, qui étaient envisagées depuis quelque temps par le gouvernement, marquent un tournant décisif dans la politique fédérale axée jusqu'ici sur l'achat des denrées agricoles excédentaires. Désormais, le cultivateur touchera un "paiement d'appoint" afin de combler l'écart entre le prix pratiqué sur le marché et un bénéfice jugé raisonnable pour assurer un niveau de vie équitable. Ainsi, le gouvernement espère que le cultivateur conservera un revenu suffisant tandis que le consommateur pourra profiter de la baisse des prix sur le marché, sans pour autant nuire au niveau de vie du cultivateur.

Le Bureau de la radio-TV a pris en délibéré les requêtes présentées

OTTAWA. — Le Bureau des gouvernements de la radio-télévision a pris en délibéré les demandes de permis pour l'établissement de nouvelles stations de radio dans diverses régions du pays. Ces requêtes ont été soumises au début de la semaine au cours des séances publiques. A huis clos, le Bureau va maintenant apprécier chacune des requêtes. Il formulera ensuite ses recommandations au ministère des transports qui a qualité pour délivrer les permis. Dans la province de Québec, on remarque des demandes venant de Montréal, de Joliette, de Dorval et de Sherbrooke.

Le nouveau radio-télescope canadien

OTTAWA. — On prévoit que les travaux de construction et de mise au point d'un radio-télescope de 84 pieds seront terminés à la fin de 1959. Le ministère des mines et des relevés techniques précise que les techniques perfectionnées de l'Observatoire national de scrutent les espaces sidéraux. Le télescope, qui sera situé près de Penticton, en Colombie-Britannique, permettra d'étudier en outre la nature même de l'espace extra-atmosphérique. Les instruments dont disposent actuellement les spécialistes de l'Observatoire ne permettent pas de pousser très loin la recherche dans l'espace. Déjà, la tour qui le soutiendra est mise en place et une partie de l'appareil est déjà montée.

Le projet de la baie de Passamaquoddy

OTTAWA. — C'est la semaine prochaine que des ingénieurs américains et canadiens, après une enquête de trois ans, soumettront à la commission internationale (des taux limitrophes) un rapport sur l'évaluation de la baie de Passamaquoddy pour en faire une zone industrielle et produire ainsi l'électricité à bon compte. Il y a plus de 40 ans que ce projet est à l'étude, mais on décidait, voici trois ans, de déterminer une fois pour toutes s'il y avait lieu de donner suite au projet. Le rapport des spécialistes sera assorti d'une étude sur les répercussions de l'ouvrage en matière de pêcheries.

L'incendie de l'ambassade russe a été allumé par des fanatiques

OTTAWA. — L'incendie criminel allumé dans le garage de l'ambassade soviétique d'Ottawa a causé de lourds dommages, a-t-on officiellement annoncé hier. Alimenté par un carburant particulier, le feu a fait fondre les moteurs de deux limousines laquées ainsi que le garage. Les malfaiteurs ont versé jusqu'à cinq gallons de ce liquide très inflammable sur et sous les portes du bâtiment. Six membres du personnel de l'ambassade ont combattu les flammes durant trente minutes, mais n'ont pas alerté le service des incendies. Après avoir maîtrisé le feu, les fonctionnaires souffraient de blessures plus ou moins graves. On croit savoir que l'incendie avait été allumé par des fanatiques qui voulaient ainsi protester contre le voyage de M. Khrouchchev aux Etats-Unis. Les autorités de l'ambassade ont simplement porté l'incident à la connaissance du ministère des affaires extérieures.

Ottawa songe à aider les sinistrés japonais du typhon dévastateur

Ottawa. — C'est aujourd'hui que le cabinet étudiera la question de savoir si le gouvernement va octroyer une aide spéciale aux sinistrés du typhon qui s'est abattu sur le Japon, faisant plus de 3,000 morts et des milliers de sans-abris. Le ministère des affaires extérieures a préparé un rapport complet sur le désastre et les ministres pourront apprécier. De son côté, le premier ministre a laissé entendre mardi, à Saskatoon, que le gouvernement viendra en aide aux victimes de la tempête, ainsi que le demandait le syndicat des cultivateurs de la Saskatchewan. Il est fort possible que le Canada expédie des cargaisons de blé au Japon.

Ottawa peut-il faire davantage pour combattre les maladies mentales ?

Ottawa. — Le gouvernement fédéral peut-il faire davantage pour combattre les maladies mentales au Canada, promouvant la recherche scientifique et accroître les crédits dans ce domaine? A cette question, le directeur général de l'Association psychiatrique du Canada répond que la part d'Ottawa est insuffisante, rappelle que la moitié des lits d'hôpitaux du pays sont occupés par des malades mentaux, souligne que le gouvernement fédéral ne donne en moyenne que \$500,000 par année pour financer les coûteuses recherches en hygiène mentale. Mais les autorités fédérales, si elles reconnaissent l'importance du problème, font par ailleurs observer que la santé et le bien-être relèvent des gouvernements provinciaux, ce qui rend très difficile la centralisation nécessaire au succès de toute entreprise destinée à combattre la maladie mentale. Il est vrai que, depuis 11 ans, Ottawa a octroyé de nombreuses subventions au titre de l'hygiène mentale aux hôpitaux du pays, que des savants ont obtenu des bourses. Tout ceci ne suffit pas, affirme l'Association psychiatrique: il faudrait faire deux ou trois fois plus de recherches.

Les déclarations de "K" inspirent un nouvel espoir à M. Diefenbaker

SASKATOON. — "Les paroles de Khrouchchev constituent-elles une mystification colossale ou la confirmation de l'espoir de l'humanité au sujet d'un relâchement continu de la tension internationale?" C'est ainsi que le chef du gouvernement canadien s'est interrogé mardi soir sur le sens du voyage de M. "K" en Amérique. Après avoir évoqué les plus récentes réalisations scientifiques des Russes, M. Diefenbaker se demande si "les résultats des progrès technologiques seront les fruits amers de la guerre ou le souffle embaumé et reconfortant d'une paix durable". Il convient de se demander, a-t-il dit, si le "communisme international adoptera une attitude militante et guerrière ou si les déclarations de M. Khrouchchev sur la coexistence pacifique peuvent être considérées comme valables". Aux chapitres du statut de Berlin et du désarmement, le premier ministre constate "un progrès significatif" qu'il convient d'accompagner avec satisfaction. Enfin, il rappelle que le Canada est prêt à faire un large part pour contribuer au désarmement.

Mise à jour d'un réseau visant à faire passer des Chinois au Canada

OTTAWA. — Un porte-parole du ministère de l'immigration a révélé la mise à jour d'un réseau, établi à Hong-Kong, dont les agents s'occupaient de faire entrer illégalement des Chinois au Canada en passant par les Etats-Unis. Deux Chinois canadiens, parmi les 35 personnes arrêtées par la police de Hong-Kong, ont été trouvés coupables de trafics et condamnés à deux ans d'em-

L'assurance des fonctionnaires à la Sun Life "Un cadeau de \$10,737 que les contribuables paieront"

(M. Pierre DesMarais)

Parce que la Sun Life est un gros payeur de taxes et détient une somme considérable de débetures de la cité et de la Corporation de Montréal métropolitain, le comité exécutif a décidé hier d'adjuger à cette compagnie le contrat, pour un an, de l'assurance collective sur la vie des fonctionnaires municipaux, bien que la même compagnie ait été la quatrième plus basse soumissionnaire.

Ce contrat d'assurance est accordé en vertu d'une entente signée en 1953 sous l'administration Asselin. Cette entente, parce qu'elle manquait de précision, a donné lieu à des procédures légales fort longues. Le tribunal avait décidé que la ville devait payer à ses fonctionnaires une assurance sur la vie de \$2,000, avec privilège de conversion de l'assurance prise et maintenue par le Syndicat des fonctionnaires à la suite de la signature de l'entente.

Cette assurance coûtera à la cité, pour un an, \$51,070 alors que le plus bas soumissionnaire offrait la même chose pour \$44,842.

Le commissaire Pierre DesMarais qui avec son collègue M. J.N. Drapeau s'est objecté à ce que le contrat soit accordé à la Sun Life pour les motifs invoqués, a révélé que la ville aurait pu satisfaire aux exigences du jugement en adoptant un autre plan qui ne lui aurait coûté que \$40,333.

"Les soumissions avaient été demandées pour quatre plans différents, dit M. DesMarais. Le plan "B" répondait tout à fait aux exigences tant de l'entente de 1953 que du jugement du tribunal. Le plus bas soumissionnaire dans cette catégorie offrait une soumission de \$40,333. Or l'administration a choisi le plan "D" et même la ville ne respecte pas les conventions en n'accordant pas le contrat au plus bas soumissionnaire qui offrait ce plan "D" au prix de \$44,842".

"En somme, poursuit M. DesMarais, c'est un cadeau à la Sun Life sous prétexte que cette compagnie est le plus gros débiteur d'obligations. Pourtant quand le cahier des charges a été préparé, après une discussion à l'exécutif, il avait été spécifié que toutes les compagnies ayant un bureau à Montréal étaient invitées à présenter des soumissions. Aujourd'hui on soutient que la ville se doit d'encourager des gens de Montréal et on est même allé jusqu'à demander un tableau établissant dans quelle mesure les soumissionnaires soucieux de l'émission d'obligations de la Cité. On ne cherchait qu'un prétexte pour faire un cadeau de \$10,737 que les contribuables seront appelés à payer".

Pour sa part le président du comité exécutif, M. Jos-Marie Savignac a admis que la Sun Life n'était pas le plus bas soumissionnaire. "Mais, a-t-il précisé, c'est la seule compagnie, parmi les quatre plus bas soumissionnaires, qui a son bureau à Montréal. Elle paie environ \$1,000,000 de taxes par année et détient pour plus de \$4,000,000 de débetures de Montréal ou de la Corporation de Montréal Métropolitain. Je crois qu'elle mérite qu'on l'encourage".

M. Savignac a rappelé que le problème des assurances des fonctionnaires municipaux remonte à 1953 et qu'il mettait tous les employés et les administrateurs mal à l'aise. "Nous sommes heureux d'avoir pu enfin le régler", a-t-il dit.



Pour célébrer le 3e centenaire de l'arrivée des Hospitalières à l'Hôtel-Dieu de Montréal, à l'occasion du triduum d'action de grâces qui s'ouvre aujourd'hui, les religieuses de l'Hôtel-Dieu ont voulu marquer l'époque mystique des débuts de leur œuvre par une exposition historique qui, inaugurée hier matin, sera ouverte jusqu'au 7 octobre au parloir des médecins, entrée rue Saint-Urbain. Ci-haut, une religieuse se penche sur l'un des vieux manuscrits de l'époque, sous le portrait de Jérôme le Royer de la Dauversière, fondateur de la Congrégation des Hospitalières de Saint-Joseph. (Photo Le Devoir)

LE BILL DE MONTREAL

Une séance inutile

La séance spéciale du comité exécutif pour l'étude des amendements à la charte qui seront soumis dans le bill de Montréal à la prochaine session de la Législature n'a pas donné grand résultat.

Commencée à 3h.35, la séance est officiellement tombée à 4h10 alors que deux des cinq membres présents sont sortis de la salle des délibérations. Etaient présents: MM. Jos-Marie Savignac, président; Pierre DesMarais, J. N. Drapeau, Alfred Gagliardi et J.-H. Dupuis.

Vers 4h10 M. Savignac est sorti pour se rendre à son bureau. Il fut suivi de près par M. Pierre DesMarais. Il n'y avait donc plus qu'un seul membre présent.

Cinq ou six minutes plus tard, M. J.-N. Drapeau fut appelé à son bureau mais M. Savignac ne s'y rendit pas.

(Suite à la page 5)

"Tous les chemins y mènent"

Le centre du vêtement masculin du nord de Montréal

Voyez les nouveaux

DEMI-Tons

d'inspiration européenne

- ★ VERT MOUSSE
- ★ GRIS FAUVE
- ★ BLEU ROYAL
- ★ BRUN DAIM

Les nouveaux DEMI-TONS constituent notre meilleure contribution au domaine de la mode masculine. Voyez-les aujourd'hui dans les plus fines textures importées. Faits sur mesures ou prêts à porter.

\$69 à \$89

TERMES FACILES

En Exclusivité chez

Lucien Saulnier

TAILLEUR - CHEMISIER

370, BOUL. CREMAZIE — DU. 7-1511
(Ried Métropolitain)

Accessoires
Chapeaux et chaussures
Chemises fines
Vêtements pour le sportif

AUCUN PROBLEME
DE STATIONNEMENT

BYRRH

vin APÉRITIF
au Quinquina
Servir très frais
EMBOUTILLÉ EN FRANCE
En vente dans tous les
magasins de la Q.C. — Numéro 5408.

UNE "VOITURE COMPLETE"



PEUGEOT

L'équipement de 4 voitures concurrentes n'atteint même pas le haut standard d'une seule Peugeot. Venez et vérifiez aujourd'hui !

DISTRIBUTEUR

Suburban

MOTORS LTD.

J. P. Nantel, prés. — M. Goyette, sec.-trés.

400 BOUL. DECARIE, ST-LAURENT RI. 8-8807

AU LEVER

l'ami de
votre foie
c'est...

l'eau qui fait...
du bien

MÉFIEZ-VOUS DES IMITATIONS.
EXIGEZ
CELESTINS

"Le Devoir" est imprimé au No 434 est, rue Notre-Dame, à Montréal par l'imprimerie Populaire, compagnie à responsabilité limitée, qui en est l'éditeur. Directeur-gérant: Gérard Pilon. "Le Devoir" est membre de la Canadian Press de l'Audit Bureau of Circulation et de la Canadian Daily Newspaper Publishers Association. Le Canadian Press est seule autorisée à faire l'emploi pour réimpression de toutes les dépêches attribuées à la Canadian Press, à l'Associated Press et à l'Agence Reuter, ainsi que de toutes les informations locales que "Le Devoir" publie. Tous droits de reproduction des dépêches particulières au "Devoir" sont également réservés.

Abonnement par la poste: ÉDITION QUOTIDIENNE (un an): MONTREAL et banlieues, \$70.00; CANADA hors Montréal et banlieues, \$75.00; États-Unis et Empire Britannique, \$78.00; Union postale, \$80.00. — ÉDITION DU SAMEDI (un an): \$40.00. Les abonnements sont payables d'avance par mandat-poste ou par chèque encaissable au pair à Montréal.

Autorisé comme matière postale de deuxième classe par le ministère des Postes, Ottawa.

Téléphone: Victor 4-3361.

LE DEVOIR, MONTREAL, JEUDI, 1er OCTOBRE 1959

Tel père...

La revue Maclean vient de se livrer, auprès des adolescents canadiens, à une enquête dont les résultats paraissent l'étonner beaucoup. Précisons que le sondage a porté à peu près exclusivement sur la jeunesse anglophone des high schools.

Il est bien entendu qu'une enquête de ce genre ne permet pas de dessiner le portrait d'une génération. Cependant elle aide à dégager des tendances.

Et voici d'abord celle qui permet de résumer presque toutes les autres: pour environ la moitié de ces jeunes, c'est une tragédie que de ne pas être approuvé par le groupe. Qu'y a-t-il de "pire" au monde? Quarante-trois pour cent répondent: être regardé comme un oddball.

Sauf erreur, l'oddball c'est le type bizarre, dépareillé. Voici d'ailleurs la définition que plusieurs jeunes en donnent: "Celui qui a des idées trop différentes (de celles du groupe) ou trop profondes; celui qui s'habille étrangement ou dont la coupe de cheveux est cocasse; celui qui s'ennuie ou dont les idées sont singulières; le type dont les idées diffèrent de celles des autres; un profond penseur; l'adolescent amoureux des symphonies plutôt que du rock 'n' roll." J'aime assez ce mot d'une adolescente sur l'une de ses compagnes de classe: "Cette fille remportait toutes les médailles, elle n'obtenait jamais moins de 90 p.c. C'était une outcast" (une hors-caste, ou paria, ou les deux ensemble?).

En résumé c'est l'individu anticonformiste: le bizarre ou l'original, entre lesquels on ne trace pas une distinction claire.

A partir de là, on apprendra sans syncope que si "les libertés fondamentales" récoltent l'adhésion de la majorité, une importante minorité s'en moque. Ainsi 46,6 p.c. des jeunes gens interrogés acceptent l'idée du third degree, et de l'école clandestine au téléphone par la police. Un groupe presque aussi important estime que le gouvernement devrait empêcher les types de faire des discours "qui contiennent des idées dangereuses avec lesquelles la plupart des gens sont en désaccord".

— Vous êtes-vous déjà inquiété devant la somme d'autorité que le gouvernement possède sur votre liberté personnelle? — Non, répond en chœur l'écrasante majorité (83,8 p.c.), sans doute estomaquée qu'une pareille question puisse venir à l'esprit.

— Quelles sont les principales vertus qu'on devrait enseigner à la jeunesse? — L'obéissance et le respect de l'autorité, répond cette dangereuse jeunesse (89,7 p.c.).

— Que préférez-vous? Une situation très sûre, salaire hebdomadaire de \$40,00 et peu d'avenir, ou une situation plus incertaine, salaire de \$75,00 et de rapides perspectives? — La première, déclarent 62,3 p.c. de cette jeunesse, assoiffée de sécurité.

L'attitude religieuse est faite d'un vague respect, mais elle paraît sans la moindre ferveur: passivité. En politique étrangère, la résignation serait complète: fatalisme. Dans les questions cana-

diennes, un tiers ou presque s'objecte à la reconnaissance de deux langues officielles; environ 65 p.c. de l'ensemble, et 80 p.c. des jeunes protestants, se déclarent adversaires de l'école confessionnelle.

Rares sont les garçons et les filles de quatorze à dix-huit ans dont les idées sont fixées ou assez informées. Heureusement. Au surplus il suffit d'élever une famille pour savoir qu'à un certain âge, les jeunes ont une peur inouïe de se heurter aux groupes dont ils font partie; cela accentue des traits qui, plus tard, seront vraisemblablement moins marqués.

Quant au reste, pourquoi s'étonner? Les fils ressemblent aux pères; simplement ils n'ont pas encore appris la vertu sociale de l'hypocrisie. Au surplus ils savent fort bien reconnaître parmi les idées qu'on leur prêche, celles que l'adulte prend au sérieux: celles-là seules comptent.

Par exemple si se trouve, dans les congrès, des spécialistes ou des esprits libéraux pour s'élever contre l'application du passage à tabac. Mais chacun sait à peu près que le third degree est une institution policière; qu'elle sévit dans tous les pays civilisés; qu'elle est une "douloureuse nécessité", assez répugnante si l'on y pense, et à laquelle il convient de penser le moins possible. Les jeunes sont peut-être plus francs: ils l'acceptent.

Nous nous gargarisons encore de mots sur le sens du risque qui anime tous les Nord-Américains: littérature. La loi commune, c'est une prudente recherche de la sécurité. La nouvelle génération, qui entre dans un monde terrible, peut éprouver ce sentiment avec plus de force. La bombe H excuse un peu ces garçons et ces filles.

Mais la loi bien plus générale qui gouverne les adultes, c'est le conformisme. Il y en a toujours eu, et partout. Mais il paraît, dans la société moderne, plus nivelée. Il fait des victimes inconscientes: quand on entend parler du conformisme, on pense toujours à celui des autres. Il n'est pas nécessaire d'avoir seize ans pour craindre et mépriser l'oddball, pour confondre l'original avec le bizarre.

Ce conformisme entraîne l'anglo-protestant à rejeter l'idée d'écoles confessionnelles, et la majorité à estimer qu'une langue suffit pour un peuple. L'autre système scolaire, l'autre langue permettent d'échapper au modèle commun: péché mortel contre la société...

Quant à la religion, a-t-elle tant d'ardeur chez l'adulte? En acceptant-t-il toutes les conséquences? Chez beaucoup d'êtres, apparaît-elle comme bien différente d'un consentement aux respectables idéologies communes, consentement d'ailleurs passif?

Quelques adultes ont jugé sévèrement la génération prochaine. On l'a dite: "peu intéressée à la politique", entretenant "avec Dieu des relations très vagues", sans ferveur "vis-à-vis le progrès social". Ce sont des jugements hâtifs. Mais si un jour ils se révélaient exacts, il faudrait bien que les pères aient le courage de se reconnaître dans leurs fils.

André LAURENDEAU

Blocs-Notes

Protectionnisme inquiétant

Les gouverneurs de la Banque internationale de reconstruction et de développement et du Fonds monétaire international tiennent ces jours-ci, à Washington, leur réunion annuelle conjointe; le discours prononcé à cette occasion par le secrétaire du Trésor des États-Unis, M. Anderson, énonce une politique commerciale qui n'est guère de nature à promouvoir le prestige mondial de la grande puissance américaine. En somme, le ministre annonce que l'aide internationale demeure subordonnée aux impératifs d'un protectionnisme que le gouvernement américain n'a jamais abandonné, ce qui ne laisse pas d'être inquiétant dans les circonstances actuelles.

Depuis 1945, pour ne pas remonter plus loin, le commerce extérieur des États-Unis a toujours comporté une énorme balance commerciale favorable. Normalement, cela aurait dû permettre une atténuation du protectionnisme et du réseau serré des restrictions qui limitent les importations aux États-Unis; d'autant plus que la première puissance industrielle du monde ne devrait pas avoir besoin de protéger son marché national contre la concurrence de pays moins bien équipés.

Par surcroît, le rôle de chef de file du monde occidental et même du monde libre aurait dû inciter les États-Unis à promouvoir la liberté commerciale qui est une condition nécessaire de la paix et du développement économique à l'échelle mondiale. Or, dans les négociations commerciales du GATT, les États-Unis n'ont jamais été à l'avant-garde, et leurs procédures douanières ont souvent atté-

rétabli la balance des paiements, le pays utilisait l'aide à l'étranger, d'abord sous la forme du plan Marshall, puis dans les cadres du programme de sécurité mutuelle qui dure encore sous sa triple forme: aide militaire, soutien de l'économie des pays alliés en vue de leur défense, et aide économique aux pays sous-développés alliés ou neutres.

A maintes reprises, des pays associés aux États-Unis dans l'O.T.A.N., notamment ceux de l'Europe occidentale, se sont plaints des restrictions commerciales qui entravaient leurs exportations aux États-Unis. Mais le puissant bloc protectionniste du Congrès maintenait ses positions, luttant contre les concessions commerciales et réduisant d'autre part les fonds que le gouvernement réclamait pour la sécurité mutuelle.

De 1930 à 1955, la balance commerciale favorable des États-Unis s'est maintenue au niveau élevé de \$4,500,000,000 par année. En 1956, c'était \$6,500,000,000. En 1957, la crise de Suez permettait aux États-Unis de porter leurs exportations à un sommet de \$21 milliards tandis que les importations étaient à \$13 milliards, de sorte que la balance commerciale dépassait \$8,000,000,000.

La situation s'est modifiée depuis; la balance commerciale est maintenant d'un peu plus de \$3 milliards, ce qui est encore bien confortable. Mais les ca-

de la balance des paiements, le pays utilisait l'aide à l'étranger, d'abord sous la forme du plan Marshall, puis dans les cadres du programme de sécurité mutuelle qui dure encore sous sa triple forme: aide militaire, soutien de l'économie des pays alliés en vue de leur défense, et aide économique aux pays sous-développés alliés ou neutres.

La réaction de Washington devant ce problème, M. Anderson l'a exprimée en disant qu'il faudrait peut-être que les États-Unis réduisent la sortie des dollars; il a formulé l'espoir que l'impressionnant déficit de la balance des comptes sera réduit par une augmentation des exportations, et a ajouté que les États-Unis devaient réviser leur position financière. Ces paroles ont été interprétées comme l'annonce de réductions notables dans l'aide à l'étranger. Du strict point de vue économique, cette attitude peut se défendre, mais quand on songe à ses implications politiques, c'est peu rassurant.

Croisade rentable?

Cela voudrait dire qu'un pays ne peut aider les autres que dans la mesure de ses excédents d'exportation. Les experts qui ont étudié le problème du sous-développement estiment que les pays riches devront consentir des sacrifices assez lourds, notamment par la réduction de leur niveau de vie, pour secourir les peuples affamés et privés

du nécessaire. L'optique est fort différente. On a dit qu'advenant une réduction notable des budgets militaires par un accord de désarmement, les pays riches pourraient davantage aider les autres. Mais dans l'optique de M. Anderson, on peut se demander si le désarmement n'entraînerait pas une diminution des taxes beaucoup plus qu'une augmentation — obligatoirement déficitaire — de l'aide internationale.

Les pays qui se sont plaints de la politique commerciale des États-Unis auront peut-être goûté les admonestations de M. Anderson aux pays qui utilisent des clauses d'exception pour protéger leur jeune industrie nationale, alors que leur développement devrait leur permettre de soutenir la concurrence. C'est un conseil qu'on pourrait suivre d'abord à Washington.

Mais la question est d'une autre envergure. Si les exportations des États-Unis tendent à diminuer, c'est en partie par le progrès de l'Europe occidentale et aussi par la concurrence des pays communistes. Or la guerre froide s'oriente vers une lutte économique entre les deux blocs pour la conquête idéologique des pays neutristes et sous-développés. Réduire l'aide parce que l'excédent des exportations décline, c'est faire le jeu de la propagande soviétique et dire aux pays pauvres que la croisade de l'Occident contre le sous-développement ne doit pas être trop déficitaire.

La discussion de la dernière session eut le mérite d'être sérieuse. À peine quelques allusions à la manœuvre politique qu'était visiblement le projet Boulanger. Mais si nos députés ne se sont pas égarés, il n'en est pas pour cela accordé leurs vœux. L'opinion canadienne reste profondément divisée et divise selon les origines ethniques: à peu d'exceptions près, les Anglo-Canadiens veulent voir le drapeau de la présence de l'Union Jack — et pour faire bonne mesure ils y

ajoutent la fleur-de-lis — à peu d'exceptions près, les Canadiens français veulent abolir le souvenir de ces deux symboles qui leur rappellent de périodes révolues de leur histoire constitutionnelle.

Or, le plus grave, c'est que l'on est sincère en défendant chacun son point de vue. Pour les Anglo-Canadiens, l'Union Jack représente une forme de démocratie qui leur est chère; pour les Canadiens français, l'absence d'Union Jack sur leur drapeau représente l'affranchissement d'une tutelle politique intolérable.

Il est à craindre que ce dialogue de sourds ne se poursuive indéfiniment car, à en juger par les jeunes libéraux ou conservateurs, c'est un dialogue de sourds.

On se rend compte du fossé profond qui sépare les antagonistes. On se rend à songer que M. Louis Saint-Laurent avait raison de refuser de régler le problème en évitant d'envenimer des divisions déjà déplorables.

La présentation d'un projet de M. Samuel Boulanger, à la dernière session, donna lieu à un débat dont on sait qu'il partagea la Chambre en deux camps bien tranchés: les partisans d'un drapeau neuf, véritablement révolutionnaire au regard des partisans du symbolisme de l'Union Jack et de la fleur-de-lis. Les Canadiens français s'élevèrent à l'occasion de ce projet.

Nous avons eu des mots durs au sujet du projet de loi Boulanger que nous croyions inopportuns. Nous n'avons pas changé d'idée depuis. Bien au contraire, nous sommes confirmés dans notre opinion que les Canadiens, tout en scrutant l'idée d'un drapeau national, doivent éviter, à cet égard, de préciser son dessin et ses symboles.

La discussion de la dernière session eut le mérite d'être sérieuse. À peine quelques allusions à la manœuvre politique qu'était visiblement le projet Boulanger. Mais si nos députés ne se sont pas égarés, il n'en est pas pour cela accordé leurs vœux. L'opinion canadienne reste profondément divisée et divise selon les origines ethniques: à peu d'exceptions près, les Anglo-Canadiens veulent voir le drapeau de la présence de l'Union Jack — et pour faire bonne mesure ils y

Un grand principe réaffirmé

Par Pierre de GRANDPRE

"Au nom de la France et de la République, en vertu du pouvoir que m'attribue la constitution de consulter les citoyens, pourvu que Dieu me prête vie et que le peuple m'écoute, je m'engage à demander d'une part aux Algériens, dans leurs douze départements, ce qu'ils veulent être en définitive et d'autre part à tous les Français d'entériner ce choix". Par cette promesse solennelle et d'un caractère indéniablement révolutionnaire, le général de Gaulle s'est engagé à offrir aux Algériens, à terme — le contexte précise: quatre années au plus après le rétablissement de la paix — la liberté de déterminer eux-mêmes leur destin par voie de référendum.

Le général tente donc de résoudre le problème algérien en opposant à l'amertume et à l'inutilité d'une guerre "dépassée" l'attrait de la solution la plus démocratique. Ce qu'il propose à l'Algérie, c'est ce qu'il proposait avec hardiesse l'an dernier aux territoires d'Afrique noire, — et la Guinée, on le sait, a pu choisir l'indépendance.

L'on pouvait à bon droit, jusqu'à ce jour, se plaindre que de Gaulle démentait trop souvent, trop ambigu, qu'il s'entourât d'équivoques dont on le soupçonnait de ne pouvoir se dégager en raison des circonstances de son accession au pouvoir. L'on tient aujourd'hui la preuve de la continuité et de la cohérence de sa pensée politique, pour ce qui touche à l'Algérie. C'est pour lui, sur la voie de la grande France, un problème virulent, terrible, lancinant sans doute, mais somme toute secondaire et dont il y a malheureusement bien des chances que l'ancien ministre résident d'Algérie ait raison de se montrer sceptique quant à l'espérance que les rebelles puissent se départir de leur intransigeance. Lorsqu'un Robert Lacoste écrit, dans un journal bordelais: "Je ne crois pas que l'heure d'un changement aussi radical ait sonné. Le fond des choses et les intentions ne seront pas changés", il oublie pourtant une chose: c'est qu'aujourd'hui, lui-même préfère épiloguer longuement sur le fanatisme du F.L.N. plutôt que de s'arrêter un instant à l'idée d'autodétermination, qu'un de Gaulle place au centre de sa pensée, comme il apparaît dans celles-ci: exprime, dissipant tous les voiles.

Il y eut tant d'illusions gaullistes, et tant d'exagérées intéressées sur chacune de ses prises de position partielles, que non seulement les signes de ce qui serait sa politique en furent oubliés mais que, le jour venu où de Gaulle se prononce dans la clarté, l'on fait mine de ne pas l'entendre et d'affecter de croire qu'à la tête du pays, rien ne change "dans les intentions". Il faudra pourtant bien admettre tôt ou tard, lorsque se seront rendus à l'évidence ceux qui, aujourd'hui, dévis, désemparés et pris de court, font des prodiges d'ingéniosité pour prêter aux mots prononcés des significations atténuées et quasi nulles, que le général de Gaulle vient de se dissocier solennellement d'eux, pour qui l'autodétermination ne serait pas autre chose que l'abandon pour qu'il n'y ait pas trois voix en Algérie mais deux, dont ils n'acceptent qu'une: la francisation. Car, disent-ils, la fédération, l'association, c'est le droit dans l'engrenage de l'indépendance.

Pas d'arrière-pensées de "reconquête".

Oui, sans doute, de Gaulle, comme ses prédécesseurs, continue à parler de pacification, de la nécessité préalable d'achever celle-ci. Mais il parle aussi et tout autant, et tout aussi clairement, de la liberté des peuples de leur droit de disposer d'eux-mêmes. Et du coup, voilà un grand langage français retrouvé. Le 4 septembre dernier, le Bulletin d'information de la défense nationale publiait un article en avance sur les événements et qu'il y a intérêt à relire aujourd'hui. L'on y sent très bien toute la difficulté de principe qu'il peut y avoir entre le refus de négocier parce que le F.L.N. est loin de représenter toute l'Algérie et le refus de négocier par décision de ne céder aucun privilège à l'adversaire. "Si la pacification, écrivait ce Bulletin, apparaît ainsi comme ouvrant la voie à une solution ultérieure du problème, elle ne saurait, en attendant, servir de prétexte à une entreprise de reconquête. Et là encore il n'y a pas d'ambiguïté, car la reconquête signifierait la remise en place d'un système antérieur désormais révolu. Il ne saurait en être question."

Sur ce principe, poursuit l'organe de la Défense nationale, il ne saurait y avoir aucune transgression. "Car il engage non seulement notre attitude, mais également au regard du monde il peut seul justifier notre action. C'est cette thèse que nous défendons à l'encontre des visées impérialistes des pays totalitaires du bloc soviétique et c'est au nom de la libre détermination que l'Occident entend ne pas céder, qu'il s'agisse de Berlin, de Laos ou du Tibet. C'est donc sur ce principe qu'il nous faut construire la solution française du problème algérien."

Et le plus grave, c'est que l'on est sincère en défendant chacun son point de vue. Pour les Anglo-Canadiens, l'Union Jack représente une forme de démocratie qui leur est chère; pour les Canadiens français, l'absence d'Union Jack sur leur drapeau représente l'affranchissement d'une tutelle politique intolérable.

Il est à craindre que ce dialogue de sourds ne se poursuive indéfiniment car, à en juger par les jeunes libéraux ou conservateurs, c'est un dialogue de sourds.

On se rend compte du fossé profond qui sépare les antagonistes. On se rend à songer que M. Louis Saint-Laurent avait raison de refuser de régler le problème en évitant d'envenimer des divisions déjà déplorables.

La présentation d'un projet de M. Samuel Boulanger, à la dernière session, donna lieu à un débat dont on sait qu'il partagea la Chambre en deux camps bien tranchés: les partisans d'un drapeau neuf, véritablement révolutionnaire au regard des partisans du symbolisme de l'Union Jack et de la fleur-de-lis. Les Canadiens français s'élevèrent à l'occasion de ce projet.

Nous avons eu des mots durs au sujet du projet de loi Boulanger que nous croyions inopportuns. Nous n'avons pas changé d'idée depuis. Bien au contraire, nous sommes confirmés dans notre opinion que les Canadiens, tout en scrutant l'idée d'un drapeau national, doivent éviter, à cet égard, de préciser son dessin et ses symboles.

La discussion de la dernière session eut le mérite d'être sérieuse. À peine quelques allusions à la manœuvre politique qu'était visiblement le projet Boulanger. Mais si nos députés ne se sont pas égarés, il n'en est pas pour cela accordé leurs vœux. L'opinion canadienne reste profondément divisée et divise selon les origines ethniques: à peu d'exceptions près, les Anglo-Canadiens veulent voir le drapeau de la présence de l'Union Jack — et pour faire bonne mesure ils y

ajoutent la fleur-de-lis — à peu d'exceptions près, les Canadiens français veulent abolir le souvenir de ces deux symboles qui leur rappellent de périodes révolues de leur histoire constitutionnelle.

Or, le plus grave, c'est que l'on est sincère en défendant chacun son point de vue. Pour les Anglo-Canadiens, l'Union Jack représente une forme de démocratie qui leur est chère; pour les Canadiens français, l'absence d'Union Jack sur leur drapeau représente l'affranchissement d'une tutelle politique intolérable.

Il est à craindre que ce dialogue de sourds ne se poursuive indéfiniment car, à en juger par les jeunes libéraux ou conservateurs, c'est un dialogue de sourds.

On se rend compte du fossé profond qui sépare les antagonistes. On se rend à songer que M. Louis Saint-Laurent avait raison de refuser de régler le problème en évitant d'envenimer des divisions déjà déplorables.

La présentation d'un projet de M. Samuel Boulanger, à la dernière session, donna lieu à un débat dont on sait qu'il partagea la Chambre en deux camps bien tranchés: les partisans d'un drapeau neuf, véritablement révolutionnaire au regard des partisans du symbolisme de l'Union Jack et de la fleur-de-lis. Les Canadiens français s'élevèrent à l'occasion de ce projet.

Nous avons eu des mots durs au sujet du projet de loi Boulanger que nous croyions inopportuns. Nous n'avons pas changé d'idée depuis. Bien au contraire, nous sommes confirmés dans notre opinion que les Canadiens, tout en scrutant l'idée d'un drapeau national, doivent éviter, à cet égard, de préciser son dessin et ses symboles.

La discussion de la dernière session eut le mérite d'être sérieuse. À peine quelques allusions à la manœuvre politique qu'était visiblement le projet Boulanger. Mais si nos députés ne se sont pas égarés, il n'en est pas pour cela accordé leurs vœux. L'opinion canadienne reste profondément divisée et divise selon les origines ethniques: à peu d'exceptions près, les Anglo-Canadiens veulent voir le drapeau de la présence de l'Union Jack — et pour faire bonne mesure ils y



Le président: C'est curieux, plus ça monte, moins j'aime à mon aise!

L'ACTUALITÉ

L'école régionale de Caraque

Une nouvelle école régionale vient de s'ouvrir à Caraque, au Nouveau-Brunswick. Il s'agit d'une école régionale se dressant sur l'emplacement de l'ancien collège et ce sont encore les Eudistes qui en ont la direction.

La population de Caraque a toujours porté un vif intérêt aux choses de l'enseignement. C'est la que se déroula en 1875 l'émeute provoquée par les loix scolaires qui interdisaient l'enseignement de la religion et du

français, émeute qui fit deux morts.

En dépit de toutes les institutions qui s'y installent, Caraque ne deviendra pas une ville. Caraque tient trop à son titre de plus grand village de l'Amérique. Il y a pas de quadrilatères à Caraque, mais une rue unique de longueur qui suit le rivage de la mer.

ARGUS

Que doit représenter un drapeau: la terre natale ou ses habitants?

Par Clément BROWN

OTTAWA. — Le congrès des jeunes libéraux, tenu en fin de semaine à Ottawa, aura réussi, une fois de plus, à dégonfler bien des illusions. Une autre fois, un groupement politique s'est prononcé en faveur d'un "drapeau distinctement canadien". Expression commode, passe-partout électoral, qui, si on le scrute d'un peu près se révèle d'un vide désolant.

Les jeunes libéraux, comme avant eux leurs aînés, comme avant eux les progressistes ont voulu leur tambours, embouchés leurs trompettes, pour nous annoncer qu'eux aussi ils entraient dans le mouvement et qu'ils se révélaient "exclusivement Canadiens" en réclamant un emblème national à la mesure même de leur nouvelle indépendance.

Or, il avertit que la définition d'un drapeau national "distinctement Canadien" n'a pas la même signification partout et pour tous les groupes comme pour tous les individus. Les uns veulent créer un modèle de drapeau entièrement neuf, qui n'emprunte absolument rien à nos oriflammes précédentes. Les autres veulent perpétuer le souvenir des régimes politiques disparus; les autres, symboliser l'origine ethnique des deux grandes nationalités culturelles.

On se congratule chaleureusement après avoir adopté le principe d'un drapeau exclusivement canadien. La bagarre reprend dès l'instant où l'on essaie de déterminer ce qu'il contiendra et ne contiendra pas, surtout ce qu'il ne contiendra pas.

Les jeunes libéraux ne sont pas à blâmer que les autres. Et les scènes de samedi dernier se répètent vraisemblablement le 1er décembre, au congrès de la jeunesse conservatrice. En fait, plus on étudie la situation, et plus l'on se rend compte du fossé profond qui sépare les antagonistes. On se rend à songer que M. Louis Saint-Laurent avait raison de refuser de régler le problème en évitant d'envenimer des divisions déjà déplorables.

La présentation d'un projet de M. Samuel Boulanger, à la dernière session, donna lieu à un débat dont on sait qu'il partagea la Chambre en deux camps bien tranchés: les partisans d'un drapeau neuf, véritablement révolutionnaire au regard des partisans du symbolisme de l'Union Jack et de la fleur-de-lis. Les Canadiens français s'élevèrent à l'occasion de ce projet.

Nous avons eu des mots durs au sujet du projet de loi Boulanger que nous croyions inopportuns. Nous n'avons pas changé d'idée depuis. Bien au contraire, nous sommes confirmés dans notre opinion que les Canadiens, tout en scrutant l'idée d'un drapeau national, doivent éviter, à cet égard, de préciser son dessin et ses symboles.

La discussion de la dernière session eut le mérite d'être sérieuse. À peine quelques allusions à la manœuvre politique qu'était visiblement le projet Boulanger. Mais si nos députés ne se sont pas égarés, il n'en est pas pour cela accordé leurs vœux. L'opinion canadienne reste profondément divisée et divise selon les origines ethniques: à peu d'exceptions près, les Anglo-Canadiens veulent voir le drapeau de la présence de l'Union Jack — et pour faire bonne mesure ils y

ajoutent la fleur-de-lis — à peu d'exceptions près, les Canadiens français veulent abolir le souvenir de ces deux symboles qui leur rappellent de périodes révolues de leur histoire constitutionnelle.

Or, le plus grave, c'est que l'on est sincère en défendant chacun son point de vue. Pour les Anglo-Canadiens, l'Union Jack représente une forme de démocratie qui leur est chère; pour les Canadiens français, l'absence d'Union Jack sur leur drapeau représente l'affranchissement d'une tutelle politique intolérable.

Il est à craindre que ce dialogue de sourds ne se poursuive indéfiniment car, à en juger par les jeunes libéraux ou conservateurs, c'est un dialogue de sourds.

On se rend compte du fossé profond qui sépare les antagonistes. On se rend à songer que M. Louis Saint-Laurent avait raison de refuser de régler le problème en évitant d'envenimer des divisions déjà déplorables.

La présentation d'un projet de M. Samuel Boulanger, à la dernière session, donna lieu à un débat dont on sait qu'il partagea la Chambre en deux camps bien tranchés: les partisans d'un drapeau neuf, véritablement révolutionnaire au regard des partisans du symbolisme de l'Union Jack et de la fleur-de-lis. Les Canadiens français s'élevèrent à l'occasion de ce projet.

Nous avons eu des mots durs au sujet du projet de loi Boulanger que nous croyions inopportuns. Nous n'avons pas changé d'idée depuis. Bien au contraire, nous sommes confirmés dans notre opinion que les Canadiens, tout en scrutant l'idée d'un drapeau national, doivent éviter, à cet égard, de préciser son dessin et ses symboles.

La discussion de la dernière session eut le mérite d'être sérieuse. À peine quelques allusions à la manœuvre politique qu'était visiblement le projet Boulanger. Mais si nos députés ne se sont pas égarés, il n'en est pas pour cela accordé leurs vœux. L'opinion canadienne reste profondément divisée et divise selon les origines ethniques: à peu d'exceptions près, les Anglo-Canadiens veulent voir le drapeau de la présence de l'Union Jack — et pour faire bonne mesure ils y

Selon M. Maurice Duverger:

Les régimes politiques occidentaux ne correspondent plus à la réalité

Par Jules LEBLANC

"Il est temps qu'on prenne conscience de ce fait que les régimes politiques occidentaux ne correspondent plus aux réalités actuelles", a affirmé hier après-midi M. Maurice Duverger, spécialiste en droit constitutionnel, titulaire de la chaire de sciences politiques de l'École des études politiques de Paris, journaliste et attaché au quotidien "Le Monde".



M. MAURICE DUVERGER au cours de la conférence qu'il a prononcée hier après-midi à l'Université de Montréal. Le spécialiste en droit constitutionnel a alors parlé de "l'évolution de la Ve République". (Photo "LE DEVOIR")

Parlant de "l'évolution de la Ve République", l'invité de la faculté des sciences politiques de l'Université de Montréal s'est dit d'avis qu'à la suite des incidents du 13 mai 1958, la France a raté une belle occasion de se donner une constitution qui se serait conformée aux réalités françaises.

Au sujet de l'avenir de la Ve République, M. Duverger a souligné que dans la phase actuelle, tout va bien. Si un conflit devait survenir entre le général de Gaulle et le Parlement, le Parlement serait dissous, disparaîtrait, et l'opinion publique appuierait encore le président.

Mais ça ne durera pas, poursuit le conférencier. Lorsque de Gaulle ne sera plus là, les problèmes dangereux de la succession vont surgir. Les gens devront comprendre que l'histoire de Gaulle est quelque chose de tout à fait particulier et très rare dans l'histoire.

Actuellement, "les gens croient que le phénomène de Gaulle peut se reproduire et ils s'habituent à ce système. Habitués à un pouvoir efficace dans les grandes choses, ils retrouveront difficilement un pouvoir inefficace. La constitution de 1958 est trop faible pour permettre une réforme en profondeur du régime démocratique. Elle ne crée aucun pouvoir réel dans l'Etat; elle enveloppe le prestige d'un homme", celui du général de Gaulle.

C'est donc des conservateurs, c'est-à-dire des gens qui ont trop vécu dans l'atmosphère de la IIIe et de la IVe République, qui ont rédigé la constitution. De vieux états-majors ont appliqué de vieilles théories politiques dans la Constitution.

Les problèmes de l'Algérie ne sont pas ceux qui sont réellement importants, a souligné M. Duverger. Ce qu'il importe, c'est de "trouver, adapter ou inventer une politique à un pays qui vient de retrouver une nouvelle jeunesse". Notre espoir réside dans "la marche des forces sociales" (qui) finira par freiner ou accélérer cette évolution, cette expansion que connaît en ce moment la France.

Régime paradoxal

"La Ve République, à tout d'abord, affirme le conférencier, est un régime essentiellement paradoxal. Paradoxe, premierement, dans son établissement. En mars 1958, les dirigeants des partis de la gauche reconnaissent, au cours d'une réunion, qu'il fallait d'urgence que de Gaulle vienne au pouvoir, parce que lui seul était capable de régler le problème de l'Algérie". Et lors du référendum, ils ont voté contre de Gaulle. Au contraire, ceux qui ont tout fait pour empêcher l'avènement de de Gaulle (MM. Mollet, Pinay, etc.) ont voté pour lui lors du référendum.

Soulignant un autre fait paradoxal, M. Duverger a ajouté: "L'ame du 13 mai était anti-gaulliste". Mais il ne se présentait qu'une seule solution: nommer de Gaulle. Les républicains rebelles: revenir à la IVe République ou installer de Gaulle. "Le renversement d'un régime politique par l'armée n'est pas admissible. Et c'est la seule fois dans l'histoire de la France où l'intervention du pouvoir militaire a renversé un régime politique sans le consentement de celui-ci". L'aventure du 13 mai 1958 n'est pas du tout une révolution française. Elle est survenue à propos d'un problème marginal, latéral, secondaire en soi: l'Algérie.

"Le problème algérien est un problème fondamental, mais ce n'est pas un problème de fond", a précisé le conférencier, qui a ajouté: "L'Algérie est la France ce n'est pas une jambe fracturée; elle le fait souffrir, elle l'empoisonne, mais elle garde intacte sa vie. Et il continue: "Je n'approuverai jamais le coup d'Etat de l'armée parce que, quand on admet cela, le pouvoir civil n'existe plus, la démocratie n'existe plus, la démocratie mais de l'Etat en soi n'existe plus."

Appui général

La plupart des orateurs qui ont pris la parole hier (Japon, Allemagne, Hollande) ont appuyé le projet avec enthousiasme. Il n'y eut guère que le Canada pour exprimer son inquiétude, comme il a été dit plus haut mais c'est aujourd'hui que le ministre canadien des finances exposera clairement la position de son pays et les craintes qu'il entretient quant aux conséquences pour ses exportations de l'activité de l'institution proposée.

Mon petit guide du bonheur conjugal

Une femme peut-elle se payer le luxe de dénigrer les anciens "héros" de son mari? L'humoriste James Thurber vous le dira dans SELECTION du Reader's Digest d'octobre. Avec l'humour qu'on lui connaît, il propose sept petites règles destinées à résoudre les problèmes de la vie conjugale... à moins qu'elles ne créent un fossé infranchissable dans quelque ménage! Achetez votre Sélection d'octobre aujourd'hui même!



Aux... QUATRE COINS du monde...

Nations Unies: vive concurrence pour l'obtention d'un siège au Conseil de sécurité

NATIONS UNIES, N.Y. — Une vive bataille est engagée à l'Assemblée générale pour l'obtention d'un siège au Conseil de sécurité que le Japon quitte cette année, le bloc soviétique — qui avait perdu ce siège voici deux ans — présente la candidature de la Pologne tandis que les Occidentaux soutiennent celle de la Turquie. Deux autres sièges traditionnellement dévolus à un pays du Commonwealth et à un pays latino-américain deviennent vacants par suite de l'expiration du mandat du Canada et du Panama. Le Ceylan est candidat au premier siège et l'Equateur au second; on estime que ces deux pays rallieront aisément une forte majorité. L'intérêt se concentre conséquemment sur la lutte entre la Pologne et la Turquie. La première peut compter sur les neuf voix des pays du bloc soviétique, un bon nombre de votes du bloc afro-asiatique et un certain nombre de votes des pays occidentaux et latino-américains. Certains observateurs croient que le désir général de favoriser la détente internationale pourrait faciliter l'élection de la Pologne.

URSS - E.-U.: des négociations s'ouvriront bientôt au sujet de la dette soviétique

WASHINGTON. — Le premier ministre soviétique Nikita Khrouchtchev s'est fait dire au cours de son voyage aux Etats-Unis que ces derniers envisageraient plus favorablement la suppression progressive des obstacles aux relations commerciales entre les deux pays si Moscou commençait par régler l'importante dette de guerre qu'elle a envers Washington. Le sous-secrétaire d'Etat Douglas Dillon a révélé cela hier au cours d'une conférence de presse en précisant que la question avait été soulevée lors d'un entretien au cours duquel M. Khrouchtchev s'était plaint amèrement des mesures discriminatoires prévalant aux Etats-Unis envers les échanges commerciaux avec l'URSS. Celle-ci doit aux Etats-Unis, au titre du prêt-bail du temps de guerre et d'autres titres une somme de quelque \$2.500.000.000. Washington a annoncé, voici plusieurs années, qu'il se satisferait d'une somme de \$800 millions comme règlement final. M. Dillon a ajouté que des négociations seront ouvertes dans un mois ou deux de ce sujet; les négociations avaient été interrompues peu après la dernière guerre, Moscou ne voulant pas verser plus de \$300 millions.

Inde: c'est un territoire de 40,000 milles carrés avec un million d'habitants que la Chine rouge revendique

DELHI. — Le gouvernement indien vient de publier une nouvelle carte politique qui précise la conception indienne de la frontière Chine-Inde, longue de 2.500 milles et qui fait voir également l'ampleur des revendications territoriales de la Chine. C'est au total des territoires d'une superficie de quelque 40.000 milles carrés que réclame Pékin. La plus grande partie de ces territoires est située dans la province frontalière nommée "North East Frontier Agency", soit 32.000 milles carrés. En plus, la Chine revendique une partie de l'Etat himalayen du Bhoutan et, enfin, quelque 6.000 milles carrés de territoire dans le Cachemire, présentement divisé entre l'Inde et le Pakistan. Le gouvernement indien, en publiant la nouvelle carte, a précisé que le tracé de la frontière sino-indienne qui y est indiquée a été officialisé par de nombreux traités et accords internationaux dans le passé; le ministère des affaires étrangères a ajouté que Delhi s'en tient à ce tracé et ne saurait admettre des prétentions portant sur des territoires dont la population approche le million d'âmes.

Canada: pour le père Bouvier, s.j., "K" est un gorille et un vautour!

STURGEON FALLS, Ont. — Le premier ministre Nikita Khrouchtchev a été décrit comme un gorille et un vautour, cette semaine, par le R. P. Emile Bouvier, recteur de l'Université du Sudbury. Le R. P. Bouvier a affirmé que la récente visite de Khrouchtchev aux Etats-Unis avait uniquement un but publicitaire. Il a précisé que le chef soviétique est favorable à la coexistence, mais à ses propres conditions. Le religieux a fait cette déclaration au cours du banquet annuel du groupe canadien-français de Sturgeon Falls.

Gde-Bretagne: Churchill met l'Occident en garde contre la conclusion précipitée d'un accord sur le désarmement avec l'U.R.S.S.

LONDRES. — L'ancien premier ministre britannique, sir Winston Churchill, de nouveau candidat à l'élection générale, bien qu'il soit âgé de 84 ans, a mis l'opinion occidentale en garde contre un optimisme exagéré sur la transformation des rapports Est-Ouest et les dirigeants occidentaux en garde contre la conclusion précipitée d'un accord sur le désarmement avec l'URSS. Parant dans sa circonscription de Woomford, sir Winston a dit qu'il se réjouit vivement de constater que nous "sommes peut-être sortis de la guerre froide", mais qu'il convenait de rester vigilants et de ne consentir à un accord de désarmement qu'une fois l'entente faite sur un système efficace et précis de contrôle et d'inspection. De son côté, le chef du parti libéral qui tente d'assurer à son groupe un plus grand nombre de sièges dans la prochaine Assemblée (les libéraux en détiennent seulement six sur 630 actuellement) a entrepris de parcourir la plus grande partie du pays en hélicoptère, estimant apparemment que cette innovation favorisera la cause de son parti.

E.-U.: on va entreprendre la construction du plus puissant radar du monde

WASHINGTON. — Le ministère de la défense a annoncé hier qu'il compte entreprendre sous peu la construction du plus puissant radar du monde dont le disque, en aluminium, aura trois fois la superficie d'un terrain de football. L'énorme machine sera installée dans l'île de Porto-Rico et son rôle premier sera d'éliminer la grave solution de continuité qui existait jusqu'ici dans le système occidental de protection contre les projectiles. L'antenne du radar aura un diamètre de plus de mille pieds, soit 400 pieds de plus que la puissante antenne de radio-télescope érigée par la marine américaine à l'île de Sugar Grove, en Virginie. La construction du gigantesque appareil, qui entrera en fonctionnement d'ici deux ans, coûtera environ \$4.500.000. Cet appareil aura notamment pour mission d'enregistrer les modifications intervenant dans les diverses couches de l'espace atmosphérique.

Voyages interplanétaires: les générations actuelles y participeront, estime un scientifique soviétique

BOMBAY. — L'académicien L. C. Sedov, président de la Commission des explorations spatiales à l'Académie des sciences de l'URSS, a exprimé hier sa conviction que "beaucoup des hommes d'aujourd'hui seront témoins de voyages interplanétaires". M. Sedov a fait cette déclaration au cours d'une conférence de presse qu'il donnait à Bombay où il avait fait escale en rentrant à Moscou depuis l'Australie. Le savant a affirmé que la question des voyages interplanétaires n'est plus reliée à celle du développement des fusées; il est maintenant possible de construire des fusées pouvant atteindre les planètes les plus voisines de la terre. Le grand problème, désormais, est d'assurer le retour des fusées sur la terre et M. Sedov s'est dit certain que d'ici peu d'années, les savants du monde entier auront trouvé la réponse à cette question. L'URSS, pour sa part, n'enverra un homme dans l'espace extra-atmosphérique que le jour où la question du retour aura été parfaitement résolue.

Grande-Bretagne: Bevan échappe de justesse à de jeunes militaires qui entendaient proprement le déculotter

READING, Angleterre. — M. Aneurin Bevan, porte-parole du parti travailliste dans le domaine des affaires étrangères, a été pourchassé mardi soir par une trentaine de cadets de l'armée qui voulaient lui enlever... son pantalon. Les cadets n'avaient pu obtenir l'autorisation de pénétrer dans le hall de l'hôtel de ville de Reading où M. Bevan prononçait un discours politique. Lorsque M. Bevan est sorti avec son escorte, les cadets lui ont crié: "Nous allons le déculotter!" L'homme politique s'est réfugié dans un hôtel aussitôt suivi par les cadets qui devenaient de plus en plus menaçants. M. Bevan ne trouva mieux pour se protéger que de se glisser derrière le bar, endroit considéré comme sacré par tout Anglais de ce nom. Les jeunes gens sont montés sur les tables et ont commencé à l'interpeller: "Lâche! lâche! lâche!" A l'arrivée de deux policiers, les assaillants sont disparus en moins de temps qu'il ne faut pour l'écrire. Derrière le bar, M. Bevan eut un sourire de soulagement pour avoir réussi à défendre à la fois... son pantalon et l'alcool!

URSS - E.-U.

L'augmentation du commerce se fera lentement

WASHINGTON. — Les autorités sont à l'étude la possibilité de prendre prochainement des mesures pour améliorer les relations commerciales entre la Russie et les Etats-Unis par suite des entretiens Eisenhower-Khrouchtchev.

Le premier ministre soviétique a dit la semaine dernière que l'amélioration dans les relations commerciales pourrait être considérée comme une preuve de la bonne volonté des Etats-Unis à promouvoir la paix mondiale.

Neanmoins, les autorités croient que toute augmentation importante dans l'échange des marchandises entre les deux pays, est hors de question, pour l'instant.

La raison donnée se résume à ceci: les Etats-Unis n'ont pas besoin d'une grande quantité de matières premières, comme le chrome et le manganèse que la Russie serait capable de vendre, parce qu'ils les obtiennent d'autres sources. Les Etats-Unis n'accorderont pas non plus de vastes crédits à Moscou pour financer ce que la Russie veut acheter ici.

La Russie est plus intéressée à acheter des usines entières qu'à acheter des produits de consommation ou même des matières d'importance stratégique immédiate.

Elle veut des usines qui pourraient produire en Union soviétique des biens de consommation. Elle est particulièrement désireuse de bâtir des industries chimiques et plastiques. Et elle veut des crédits à longue échéance pour en défrayer le coût.

Les autorités américaines pensent en termes beaucoup plus limites.

Parmi les développements à l'étude, il y a la levée des embargos sur le char de crabe et sur les fourrures que l'Union soviétique a à vendre.

Il est question également de réduire la liste des produits dont l'expédition est interdite en Russie.

LE PREMIER MINISTRE DE L'ITALIE AUX ETATS-UNIS

Eisenhower et Segni: malgré la détente, l'OTAN reste nécessaire à la liberté des Occidentaux

WASHINGTON. — Le président Eisenhower a fait hier au premier ministre Antonio Segni, d'Italie, un compte rendu complet de ses conversations récentes avec le premier ministre Khrouchtchev de l'Union soviétique. Tous deux ont reconnu que les entretiens de Camp David avaient servi la cause de la paix.

C'est ce qu'a déclaré le premier ministre italien au sortir de la Maison Blanche où il avait déjeuné avec le président Eisenhower et s'était entretenu avec lui et ses collaborateurs pendant près de trois heures. Au moment où M. Segni, visiblement satisfait de sa visite au président, quittait la Maison Blanche, M. Eisenhower en parlait aussi par hélicoptère pour se rendre en Californie où il compte prendre un court repos et se guérir d'un rhume qui l'acable depuis plusieurs jours.

Le bref communiqué conjoint publié après la rencontre indique clairement que le président Eisenhower considère impérieusement de maintenir la puissance défensive de l'Occident en dépit de l'atmosphère de détente internationale des dernières semaines.

L'OTAN, pierre angulaire. Les deux hommes d'Etat ont répété leur désir ardent d'un éventuel désarmement mondial complet mais ont ajouté que dans l'état actuel des choses "rien n'autorise un relâchement de l'effort des pays occidentaux dans le domaine de la défense". Ils ont également dit que l'Alliance Atlantique reste la pierre angulaire de la politique étrangère des Etats-Unis comme de l'Italie et que cette Alliance reste indispensable pour assurer le droit des peuples occidentaux à vivre librement et à choisir comme ils l'entendent leur forme de gouvernement.

Une séance...

(Suite de la page trois)

venait quelques instants après. MM. Savignac, Gagliardi et Dupuis ont continué de s'entretenir vers 21 heures, pour se rendre ensuite à la réception offerte, au bureau du maire, à l'hon. Pierre Sévigny.

C'est à cette réception que les journalistes ont rejoint M. Savignac qui leur a dit que rien n'avait été décidé officiellement. Toutefois, le président a ajouté que l'on avait discuté du problème financier de l'enlèvement de la neige. Il a révélé que l'administration avait l'intention de demander à la Législature le pouvoir d'agir comme on le fait dans la ville de Québec, c'est-à-dire de reporter les dépenses du déneigement sur le budget de l'année suivante. Le président a cependant ajouté que l'on ne savait pas encore tout à fait si l'on procéderait ainsi ou si l'on prendrait l'argent à même le surplus prévu pour l'année courante.

A ce rythme l'on peut prévoir que le comité exécutif devra s'occuper à plusieurs reprises, car on sait que la rédaction des textes légaux concernant les amendements a toujours été très laborieuse.

Consultez un expert



M. ADRIEN COURVILLE est, dans le domaine de la fourrure ce qu'est Le Devoir dans le monde journalistique. Consultez-le sans tarder.

Courville & Fils Ltée
418 St-Sulpice — AV. 8-7474

et à votre service
— une nouvelle succursale de

LA BANQUE IMPERIALE DU CANADA

à 1210 est, rue Ste-Catherine,
angle Beaudry, Montréal

J. A. Gary, gérant de la nouvelle succursale de la Banque Impériale à 1210 est, rue Ste-Catherine, Montréal, vous invite cordialement à visiter nos nouveaux bureaux modernes et attrayants. Il sera heureux de vous expliquer les nombreux services offerts par la nouvelle succursale, y compris: coffres de sûreté avec cabines privées, services de dépôts nocturnes et échange de devises étrangères. Ces services, ainsi que de nombreux autres, vous sont offerts à cette nouvelle succursale montréalaise. Vous pouvez même bénéficier d'un service bancaire par la poste.

Venez nous voir bientôt. Vous aimerez ce nouveau local moderne et spacieux... le décor harmonieux. Et vous apprécierez le service excellent qui vous est réservé à la nouvelle succursale de la Banque Impériale, 1210 est, rue Ste-Catherine, à Montréal. Et, bien entendu, tout le personnel parle le français couramment.

J. A. Gary

LA BANQUE IMPERIALE

"grandir à bien servir"

Chez Pierre
depuis 20 ans
on mange de la cuisine simple mais de bon goût

Chez Pierre
la qualité est là

Chez Pierre
véritable cuisine bourgeoise

Chez Pierre
ouvert de midi à 11.30 p.m.
tous les jours excepté le dimanche

Licence complète
1263, rue Labelle
VI. 2-1590

PLANTS pour HAIES de haute QUALITE
Planter une haie permanente adaptée à votre climat et grandeur de terrain. Nos experts vous aideront à faire le meilleur choix. Les placements à longs termes méritent une attention spéciale.

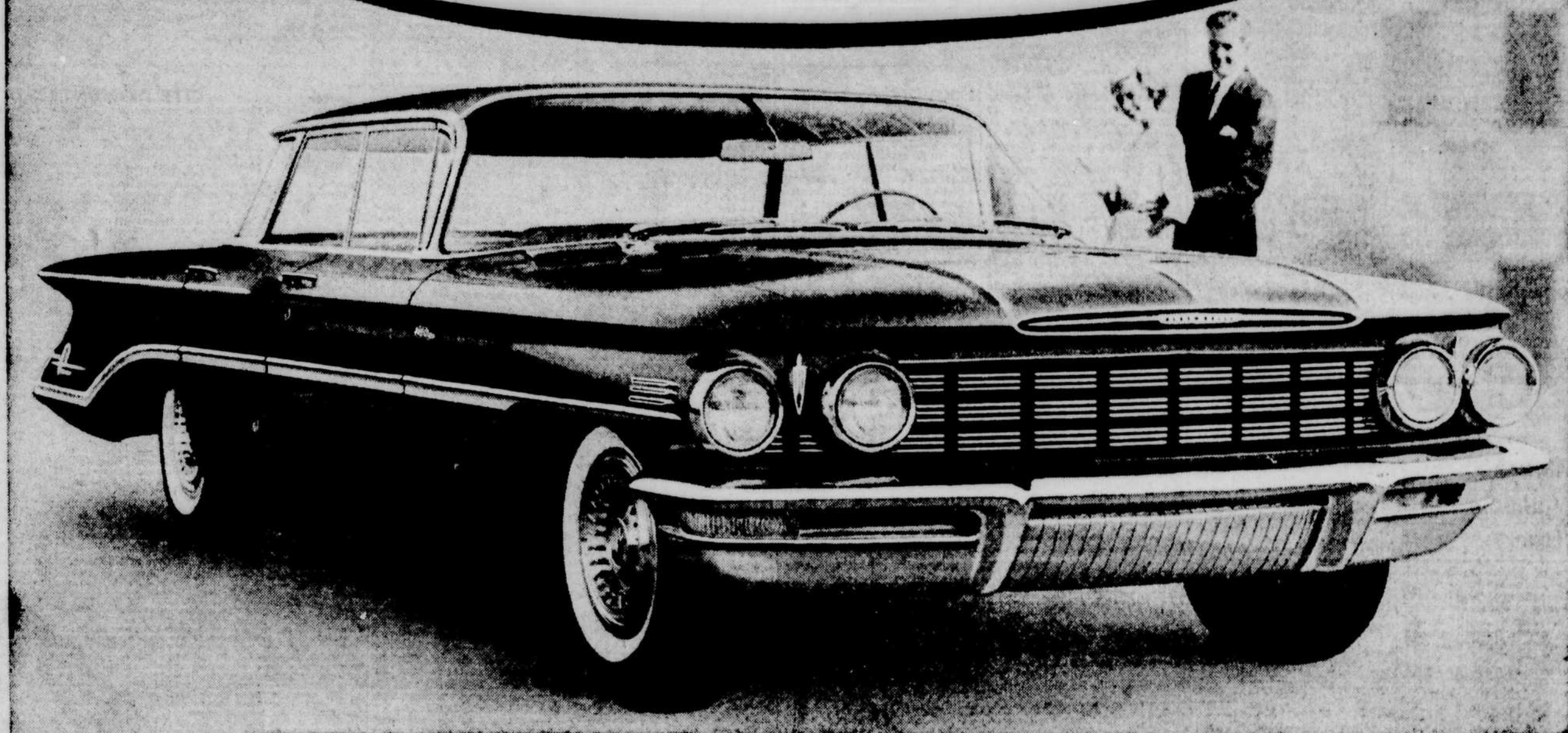
Visitez notre PALAIS DU JARDIN et PÉPINIÈRE.

Catalogue général GRATUIT sur demande.

W.H. PERRON & CIE
SIS ROUL, LABELLE, L'ARROD A PLOUFEFF, P.Q. (Montréal 40) TEL. MU. 1-1615

ELLE ARRIVE AUJOURD'HUI!

*La voiture qui assure
une satisfaction totale!*



UNE VALEUR GENERAL MOTORS

QUELLE SATISFACTION D'AVOIR UNE VOITURE NEUVE... SURTOUT QUAND C'EST UNE OLDS À MOTEUR ROCKET. SEDAN SPORT SUPER 36 HOLIDAY 1960.

*Le style qui vous plaît!
L'espace qu'il vous faut!
L'économie que vous demandiez!*

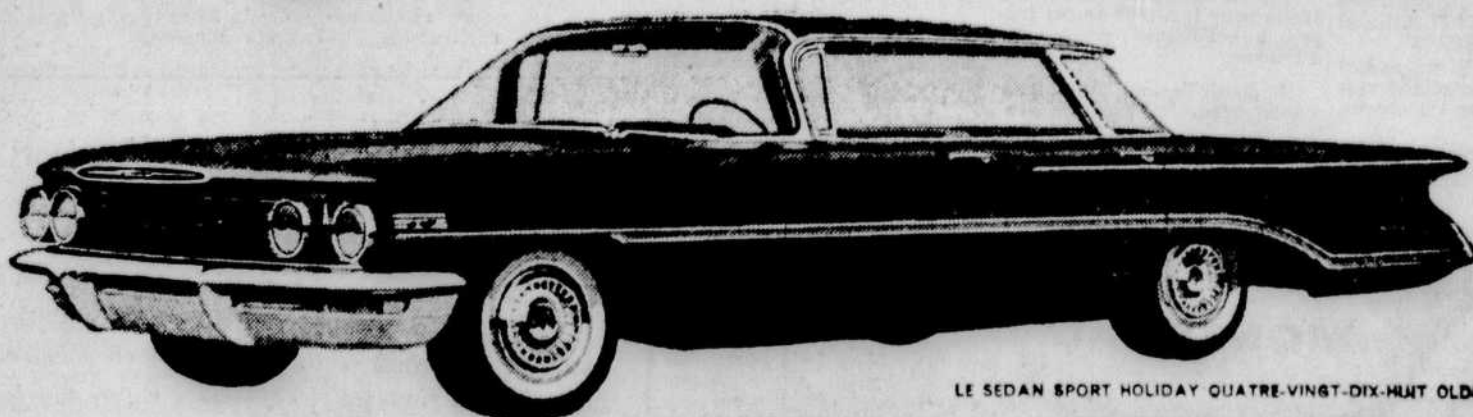


LE SCÉNICOUPÉ HOLIDAY DYNAMIC 36 OLDSMOBILE 1960

TOUTE LA FOUGUE DU ROCKET AVEC DE L'ESSENCE ORDINAIRE!



Parcourez plus de milles pour chaque dollar d'essence. Chaque économique Dynamic 88 possède, comme équipement standard, le nouveau moteur Rocket qui a toute la fougue propre aux Rocket mais qui consomme de l'essence ordinaire.



LE SEDAN SPORT HOLIDAY QUATRE-VINGT-DIX-HUIT OLDSMOBILE 1960

Les Oldsmobile 1960 sont là... et entièrement renouvelées. Lignes encore embellies, perfectionnements ultra-modernes... rien n'a été ménagé pour vous assurer une satisfaction totale, pour vous offrir la meilleure des voitures de prix moyen qui soit.

Les lignes nouvelles et superbes de l'Oldsmobile ont été conçues pour satisfaire votre bon goût. Quant à la suspension Quadri-Balanced, elle vous garantit le confort le plus complet que vous ayez jamais goûté. Douceur,

stabilité, sécurité, silence, voilà ce que vous apporte chaque modèle Oldsmobile 1960.

Et en 1960 Oldsmobile offre à votre choix: deux moteurs Rocket, trois séries comportant dix-sept nouveaux modèles y compris deux nouvelles Fiesta à trois sièges.

Allez voir l'Oldsmobile 1960, la voiture offrant plus de satisfaction. Construction de qualité, entretien de qualité, satisfaction de longue durée.

L'OLDSMOBILE '60

La ligne qui plaît... la puissance qui plaît... le plaisir de conduire porté à son plus haut point!

Dépositaires Oldsmobile dans le Grand Montréal

JARRY AUTOMOBILE LTEE.,
4384 rue St-Denis, V.L. 2-8221

DUROCHER AUTOMOBILES LTD.,
2225 rue Notre-Dame ouest,
Taché, Qué. M.P. 1-4701

CHEVROLET MOTOR SALES CO. OF MONTREAL LTD.,
2085 rue Ste-Catherine ouest, W.E. 3-6781

BARNABE MOTORS LTD.,
Angle boulevards Edouard-Laurin et Laurentien,
St-Laurent, Qué., R.L. 4-4401

DOYLE MOTORS LIMITED,
4581 av. Bannantyne, Verdun, Qué., P.O. 9-4501

LAC ST. LOUIS AUTOMOBILES LTD.,
91, rue Ste-Anne,
Ste-Anne-de-Bellevue, Qué., O.N. 1-3180

Pierre Sévigny ... "Le seul moyen est ...

(Suite de la 1ère page)

(Suite de la 1ère page)

M. Lesage . . .

**LE PROBLEME DES RETOMBÉES RADIOACTIVES !
SOMMES-NOUS MENACÉS ?**

DR. LINUS PAULING

Gagnant du Prix Nobel et scientifique de renommée mondiale

CROIT QUE NOUS SOMMES

Son discours portera sur

**LES RETOMBÉES
RADIOACTIVES**

A LA SALLE DU GESU, 1200, rue Bleury
le 2 octobre 1959, à 8.30 p.m.
RENE LEVESQUE présidera

ADMISSION GRATUITE

Les personnalités suivantes invitent toute la population à se rendre à cette réunion. C'est un devoir de se renseigner.

Philippe Garigue, Doyen de la Faculté des Sciences Sociales, à l'Université de Montréal.
Pierre Dandreaux, Doyen de la Faculté des Sciences à l'Université de Montréal.
Michel Brunet, Directeur de l'Institut de l'Histoire, à l'Université de Montréal.
Père Jacques Cousineau, S.J.
R. Robillard, Professeur de Physiologie, à l'Université de Montréal.
A. D'Amato, Professeur associé de Physiologie, à l'Université de Montréal.
G. H. Dion, Doyen de la Faculté de l'Agriculture, au McDonald College.
S.E. Frost, Doyen de la Faculté de Théologie à l'Université McGill.
P.R. Scott, Professeur de Droit, à l'Université McGill.
Francis McNaughton, Professeur de Neurologie, à l'Université McGill.
Michael Oliver, Professeur adjoint des Sciences Politiques, à l'Université McGill.
Mr. Bruce Robinson, Président de la Compagnie Générale d'Assurances de l'Amérique du Nord.



LE DEVOIR aura bientôt 50 ans. A notre service depuis un demi-siècle, il a droit à notre reconnaissance et à notre amitié. Nous allons donc lui offrir les 2,000 abonnements dont il a besoin pour assainir ses finances et augmenter encore son influence.

Je sais que je m'adresse à des convaincus. Ils savent qu'en dépit de ses défauts LE DEVOIR — qui n'a jamais prétendu être parfait — est irremplaçable.

Merci et bonne chance.

A. D. ARCHAMBAULT
président général

Participez à notre concours. Tentez de gagner le grand prix.
Utilisez la formule suivante.

TARIF des abonnements: CANADA <table border="0" style="width: 100%;"> <tr> <td style="width: 30%;">12 mois</td> <td style="text-align: right;">\$16.00</td> </tr> <tr> <td>6 mois</td> <td style="text-align: right;">\$ 8.00</td> </tr> </table> MONTREAL <table border="0" style="width: 100%;"> <tr> <td style="width: 30%;">12 mois</td> <td style="text-align: right;">\$20.00</td> </tr> <tr> <td>6 mois</td> <td style="text-align: right;">\$10.00</td> </tr> </table>	12 mois	\$16.00	6 mois	\$ 8.00	12 mois	\$20.00	6 mois	\$10.00	LE DEVOIR, C.P. 6033, Montréal 3, P. Qué. Vous trouverez ci-inclus \$ en paiement d'un abonnement de mois au DEVOIR à compter du NOM ADRESSE Suggère par (Prière d'écrire lisiblement)
12 mois	\$16.00								
6 mois	\$ 8.00								
12 mois	\$20.00								
6 mois	\$10.00								

CANADA FRANCAIS 1959

1759 vu par trois revues à tendances nationalistes

Les cours de formation nationale de la SSJB

Par Pierre LAPORTE

Le courrier nous apporte plusieurs revues à caractère nationaliste. Mentionnons: Chantiers, de l'AJC, les Cahiers de la Nouvelle-France, Vie Française, du Conseil de la vie française, et Laurentie. Trois au moins de ces revues donnent leur point de vue sur le 200e anniversaire de la cession du Canada à l'Angleterre. La Laurentie invite le "peuple laurentien" à se lever et à marcher vers son destin. Elle écrit, sous le titre de "Deux siècles d'esclavage":

"1759-1959: Deux cents ans. Dix générations, 60.000 vaincus, 600.000 d'esclaves, 1660. Un siècle de luttes contre les sauvages, la nature, le sol, les forêts, les saisons, les distances, 1668. Un siècle et demi de Régime colonial français. Deux siècles de domination anglaise. Donc trois siècles et demi de contrainte. Trois cent cinquante ans sans liberté. Pas étonnant alors que nous soyons aussi pleutres et avachis. Le Canada français n'a jamais goûté à la liberté collective. Il ignore profondément la joie intense de se gouverner soi-même. Victime du destin et des événements, il a toujours été le pupille d'une autre nation. Exécration sort. Est-ce une race inférieure aux autres, vouée à une survie misérable et perpétuelle? Est-ce un peuple irrévocablement déchu, foncièrement impuissant devant ses ennemis? Est-ce une minorité qui s'éteindra comme les Louisianais, en ne laissant aucune trace? Est-il le dernier esclave de l'impérialisme déclinant? Broyé à mort dans le "Melting pot Canadian", aura-t-il relevé le défi de l'histoire? Il possède certainement des réserves insoupçonnées d'énergie. Comme Lazare, peuple laurentien, lève-toi!"

La Laurentie, qui ne se cache pas d'être séparatiste, prédit la fin de l'Acte de l'Amérique britannique du nord. Elle écrit: "En 1967, nous pourrions dire: 'C'est la Confédération. L'heure de notre libération a sonné et nous donnons rendez-vous à tous les patriotes sincères pour guider la nation laurentienne vers la liberté et la paix promises aux peuples courageux et fiers. Vive la liberté et l'indépendance!'"

Les Cahiers de la Nouvelle-France, qui n'a jamais cessé de paraître depuis trois ans, précise la rédaction, — profite du bicentenaire des Plaines d'Abraham pour faire, sous la signature de M. Michel Brunet, le point sur le passé, le présent et l'avenir du Canada français. Avant fait de l'historique de notre défaite, de

nos faiblesses, de notre absence dans bien des domaines importants, la revue nous invite à l'action réaliste:

"Le moment est venu de renoncer aux rêves, aux chimères et aux légendes qui ont longtemps consolé nos prédécesseurs. Nous avons — espérons-le — atteint l'âge de la maturité. Il semble que les nouvelles générations ont plus de courage intellectuel et plus de lucidité. Leurs parents eux-mêmes s'interrogent et commencent à mettre en doute la validité des postulats qu'ils avaient autrefois acceptés. Réjouissons-nous de ce changement car aucune action collective au service du Canada français ne peut être efficace sans une prise de conscience chez tous ceux qui ont la responsabilité de diriger notre nationalité. Sachons résister à la tentation de nous surélever ou à celle de nous diminuer. Après avoir analysé les causes profondes de notre infériorité comme collectivité distincte — nous rappelant que celle-ci a été victime d'une évolution historique anormale où les responsabilités individuelles sont très limitées, empressons-nous de dresser l'inventaire de nos ressources et de nous fixer des objectifs modestes mais réalisables."

Elle conclut que le Canada français n'a plus à s'interroger sur sa survie, mais plutôt sur la qualité de cette survie.

"En conclusion, disons-nous bien que le Canada français n'a pas à s'interroger sur sa survie, mais plutôt sur la qualité de cette survie. Telle est la question précise que nous devons nous poser. Nous contenterons-nous de l'existence d'êtres anémiques et parasitaires? Au contraire, aurons-nous l'ambition d'organiser nous-mêmes notre vie collective dans les domaines où nous en avons encore la liberté? Agissons d'une façon dynamique en utilisant tous

les moyens d'action dont nous disposons. En pleine conscience de nos faiblesses mais avec la volonté de les corriger ou de les diminuer. Nous conduisons-nous en hommes libres ou en ilotes? La réponse viendra de tous ceux qui ont la responsabilité de diriger la collectivité."

Chantiers

La revue de l'AJC se peut-être une des plus prometteuses pour la jeune génération. Elle ne se gargarise pas de mots, ni ne lance les jeunes à la conquête de chimères. Elle a plutôt opté pour l'enseignement. Elle fait du civisme pratique en donnant à ses lecteurs des renseignements utiles sur nos institutions politiques, sur notre groupe ethnique. Elle s'intéresse aussi au domaine spirituel.

Nous avons plaisir à lire cette revue.

Etudiant le geste posé par la SSJB de Québec en acceptant — sous son ancien président — de participer à la célébration des fêtes du 200e anniversaire de la conquête, elle dit:

... sur le terrain des principes, le geste de la SSJB de Québec postule que la fraternisation des cultures peut s'extérioriser par la célébration d'un anniversaire. Certes, il ne faut pas manquer une occasion de signaler "deux siècles de collaboration progressive", selon le mot d'ordre du président. Mais, il ne faut pas donner le spectacle du vaincu tout heureux du sourire que lui adresse le vainqueur. On veut maintenant fonder la défaite des Plaines et la victoire de Ste-Foy; solution bâtarde à notre sens où l'on veut réparer un excès par un autre. Un autre anniversaire que celui d'une bataille devrait être choisi pour célébrer l'union finale de deux nationalités où les mots vainqueurs et vaincus auront perdu leur force explosive."

Notons avec satisfaction que la plupart de nos revues s'inté-

ressent de plus en plus à deux problèmes: l'économique et la langue française parlée et écrite au Canada.

Chantiers, sous la plume de M. Robert Lévesque, nous dit que "l'économique est intimement liée à la politique". Les Cahiers de la Nouvelle-France consacrent un important et intéressant article à "l'économique dans la construction du Canada français".

Elle nous invite à devenir riches comme groupe et écrit: "S'il est vrai que la spiritualité, la culture, s'appuient sur le temporel comme sur un indispensable support, c'est dire tout le danger que court notre peuple dont la vie matérielle collective est d'une indigence inouïe. Un de nos plus impérieux devoirs consiste donc à bâtir l'économique du Canada français pour y encadrer les valeurs de civilisation, de culture qui lui sont propres."

Le secrétaire de la Fédération des Sociétés Saint-Jean-Baptiste du Québec annonce que déjà plus de deux cents personnes se sont inscrites à la cinquième session annuelle des Cours de formation nationale qui se tiendra à Val-Québec les 3 et 4 octobre. Les inscriptions déjà reçues se répartissent ainsi: 30 de Montréal, 18 de Nicolet, 10 de Rimouski, 20 de St-Hyacinthe, 12 de St-Jean, 15 de St-Jérôme, 10 du Saguenay, 40 de Sherbrooke, 10 de Mont-Laurier, 12 de Rouyn-Noranda, 30 de Trois-Rivières, 20 de Valleyfield, 12 d'Ottawa, etc.

A l'occasion de la cinquième session de ses Cours de formation, la Fédération attirera l'attention de ses principaux dirigeants sur l'importance du problème économique comme facteur d'épanouissement national. Le problème sera étudié sous tous ses angles, sous la direction de professeurs compétents, afin que les participants puissent en tirer des conclusions claires et précises sur l'action qu'ils devront entreprendre.

Voici le programme-horaire de ces deux jours d'étude:

Vendredi, 2 octobre 1959

8 heures: Inscription des participants dans le Petit Salon de La Sapinière, à Val-Québec.

Samedi, 3 octobre 1959

9 heures — Suite de l'inscription au même endroit.
10 heures — M. Richard Rioux, président général de la Fédération, préside à l'ouverture de la cinquième session des Cours de formation nationale. M. Yves Lamarche, président de la Société Saint-Jean-Baptiste des Laurentides, souhaite la bienvenue au nom de sa région.

10h.10 — M. J.-Albert Perron, de Dolbeau, présente le titulaire du premier cours, M. Patrick Allen, bibliothécaire de l'Ecole des hautes études commerciales, à Montréal, qui traite du sujet suivant: "NOTRE AVOIR ECONOMIQUE".

12 heures — Dîner libre.
2 heures — La deuxième séance s'ouvre sous la présidence de M. Albert Leblanc, premier vice-président de la Fédération.

2h.10 — M. Henri-Paul Lemay, avocat licencié en sciences commerciales, de Montréal, est présenté à l'auditoire par M. Léopold Demers, de Hull. Le cours porte sur: "LA LEGISLATION ET L'ECONOMIQUE".

4 heures — M. Louis-A. Bélie, de Québec, éditeur des revues "La Semaine commerciale" et "Les Affaires" donne le troisième cours de la journée: "L'ORIENTATION DU POUVOIR D'ACHAT". M. Arthur Rioux, fera les présentations.

5h.30 — Le président général de la Fédération reçoit tous les participants à un coquetel.

6h.30 — Souper libre.

8 heures — M. Raymond Dupuis, troisième vice-président de la Fédération, préside la troisième séance. M. Jacques Melançon, conseiller en placement, secrétaire de la Corporation d'expansion financière, parle de "LA CANALISATION DES EPARGNES". Il est présenté à l'auditoire par M. le docteur Marcel Frenette.

Dimanche, 4 octobre 1959

9h.45 — Ouverture de la quatrième séance, présidée par M. René Vanasse, médecin, 2ième vice-président de la Fédération. Mlle Léonie Bellefleur présente le titulaire du quatrième cours: M. Claude Ryan, secrétaire général de l'Action catholique canadienne, qui traite du sujet suivant: "L'ECONOMIQUE ET LE SENS CHRETIEN DE LA VIE".

12 heures — M. l'abbé Jean-Paul Morin, aumônier général de la Fédération, célèbre une messe spéciale à l'église paroissiale de Val-Québec.

12h.30 — Dîner libre.
2 heures — M. Richard Rioux, préside la séance de clôture. M. Gaston Rondeau présente le titulaire du dernier

(suite à la page 8)

300e anniversaire
Ville-Marie: les
50,000 descendants
de 107 pionniers

Il y a 300 ans, 107 personnes montaient à bord du navire Saint-André, à La Rochelle, en France et se dirigeaient vers la petite colonie française de Ville-Marie.

La semaine prochaine, 3,000 de leurs quelque 50,000 descendants se réuniront à Ville-Marie, maintenant appelée Montréal, pour les fêtes du tricentenaire.

Il y portent certains des noms les plus anciens dans l'histoire canadienne.

Mgr Arsène Goyette, d'Iberville, un descendant direct de Pierre Goguet, du Saint-André, célébrera la messe du tricentenaire à l'Oratoire St-Joseph du mont Royal. L'abbé Flavien Charbonneau, descendant d'Olivier Charbonneau, prononcera le sermon de circonstance.

Après les cérémonies religieuses, le groupe sera accueilli par le maire Fournier à une réception au Chalet de la montagne.

Une épopée

Le voyage du Saint-André fut l'une des épopées de la découverte du Nouveau Monde. Pour le Canada, il signifie la même chose que le voyage du Mayflower à la Nouvelle-Angleterre.

Des navires étaient venus et étaient repartis, avant le Saint-André mais ils transportaient surtout des représentants du gouvernement, des soldats, des trappeurs et des missionnaires.

Les voyageurs du Saint-André venaient ici pour y demeurer.

Au cours de la traversée, ils ont bravé les tempêtes, la soif, la typhoïde. Après le débarquement, ils ont bravé les Indiens, la neige et la famine.

Deux braves femmes

Les voyageurs furent recrutés en France pour coloniser le Nouveau Monde. Parmi les recruteurs les plus enthousiastes, il y avait Jeanne Mance, qui avait déposé personnellement la garantie pour 40 des voyageurs, garantie qui couvrait les frais de voyage. C'est au cours de ce voyage de trois mois que Jeanne Mance et une autre femme, Marguerite Bourgeoys, ont fait preuve du courage qui devait les rendre célèbres.

Elles ont ignoré les dangers personnels pour prendre soin

Vancouver: une paroisse française de 450 familles

Par Peter BUCKLEY
de la CANADIAN PRESS

VANCOUVER. — Un pâté de maisons dans le district de Fairview est devenu, pour les familles de langue française, le lien le plus solide de la ville avec leur foi et leur langue. Dans la paroisse Saint-Sacrement, les gens qui émigrent du Québec peuvent trouver un peu de répit à ce qui, pour certains, est une lutte constante pour gagner leur vie et établir un foyer dans une province plus anglaise que le Québec n'est français.

Il peuvent maintenant envoyer leurs enfants à l'école paroissiale entendre des sermons en français aux messes du dimanche, faire partie de sociétés religieuses et laïques qui sont de langue française, discuter leurs problèmes avec des prêtres qui parlent la même langue qu'eux.

"Nous sommes un refuge pour les gens de langue française," dit le curé Zéphirin Bélanger à ses paroissiens qui viennent de tous les coins de la ville.

des malades lorsque le navire fut aux prises avec une épidémie de typhus qui fit 10 morts en quelques jours, sur le navire.

A Ville-Marie, Jeanne Mance fonda l'Hôtel-Dieu, l'Hôtel-Dieu moderne, l'un des plus importants hôpitaux de Montréal, est érigé au coin des rues Jeanne-Mance et des Pins.

Marguerite Bourgeoys devint la fondatrice de la Congrégation Notre-Dame, une communauté de religieuses enseignantes.

Un long voyage

Le Saint-André de 200 tonnes leva l'ancre le 2 juillet 1639, arriva à Québec le 7 septembre et jeta l'ancre à Ville-Marie le 4 octobre. Il existe encore des dossiers qui révèlent que les voyageurs, malgré les épreuves du voyage, avaient conservé un moral assez bon pour admirer le brillant coloris des feuilles d'automne, le long du fleuve Saint-Laurent.

Il y avait 23 célibataires, 11 femmes et 12 hommes et huit familles parmi les voyageurs. Plusieurs noms ont été perdus. Les noms de neuf de ceux qui ont fondé des familles ont survécu 300 ans, bien que dans certains cas, l'orthographe ait été changée.

Dans tout l'est du Canada et des Etats-Unis, il y a des gens qui portent les noms qui dérivent de ceux-ci:

Siméon Cardinal, Olivier Charbonneau, Antoine Courtemanche, René Guillerier, Cullierier, Cuerrier, Cuerrière — Pierre Goguet — Goyette — Mathieu Marsetteau — Marsta, Masta — Jean Roy, Etienne Truteau — Trudeau — et Jean Mathieu.

Paroisse qui grandit

L'abbé Bélanger dirige une paroisse qui, alors qu'elle ne comptait que quelques paroissiens il y a 13 ans, réunit maintenant 450 familles.

Pour desservir ces paroissiens il y a six prêtres et trois frères. L'école Saint-Sacrement, qui est adjacente à l'église de rue Heather, dans le sud central de Vancouver.

Avec le grand presbytère, l'église et l'école moderne d'un étage, les édifices paroissiaux prennent tout un coin de la rue Heather, dans le sud central de Vancouver.

"Nous avons commencé avec des miettes en 1946", dit l'abbé Bélanger, âgé de 63 ans. "Il y avait bien peu de chose pour commencer. Nous avons acquis ce terrain d'une communauté de religieuses qui ont un foyer de réhabilitation derrière l'église. Cette maison (le presbytère) était déjà construite, et c'est avec cela que nous avons commencé."

On choisit le district de Fairview car il était à mi-chemin entre les deux paroisses de langue anglaise où il y avait un prêtre de langue française. Plusieurs anciens Québécois se sont installés dans la région.

Environ 200 familles se sont réunies au cours des premiers mois de la formation de la paroisse.

De loin

Notre paroisse est différente. Nos gens viennent de tous les coins de la ville. Ils peuvent appartenir à la paroisse où qu'ils habitent et s'ils le préfèrent ils peuvent s'installer près d'ici. Il n'y a aucune obligation."

Quoique, strictement parlant, les édifices paroissiaux soient dans la paroisse Saint-Patrick, même des résidents de langue anglaise viennent à l'église Saint-Sacrement.

"Une dame de langue anglaise m'a déjà dit qu'elle aimait venir à Saint-Sacrement pour

deux raisons", dit l'abbé Bélanger avec un sourire malicieux.

"Elle me dit: Quand vous disputez vos paroissiens, je ne comprends pas un mot de ce que vous dites. Je lui dis que je les grondais rarement.

"Mais il y a une autre raison. Quand vous demandez de l'argent, je ne comprends pas plus."

Belle bibliothèque

L'abbé Lorenzo Gellinas, un des prêtres de la paroisse Saint-Sacrement, dirige la bibliothèque qui contient 6,000 volumes de langue française. Les autres prêtres, les abbés Jean-Louis Lemire, Albert Legault, Georges Constantin et Donald Murphy, ont d'autres tâches du même genre.

A l'école les enfants suivent le même cours, en anglais, que les élèves des écoles publiques et privées de la province, mais ils ont en plus des cours de français et de religion.

L'abbé Bélanger et ses assistants aident les Canadiens français qui viennent s'installer dans cette ville.

Plusieurs arrivent avec une vague connaissance de l'anglais.

Mais parfois ces gens, surtout les célibataires, se réunissent et disent: il n'y a pas de travail chez nous, allons en Colombie-Britannique ou il y en a toujours beaucoup.

"Puis ils arrivent chez moi, ne connaissant pas l'anglais et n'ayant rien en perspective, et ils réclament mon aide pour se trouver du travail. Je ne les comprends pas."

Cependant, ce pasteur ne déourage pas les nouveaux arrivants.

"Je raffole de l'Onest. Je ne voudrais pas retourner dans l'Est pour rien au monde."

Ses compatriotes émigrent constamment. On a fondé six paroisses comme celle du Saint-Sacrement en Colombie-Britannique et elles desservent en tout 2,000 familles de langue française. Cinq de ces paroisses n'existaient pas avant 1946.

RELAXEZ!

ET AUGMENTEZ VOS CHANCES DE SUCCES...

TOUT EN CULTIVANT:

LA FOI EN SOI

(Pour mieux réaliser toutes vos ambitions)

L'ENTHOUSIASME

(Pour vivre pleinement votre vie)

L'ESPRIT DE DECISION

(Pour prendre plus d'initiatives, assumer plus de responsabilités et devenir un meilleur chef)

L'ART DES RELATIONS HUMAINES

(Pour mieux comprendre les gens et les rendre plus heureux)

L'ART DE PERSUADER PAR LA PAROLE

(Pour mieux communiquer vos idées, vendre vos produits et même parler en public)

Attitude positive — Mémoire — Volonté — Imagination — Efficacité
Autosuggestion — But précis — Détermination — Maturité

VOUS AUSSI,

quels que soient votre âge, votre occupation ou votre degré d'instruction, vous en profiterez.

Pour plus de renseignements, assistez à une

DEMONSTRATION GRATUITE

Venez voir comment le cours fonctionne, et cela GRATUITEMENT SANS AUCUNE OBLIGATION à l'un des endroits suivants:

PALAIS DU COMMERCE
VI. 2-8186

VERDUN:

LACHINE:

LONGUEUIL:

VILLERAY:

ROSEMONT:

L'ABORD-A-POUFFE:

ST-JEAN D'IBERVILLE:

QUEBEC:

Pour informations téléphonez Raymond Martin, PO. 9-3302.

Sous-sol de l'église Ste-Françoise-Romaine, entrée rue St-Antoine, près de la 18e ave, mardi à 8 h. p.m.

Hôtel de ville, Salon Rose, 100, rue St-Charles O., lundi à 8 h. p.m.

Sous-sol de l'église St-Vincent-Ferrier, 8145, Henri-Julien, vendredi à 8 p.m.

Salle Parent, 2500 boul. Rosemont, coin Iberville, mercredi à 8 p.m.

Sous-basement de l'église St-Maxime, boul. Lévesque, jeudi à 8 h. p.m.

Salle paroissiale N.-D. Auxiliatrice, rue Laurier, mardi à 8 h. p.m.

550 est. Grande Allée, suite 180, mardi, jeudi, vendredi à 8 h. p.m.

Seule école canadienne à donner une garantie de satisfaction

L'Institut de Personnalité
VOUS RÉVÈLERA À VOUS-MÊME!

Directeur: JEAN-GUY LEBOEUF, B.A.: L.S.C.
Auteur de "Les Lois du Succès"

Seul l'Institut de Personnalité vous donne autant si rapidement pour si longtemps.
60% de nos diplômés se recrutent chez les hommes d'affaires de 25 à 50 ans.

Depuis 1954, plus de 1.650 diplômés enthousiastes

POURQUOI VOUS COMPLIQUEZ LA VIE?
Le triple service
Joseph Elie
répond à vos problèmes
de chauffage

- 1 service Elie d'entretien irrécusable—disponible immédiatement 24 heures par jour pour toutes marques de brûleurs.
- 2 livraison d'huile automatique et d'avance—en vigueur tous les jours de l'année.
- 3 brûleurs "source d'économies" conçus tout spécialement pour venir au climat du Québec et vous procurer parfait confort et bon fonctionnement.



SERVICE JOUR ET NUIT **Joseph Elie** Ltée

JOSEPH ELIE LIMITÉE, 1944, Dorchester ouest — WE. 3-8403



VOYAGE DE NOCES... ET D'ETUDE — Mariés depuis samedi dernier, le 26 septembre, M. et Mme Yves Fortier, de Montréal, se sont embarqués à bord de l'«Empress of Britain» en partance pour Liverpool. Ils sont ici photographiés sur le pont du paquebot. Boursier Rhodes, M. Fortier a étudié le droit à l'Université d'Oxford et il fait maintenant partie d'une étude montréalaise. Tout en faisant son voyage de nocces, il profitera de son séjour en Angleterre pour faire un stage au célèbre collège Magdalen.

(Photo «Canadian Pacific»)

La profession d'infirmière de plus en plus recherchée

Déclaration de Mlle Margaret Lewis, de l'Ecole d'infirmières de l'hôpital Reine Elisabeth, de Montréal

Selon Margaret Lewis, directrice de l'Ecole des infirmières de l'hôpital Reine Elisabeth de Montréal, la profession d'infirmière attire plus de jeunes filles de dix-huit et dix-neuf ans que jamais. Mais, pour être admises aux cours de nursing et poursuivre le programme ardu de trois ans, l'étudiante garde-malade doit posséder plus de connaissances théoriques que même l'étudiante d'il y a dix ans.

Avant récemment terminé une année d'études au McGill School of Graduate Nurses où elle a obtenu son baccalauréat en nursing, Mlle Lewis est au courant des procédures les plus récentes. Elle organise une classe de 30 étudiantes à son hôpital au mois d'octobre. Ce nombre sera porté à 40-45 en 1961, quand les services de l'hôpital seront étendus à la fin des travaux d'agrandissement de \$5,500,000.

«Pour la première fois cette année, nous ressentons l'augmentation des naissances durant la dernière guerre, et les écoles d'infirmières de tout le pays reçoivent un plus grand nombre d'inscriptions», a déclaré Mlle Lewis. «Nous avons dû refuser plusieurs inscriptions cet autom-

ne parce que les aspirantes ne possèdent pas leur certificat d'études secondaires, que nous acceptons tout en préférant le certificat senior».

Mlle Lewis a obtenu son diplôme de l'Hôpital Général de Montréal en 1947. Elle a été professeur de sciences et de nursing chirurgical à l'hôpital Reine Elisabeth, et elle est directrice de l'enseignement depuis 1952. A la fin de ses études, elle a travaillé deux ans à la salle d'opération de l'hôpital Archer Memorial, à Lamonte, Alberta, à titre de surveillante. Selon elle, les changements dans le traitement médical des maladies et l'importance nouvelle des drogues en thérapeutique exigent des infirmières une plus grande connaissance théorique des procédures à suivre et des soins à administrer aux malades.

«Il fut un temps où l'infirmière était considérée simplement comme la subalterne du médecin à qui elle devait obéir sans poser de questions. Mais, de nos jours, les éducateurs considèrent l'infirmière comme un membre bien qualifié de l'équipe médicale. C'est elle qui s'adresse les questions des malades dans les hôpitaux, et à qui s'adressent les questions des malades et du public. L'infirmière doit donc posséder les connaissances suffisantes pour remplir son nouveau rôle. Elle ne tentera pas de remplacer le médecin en posant le diagnostic de la maladie ou en prescrivant son traitement, loin de là. Tout de même, notre enseignement portera sur l'aspect nursing dans la santé et la maladie.

«Les programmes d'enseignement doivent être à la hauteur de ces exigences si nous voulons que les infirmières puissent accomplir leur tâche avec intelligence. Dans le passé, presque tous les cours se donnaient dans les salles d'étude, au moyen de tableaux, de livres et de poupées. Aujourd'hui, les écoles d'infirmières donnent au-

La Femme

au FOYER et dans le MONDE

Retraites conjugales pour jeunes ménages

Par le directeur des Foyers Notre-Dame

Huit retraites fermées conjugales, organisées pour les jeunes ménages, 10 ans ou moins, par les Foyers Notre-Dame et préchées par M. Albert Lapointe, p.s.s., directeur des Foyers.

Voici les dates, les lieux et les noms des foyers responsables à chaque endroit: à Oka, les 2, 3, 4 octobre: M. et Mme Lucien Barre, Murray 1-3283; Montréal, les 10, 11, 12 octobre: M. et Mme Jean-Paul Bachand, Raymond 2-2633; Estérel: les 16, 17, 18 octobre: M. et Mme Georges Glicker, Dupont 9-2009; toutes les autres retraites ont lieu également à l'Estérel: les 30 et 31 octobre et le 1er novembre: M. et Mme Luc Bonneau, Raymond 8-3498; les 6, 7, 8 novembre: M. et Mme Gabriel Agran, Dupont 9-0272; les 13, 14, 15 novembre: M. et Mme William Johnson, Clairval 5-2913; les 4, 5, 6 décembre: M. et Mme Maurice Thibault, Clairval 9-8670.

Les départs ont lieu le vendredi soir, à 8 h.; retour, dimanche soir.

Le secrétariat des Foyers Notre-Dame: 116, rue N.-Dame, Avenue 4-6054.

Voyage en autobus à Attleboro

Pour le fin de semaine de l'Action de grâce: départ le 9 octobre, retour: 12 octobre.

A l'occasion de la longue fin de semaine de la Fête d'Action de grâce, il y aura pèlerinage au sanctuaire de Notre-Dame de la Salette, à Attleboro, Mass. Ce voyage se fera en autobus. Départ de Montréal: vendredi soir, le 9 octobre, retour lundi soir, le 12 octobre. En cours de route plusieurs arrêts sont prévus, notamment à Providence, R.I., et Worcester, Mass. Information: Wellington 5-3002. Cordiale bienvenue à tous.

tant de leçons cliniques que possible. Nous familiarisons l'étudiante avec les salles des qu'elle a endossé l'uniforme.

Quelles qualités doit posséder une bonne infirmière? Mlle Lewis les énumère ainsi: une compréhension des gens et une sympathie naturelle; un esprit avide de se renseigner; le désir d'apprendre; la franchise, la bonté, la détermination.

Les écoles d'infirmières attachent autant d'importance à la santé qu'à la maladie dans leurs cours aux étudiants. «Il est difficile de stimuler l'intérêt des étudiantes dans la santé alors qu'elles sont entourées de malades, mais nous le faisons à l'aide de cliniques de bébés en santé, de programmes pour les gens âgés, dans les clubs régionaux et les instituts d'hygiène mentale», nous a confié Mlle Lewis. «Nous voulons que l'étudiante garde-malade soit mêlée à l'activité familiale et civique».

Bien que l'infirmière d'aujourd'hui ne travaille que 44 heures par semaine, comparativement à 57 et plus dans le passé, le côté théorique de son entraînement est beaucoup plus exigeant.

Premier diner-causerie au Conseil des femmes de la Chambre de commerce de Montréal

Inauguration des activités de la saison à l'hôtel Reine-Elisabeth — Conférencière invitée: Mlle Germaine Pépin, directeur adjoint des services municipaux de Montréal

«En guise de conclusion, je tiens à vous assurer que le premier désir de tous les fonctionnaires est de bien servir la municipalité et d'entretenir des relations toujours cordiales avec les contribuables. L'hôtel de ville est la maison du peuple. L'étude de vos représentations, de vos problèmes, de vos plaintes et leur examen en vue d'une solution conforme à la sauvegarde de tous les intérêts en cause constituent une tâche importante de notre tâche quotidienne. Et puisque du choc des idées jaillit la lumière, c'est par ce contact, par cet échange de vues avec les divers éléments de la population que l'Administration municipale peut apporter les corrections et les améliorations qui s'imposent et aussi répondre aux besoins nouveaux d'une métropole toujours grandissante».

C'est ainsi que terminait son exposé sur les divers rouages des services municipaux, la conférencière invitée par le Conseil des femmes de la Chambre de Commerce de Montréal, Mlle Germaine Pépin, directeur adjoint des services de la ville de Montréal.

La réunion a eu lieu à l'hôtel Reine-Elisabeth, sous la présidence de Mme A. Saint-Arnaud, nouvelle présidente du conseil.

Les services municipaux, tel était le sujet de la conférencière qui en a présenté une étude claire et précise qui laisse pourtant soupçonner que l'appareil administratif municipal est quelque chose d'assez compliqué dans une métropole de l'importance de Montréal. Et pas sans difficultés à vaincre constamment quand on songe que cette administration municipale, «engainée dans la chemise de force que constituent les restrictions imposées par les 568 articles de la charte de la ville et leurs innombrables modifications, par plusieurs lois spéciales et par quelque 2,500 règlements, se compose pour l'exécution du travail de près d'une vingtaine de bureaux, services et départements. Il y a donc également les règles de la régie interne qui assurent la marche ordonnée de cette énorme machine dont le fonctionnement est l'affaire de 14,500 employés de toutes catégories et dont la capacité de consommation en dollars est proportionnée aux nécessités et exigences d'une métropole en plein essor et d'une population grandissante qui s'établit actuellement à 1,400,000 âmes. Et il faut un bud-

get pour faire fonctionner cette immense machine: pour l'exercice en cours, 30-40, ce budget est de \$15,419,943, dont \$120,989,005 pour fins municipales et \$34,430,858 pour fins scolaires.

Honnêteté, compétence, bon jugement, recherche et souci du perfectionnement, conscience professionnelle doivent être l'apanage du fonctionnaire, dit plus loin la conférencière. Les fonctionnaires sont les premiers à reconnaître ces exigences, comme en témoigne leur assiduité aux cours dispensés par les ateliers de la fonction publique, fructueuse initiative inaugurée en 1954 par le Service d'éducation du Syndicat national des fonctionnaires municipaux de Montréal, en collaboration avec l'extension de l'enseignement de l'Université de Montréal.

A part les principaux bureaux de la direction et de l'administration, dont le secrétariat, il faut compter encore les services suivants: travaux publics, santé, police et incendie, estimations, voirie publique, urbanisme, bien-être social, parcs, achats et magasins, circulation, bureau de révision, vérification, commission du service civil.

Le rôle du maire? La conférencière le définit ainsi: Son honneur le Maire, premier magistrat de la Cité et membre ex-officio du Comité exécutif, préside les séances du Conseil et représente officiellement la municipalité. Il est, de plus, membre d'office de tous les comités ou commissions nommés par le Conseil. Il peut convoquer des séances spéciales du Conseil dont il détermine lui-même l'ordre du jour. Il a le pouvoir d'exercer un droit de surveillance d'enquête et de contrôle sur tous les services et les employés, et il voit spécialement à la perception des revenus de la Cité suivant la loi et à la mise à exécution des dispositions de la loi, des règlements et des ordonnances du Conseil.



Si vous plantez les bons bulbes cet automne dans votre parterre, vous aurez des fleurs au printemps prochain, de mars à la seconde semaine de juin. Les bulbes ou oignons hollandais sont les plus précoces. Demandez à votre marchand grainier les variétés et les couleurs que vous préférez. Préparez cet automne terre et plants et le temps travaillera pour vous, jusqu'au retour du printemps. Les bulbes peuvent être mis en terre du 1er septembre aux derniers jours de novembre.

Aux anciennes de St-Eustache

La réunion des Anciennes élèves du Pensionnat de Saint-Eustache aura lieu dimanche le 4 octobre. L'inscription se fera dès 1 h. 30. Invitation est faite à toutes celles qui ont fréquenté cette institution.

Au programme récréatif elles auront le grand plaisir d'entendre le Père Bernard, franciscain, et ses chansons.

Les religieuses invitées à cette occasion seront les révérendes Mères Ste-Marguerite-de-la-Charité, St-Georges-le-Grand, St-Joseph-de-la-Nativité, St-Albert-de-l'Eucharistie.

Cosmétiques AVON

Les Fêtes s'en viennent. Vous pouvez gagner un revenu substantiel en vendant les cosmétiques Avon dans un territoire près de chez vous. Veuillez écrire à Mme A. Champoux, Produits Avon, Dominion Square Building, Montréal.

Devriez-vous porter des verres de contact?

Quatre millions de gens en portent déjà, et chaque jour des milliers abandonnent leurs lunettes pour ces minuscules lentilles quasi invisibles! Devriez-vous faire comme eux? SÉLECTION du Reader's Digest d'octobre vous rapporte les merveilleux progrès récemment accomplis dans ce domaine, notamment la mise au point de verres de contact à double foyer. Achetez SÉLECTION d'octobre aujourd'hui même!

OUVERT TOUTE LA JOURNÉE DE 9 A.M. A 5 P.M.

12 octobre, JOUR DE L'ACTION DE GRACES

Venez avec confiance à

FOREST HILLS FACTORY OUTLET

Votre argent vous sera remis

MÊME APRÈS NOËL

sur tous les achats effectués maintenant!

Garantis première qualité — Fameux draps Pepperell

à des prix très très réduits

63 x 99	\$1.56	81 x 108	\$2.08
72 x 99	\$1.77	Grandeur jumeaux	\$1.91
81 x 99	\$1.91	Toute grandeur	\$2.08
72 x 108	\$1.91	Taies d'oreiller	2 pour .81¢

EPARGNEZ! La nouvelle permanente maison MIST LILT, \$1.34 un produit miracle convenant à toutes les chevelures plus taxe

EPARGNEZ! TOUS LES RADIOS TRANSITRON GENERAL ELECTRIC

Employez une petite batterie de 9 volts. Possède un espace pour appareil auditif. Grandeur de poche. L'appareil complet comprenant la batterie \$27.61



Marchandise de qualité

SERVICE AUTOMATE

PRIX RÉDUITS

LE PLUS GRAND MAGASIN DEPARTEMENTAL DU VERMONT

FOREST HILLS FACTORY OUTLET
WEST CANAL STREET — WINOOSKI, VERMONT

Les mots croisés du «Devoir»

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1												
2												
3												
4												
5												
6												
7												
8												
9												
10												
11												
12												

- HORIZONTELEMENT**
- Interesse la famille Plouffe — Absorbé
 - Oiseau sauvage — Vous et moi
 - Dépôt de vin — A vu re-partir les troupes anglo-françaises — Pronom
 - Epoque — Motif — Fin d'infinif
 - Pronom — Pas beaucoup — Pronom
 - Exhausser les terrains bas — Pour un jeu — Sélection
 - Parente — Attache
 - Dans — Cueille
 - Rendit moins fade — Sorte de pantoufle
 - La plus belle — Guides
 - Saisons — D'un goût désagréable
- VERTICALEMENT**
- Débats
 - Briller — Conception de la Beauté
 - Enlève — Taille d'artiste avec un outil tranchant
 - Possessif — Il vit sous le jour russe
 - Soutien
 - Se suivent — Etat d'âme — Voyelles
 - Prenom d'un roi — Très court
 - Copie — Etendue d'eau
 - Où — Débarrasser de la saleté
 - Ouvrier qui travaille à son compte
 - Prise de guerre — Demeurer
 - Employer — Plus âgées
- Solution d'hier**
- HORIZONTELEMENT:**
PIROUETTES: LOU F — UR
SORT: ANGES — ANTRÉ;
UREMIE: EAU — TRAITE;
ONU — EVALUE; SUE — ME-
RE; EMET — PEU — GAI;
RAS — SENSEE; CARTES;
SALUT — SAINT; PETER —
UREE
- VERTICALEMENT:**
PLAIDOYER: ION — MARS;
RUGEUSE: AF — OPERA;
UT — CLE; SEULE: SAUT;
EU — PERTE; TRAITEMENT;
NERVEUSES: EST — AAR —
ESAU; SORTILÈGE — IR. RE —
TU — ANE; UT — PEE-
RIE — TE

JUS de RAISIN rouge et blanc

importés de France
12 variétés

Société JUFRANCE

772 ouest, Jean-Talon
MONTREAL
CR. 6-1224 ou CR. 6-1127
Informations et prix sur demande

JEUNE FILLE OU DAME

Importante papeterie canadienne-française requiert jusqu'au 15 décembre les services d'une jeune fille ou dame parfaitement bilingue, vive, préférablement avec expérience générale de bureau, pour service de commandes de cartes de souhaits. Semaine de 5 jours

Victor 2-6891

HOTEL ENCHANTEUR au coeur de New York

Au centre du Times Square... près de Radio City, du Coliseum, des théâtres et des magasins. 700 chambres avec radio, bain, eau glacée.

TELEVISION et air climatisé si désirés

PRIX: Simple \$6.50 à \$11.00
Double \$9.00 à \$16.00

CONFIEZ VOTRE VOITURE AU PORTIER

TARIF FAMILIAL SPECIAL
Pas de frais pour enfants de moins de 14 ans

Tél: WE 5-7413

Members of: American Society of Travel Agents, American Express and Diners Club

HOTEL PARAMOUNT

100 St. West of Bowling Green Square

LE VIEUX-COLOMBIER

Début d'une tournée dans douze pays

L'Otage, de Paul Claudel, commencera au Canada une prestigieuse tournée qui conduira ses interprètes du théâtre du Vieux-Colombier dans douze pays d'Europe et d'Amérique, sous le haut patronage du Gouvernement français.

En effet, après une visite de trois semaines au Canada français, le Vieux-Colombier présentera "L'Otage" à New-York, à Boston et à Washington, puis, dès le début de novembre, retournera en Europe où l'accueilleront successivement le Portugal, l'Espagne, la Suisse, le Danemark, la Hollande, la Belgique, l'Allemagne de l'Ouest, la Grèce, la Tunisie et l'Italie.

Ce sera la première fois qu'une tournée française officielle jumellera le nouveau et l'ancien continents. Cette audace ne surprendra pas de la part du Vieux-Colombier, que son impresario, Jean de Rigault, conduisit, il y a un an, jusqu'à la côte du Pacifique, en Californie, où aucune troupe française ne s'était produite depuis Sarah Bernhardt.

"L'Otage" a été monté au Vieux-Colombier dans la mise en scène de Roger Dornes, directeur de ce théâtre, qui, selon Gabriel Marcel, donne à l'oeuvre toute sa puissance d'ébranlement. Roger Harth a broché des décors entièrement nouveaux pour la tournée intercontinentale du Vieux-Colombier.

Ce spectacle de grande classe débutera le lundi 5 octobre, à la salle du Gesù et sera suivi de deux brèves séries de représentations, les 8, 9 et 10 octobre, puis les 21, 22, 23 et 24 octobre, au soir, à 8 h 30. On peut se procurer les billets au contrôle de la salle du Gesù, 1200, rue Bleury, ou les commandes postales sont aussi acceptées. On peut réserver par téléphone à l'Université 6-3511.

(Communiqué)

Programmes de radio

Jeudi, le 1er octobre

CBF

- 7.30—Musique de chambre
- 8.00—Féminin
- 8.30—Un homme et son pays
- 9.00—Les Jours troublés
- 9.30—Le Réveil rural
- 10.00—Radio-Journal
- 10.30—Arc-en-ciel
- 11.00—Chant d'ouverture de la musique
- 11.30—Concert d'Offawa
- 12.00—Rythmes de Paris
- 12.30—L'heure de la culture
- 13.00—Radio-Journal
- 13.30—Revue de l'actualité
- 14.00—Cronique sportive
- 14.30—Le monde du sport
- 15.00—Psychologie de la vie quotidienne
- 15.30—Le jour ouvrable
- 16.00—L'heure de la culture
- 16.30—Radio-Journal et Commentaires
- 17.00—Commentaires
- 17.30—Lecture de Chevet
- 18.00—Chronique sportive
- 18.30—L'heure de la culture
- 19.00—Plus du jour
- 19.30—Les émissions

CKAC

- 7.30—Musique de chambre
- 8.00—Féminin
- 8.30—Un homme et son pays
- 9.00—Les Jours troublés
- 9.30—Le Réveil rural
- 10.00—Radio-Journal
- 10.30—Arc-en-ciel
- 11.00—Chant d'ouverture de la musique
- 11.30—Concert d'Offawa
- 12.00—Rythmes de Paris
- 12.30—L'heure de la culture
- 13.00—Radio-Journal
- 13.30—Revue de l'actualité
- 14.00—Cronique sportive
- 14.30—Le monde du sport
- 15.00—Psychologie de la vie quotidienne
- 15.30—Le jour ouvrable
- 16.00—L'heure de la culture
- 16.30—Radio-Journal et Commentaires
- 17.00—Commentaires
- 17.30—Lecture de Chevet
- 18.00—Chronique sportive
- 18.30—L'heure de la culture
- 19.00—Plus du jour
- 19.30—Les émissions

CKVL-FM

- 7.30—Concert du matin
- 8.00—Symphonie de matin
- 8.30—Recital de chant
- 9.00—Musique fanfare haute-fidélité
- 9.30—Compositeurs célèbres
- 10.00—Concert
- 10.30—Les organes méridionaux
- 11.00—La vision magique
- 11.30—Tour du monde en musique
- 12.00—Les voix célèbres
- 12.30—Sérénade
- 13.00—Virtuosité
- 13.30—Les orchestres célèbres
- 14.00—Maîtres du clavier
- 14.30—Orchestre
- 15.00—Ouverture
- 15.30—Musique de scène
- 16.00—Fiesta
- 16.30—Tour de vaïse
- 17.00—Les grands concerts
- 17.30—Les voix les plus connues
- 18.00—Musique de ballet
- 18.30—Extravaganza d'opéra
- 19.00—Symphonie du soir
- 19.30—Ce soir à l'opéra
- 20.00—Fin des émissions

Chez les

APPRENTIS-SORCIERS

5140 DeLanudière

L'AVENIR EST DANS LES OEUF

d'Ionesco

du jeudi au dimanche

R.A. 2-5363 ou L.A. 5-2732



Les artistes du théâtre du Vieux-Colombier ont été accueillis à leur descente du Super-Starliner de la compagnie Air-France, en provenance de Paris, par l'impresario Jean de Rigault, que l'on voit à l'extrême gauche. Les membres de la troupe sont, de gauche à droite: M. Vierre Risch, M. Michel Gudin, M. Jean Le Pouleux, Mlle Hélène Sauvaneix et M. Jacques François. Ils présenteront "L'Otage" de Claudel au Gesù, le lundi 5 octobre.

Une subvention provinciale au Nouveau-Monde

Dans une lettre adressée au secrétaire général du Théâtre du Nouveau-Monde, le sous-secrétaire de la province, M. Raymond Drouin, vient d'annoncer que l'honorable Yves Prévoist a décidé d'accorder une subvention au Théâtre du Nouveau-Monde pour lui permettre d'organiser son troisième concours d'oeuvres théâtrales. Le secrétariat de la province avait d'ailleurs posé le même geste généreux à l'occasion des deux concours précédents.

A même cette subvention, le Théâtre du Nouveau-Monde versera un prix de \$1,000.00 au gagnant du concours. Rappelons qu'en plus de ce prix de \$1,000.00, l'auteur peut voir sa pièce créée par le Théâtre du Nouveau-Monde comme ce fut le cas pour la pièce de M. André Langevin en 1957 et comme ce sera le cas pour la pièce de M. François Moreau au mois de novembre prochain.

Avant la pièce de François Moreau, le Théâtre du Nouveau-Monde met à l'affiche du théâtre Orpheum, le "Baladin du monde occidental" dont la première représentation aura lieu le 16 octobre.

"Spectacle 1900" se termine bientôt

En dépit du succès remporté par "La Peur des coups", et "Les Bouillottes", de même que par le tour de chant "1900", ce brillant spectacle quitte l'affiche de La Poudrière cette semaine, à cause d'engagements pris antérieurement par les principaux interprètes.

Ce "Spectacle 1900" a ouvert de façon dynamique, et dans un climat de rire, la présente saison théâtrale, avec Monique Leyrac, Jean Dalmain, Georges Groulx et Pierre Thériault. L'amateur de théâtre ne voudra pas manquer l'une des dernières représentations du "Spectacle 1900", à La Poudrière, aujourd'hui, vendredi et samedi, à 9 h. Un autobus attend les spectateurs à la fin du spectacle pour les ramener à Montréal.



La Société "Ars Musica" présentera le violoniste canadien Jacques Verdon, accompagné par Charles Reiner, dans un récital qui aura lieu le 22 octobre prochain à la salle du Plateau.

De Marcel Dubé à François Sagan!

Par Gilles HENAU

Je m'en voudrais de ne pas souligner l'excellente "Première" de Marcel Dubé, dimanche soir: "Equation à deux inconnues".

Avec une remarquable économie de moyens, il a raconté les péripéties d'un drame intime dont le schéma n'était peut-être pas d'une originalité déroutante, mais dont le déroulement était fort habilement enchaîné.

A ce propos, on pouvait se reporter à une récente interview de François Sagan au cours de laquelle elle déclarait: "J'aimerais écrire des romans dans lesquels il y aurait de moins en moins de circonstances dramatiques, de plus en plus de vie quotidienne, de petits accrochages de chaque jour... Les événements extérieurs sont toujours des accidents... Le drame, c'est la vie quotidienne... De temps en temps, on en prend conscience, mais très peu souvent".

On croirait que Dubé a tenté de réaliser le vœu de Sagan. Malgré la justesse du ton, malgré le développement presque inéluctable du cancer psychologique, on pourrait lui reprocher d'avoir resté trop en surface. Il y a là une question de degré. La vie a deux, quand elle se défait, met en question des rapports fondamentaux, même si, "prétextes", à mesurent ou à rupture semblent visibles à l'oeil nu. C'est d'ailleurs pour quoi ces drames, vus de l'extérieur, ont toujours une apparence de folie aventure. Quand des duettistes se mettent à jouer faux, ce n'est pas toujours à cause de leurs instruments!

La réalisation de Charles Dumais était vraiment très au point, malgré quelques petits accros. Le problème qui consistait à lier la narration et les scènes jouées a été très habilement résolu.

Les changements de costumes devant le spectateur ne nuisaient pas du tout à la narration; au contraire, ils marquaient une transition en permettant d'anticiper le déroulement ultérieur du récit. Il y avait là l'exploitation d'une convention peut-être nouvelle, mais en tout cas fort acceptable à la télévision.

Les interprètes, Jacques Godin et Lucile Gauthier, qui avaient à supporter le poids de rôles très longs et chargés de signification, s'en sont très bien tirés. Godin fut parfois brillant; Gauthier, souvent, émouvante.

Je crois bien que Dubé n'a pas la prétention d'avoir donné un chef-d'oeuvre. Nous n'en demandons pas tant, d'ailleurs. On nous a si peu gâtés, à "Première", que du travail propre et soigné provoque, sinon un enthousiasme délirant, tout au moins un sentiment d'agréable surprise.

Nouveau "quiz" musical

Il semble qu'une loi prescrive qu'une émission-questionnaire soit remplacée par une autre émission-questionnaire. Ainsi, "Clé de sol" succède à "Chacun son métier". A la télévision, il n'y a peut-être pas d'émissions qui durent plus longtemps que les "quizzes". Et pourtant, mille formule ne s'épuise plus vite. Au bout de deux ou trois émissions.

Le Café André

son nouveau cabaret Rive Gauche

L'ARDOISE

le Cabaret des enfants sage

AVEC Jean Dalmain, Françoise Nicol, Fernand Giroux, Claude Saint-Denis, Paul DeMargerie au piano

et inévitablement le cancéreux Normand Hudon et ses 40 dessins pas montrables

SPECTACLES TOUTS LES SOIRS (RELACHE LE DIMANCHE)

(On y soupe de 8h.30 à 11h.30 jusqu'à la fermeture)

Le Café ANDRÉ

(derrière le magasin Eaton)

2077, rue Victoria

POUR RÉSERVATION: VI. 9-5038

A LA TELEVISION

De Marcel Dubé à François Sagan!

Par Gilles HENAU

Je m'en voudrais de ne pas souligner l'excellente "Première" de Marcel Dubé, dimanche soir: "Equation à deux inconnues".

Avec une remarquable économie de moyens, il a raconté les péripéties d'un drame intime dont le schéma n'était peut-être pas d'une originalité déroutante, mais dont le déroulement était fort habilement enchaîné.

A ce propos, on pouvait se reporter à une récente interview de François Sagan au cours de laquelle elle déclarait: "J'aimerais écrire des romans dans lesquels il y aurait de moins en moins de circonstances dramatiques, de plus en plus de vie quotidienne, de petits accrochages de chaque jour... Les événements extérieurs sont toujours des accidents... Le drame, c'est la vie quotidienne... De temps en temps, on en prend conscience, mais très peu souvent".

On croirait que Dubé a tenté de réaliser le vœu de Sagan. Malgré la justesse du ton, malgré le développement presque inéluctable du cancer psychologique, on pourrait lui reprocher d'avoir resté trop en surface. Il y a là une question de degré. La vie a deux, quand elle se défait, met en question des rapports fondamentaux, même si, "prétextes", à mesurent ou à rupture semblent visibles à l'oeil nu. C'est d'ailleurs pour quoi ces drames, vus de l'extérieur, ont toujours une apparence de folie aventure. Quand des duettistes se mettent à jouer faux, ce n'est pas toujours à cause de leurs instruments!

La réalisation de Charles Dumais était vraiment très au point, malgré quelques petits accros. Le problème qui consistait à lier la narration et les scènes jouées a été très habilement résolu.

Les changements de costumes devant le spectateur ne nuisaient pas du tout à la narration; au contraire, ils marquaient une transition en permettant d'anticiper le déroulement ultérieur du récit. Il y avait là l'exploitation d'une convention peut-être nouvelle, mais en tout cas fort acceptable à la télévision.

Les interprètes, Jacques Godin et Lucile Gauthier, qui avaient à supporter le poids de rôles très longs et chargés de signification, s'en sont très bien tirés. Godin fut parfois brillant; Gauthier, souvent, émouvante.

Je crois bien que Dubé n'a pas la prétention d'avoir donné un chef-d'oeuvre. Nous n'en demandons pas tant, d'ailleurs. On nous a si peu gâtés, à "Première", que du travail propre et soigné provoque, sinon un enthousiasme délirant, tout au moins un sentiment d'agréable surprise.

Nouveau "quiz" musical

Il semble qu'une loi prescrive qu'une émission-questionnaire soit remplacée par une autre émission-questionnaire. Ainsi, "Clé de sol" succède à "Chacun son métier". A la télévision, il n'y a peut-être pas d'émissions qui durent plus longtemps que les "quizzes". Et pourtant, mille formule ne s'épuise plus vite. Au bout de deux ou trois émissions.

Le Café André

son nouveau cabaret Rive Gauche

L'ARDOISE

le Cabaret des enfants sage

AVEC Jean Dalmain, Françoise Nicol, Fernand Giroux, Claude Saint-Denis, Paul DeMargerie au piano

et inévitablement le cancéreux Normand Hudon et ses 40 dessins pas montrables

SPECTACLES TOUTS LES SOIRS (RELACHE LE DIMANCHE)

(On y soupe de 8h.30 à 11h.30 jusqu'à la fermeture)

Le Café ANDRÉ

(derrière le magasin Eaton)

2077, rue Victoria

POUR RÉSERVATION: VI. 9-5038

A LA TELEVISION

De Marcel Dubé à François Sagan!

Par Gilles HENAU

Je m'en voudrais de ne pas souligner l'excellente "Première" de Marcel Dubé, dimanche soir: "Equation à deux inconnues".

Avec une remarquable économie de moyens, il a raconté les péripéties d'un drame intime dont le schéma n'était peut-être pas d'une originalité déroutante, mais dont le déroulement était fort habilement enchaîné.

A ce propos, on pouvait se reporter à une récente interview de François Sagan au cours de laquelle elle déclarait: "J'aimerais écrire des romans dans lesquels il y aurait de moins en moins de circonstances dramatiques, de plus en plus de vie quotidienne, de petits accrochages de chaque jour... Les événements extérieurs sont toujours des accidents... Le drame, c'est la vie quotidienne... De temps en temps, on en prend conscience, mais très peu souvent".

On croirait que Dubé a tenté de réaliser le vœu de Sagan. Malgré la justesse du ton, malgré le développement presque inéluctable du cancer psychologique, on pourrait lui reprocher d'avoir resté trop en surface. Il y a là une question de degré. La vie a deux, quand elle se défait, met en question des rapports fondamentaux, même si, "prétextes", à mesurent ou à rupture semblent visibles à l'oeil nu. C'est d'ailleurs pour quoi ces drames, vus de l'extérieur, ont toujours une apparence de folie aventure. Quand des duettistes se mettent à jouer faux, ce n'est pas toujours à cause de leurs instruments!

La réalisation de Charles Dumais était vraiment très au point, malgré quelques petits accros. Le problème qui consistait à lier la narration et les scènes jouées a été très habilement résolu.

Les changements de costumes devant le spectateur ne nuisaient pas du tout à la narration; au contraire, ils marquaient une transition en permettant d'anticiper le déroulement ultérieur du récit. Il y avait là l'exploitation d'une convention peut-être nouvelle, mais en tout cas fort acceptable à la télévision.

Les interprètes, Jacques Godin et Lucile Gauthier, qui avaient à supporter le poids de rôles très longs et chargés de signification, s'en sont très bien tirés. Godin fut parfois brillant; Gauthier, souvent, émouvante.

Je crois bien que Dubé n'a pas la prétention d'avoir donné un chef-d'oeuvre. Nous n'en demandons pas tant, d'ailleurs. On nous a si peu gâtés, à "Première", que du travail propre et soigné provoque, sinon un enthousiasme délirant, tout au moins un sentiment d'agréable surprise.

Nouveau "quiz" musical

Il semble qu'une loi prescrive qu'une émission-questionnaire soit remplacée par une autre émission-questionnaire. Ainsi, "Clé de sol" succède à "Chacun son métier". A la télévision, il n'y a peut-être pas d'émissions qui durent plus longtemps que les "quizzes". Et pourtant, mille formule ne s'épuise plus vite. Au bout de deux ou trois émissions.

Le Café André

son nouveau cabaret Rive Gauche

L'ARDOISE

le Cabaret des enfants sage

AVEC Jean Dalmain, Françoise Nicol, Fernand Giroux, Claude Saint-Denis, Paul DeMargerie au piano

et inévitablement le cancéreux Normand Hudon et ses 40 dessins pas montrables

SPECTACLES TOUTS LES SOIRS (RELACHE LE DIMANCHE)

(On y soupe de 8h.30 à 11h.30 jusqu'à la fermeture)

Le Café ANDRÉ

(derrière le magasin Eaton)

2077, rue Victoria

POUR RÉSERVATION: VI. 9-5038

Théâtre - Cinéma - Beaux-Arts

AU FORUM

Débuts américains de la Philharmonia Hungarica

Par Jean VALLERAND

A la suite des événements politiques qui ont déchiré la Hongrie au cours des dernières années, plusieurs musiciens hongrois ont obtenu droit d'asile aux Etats-Unis. Les meilleurs de ces musiciens, avec quelques compatriotes déjà établis aux Etats-Unis, ont constitué un orchestre symphonique, la Philharmonia Hungarica, qui donnait mardi soir au Forum, sous les auspices de Canadian Concerts and Artists, le premier concert d'une tournée américaine. Ce concert a été dirigé par Antal Dorati, directeur musical régulier de la Symphonie de Minneapolis.

La Philharmonia Hungarica n'est pas encore un orchestre de premier ordre: ce n'est pas possible d'un orchestre dont le recrutement a été conditionné par des considérations extra-musicales, entre autres par cette nécessité de n'y grouper que des musiciens de nationalité hongroise. Dans l'histoire de la musique, il n'y a que l'ancien orchestre de la N.B.C., constitué pour l'opéra, qui des son premier concert s'est révélé l'un des premiers orchestres du monde.

La Philharmonia Hungarica est donc un orchestre en voie de formation, en train d'acquiescer son métier, sa technique et sa tradition. Les résultats obtenus sont fort intéressants et si cet orchestre peut continuer de donner des saisons de quelque soixante-quatre concerts il sera devenu dans trois ou quatre ans un orchestre tout à fait remarquable. Certains sections, flûtes, clarinettes, violoncelles et trombones, y sont déjà d'une exceptionnelle qualité; les autres sections y sont irréprochablement professionnelles. Ce qui manque encore à la Philharmonia Hungarica, c'est une conscience collective. Pour parler net, si le métier y est au niveau d'un très haut standard, l'art y est encore à conquérir.

L'exécution de l'Ouverture Egmont de Beethoven qui ouvrait le concert de mardi soir a laissé l'auditoire sur une pénible impression. Antal Dorati dont le tempérament n'est probablement pas d'accord avec ces pages en a donné une interprétation laborieuse, pénible, scolaire. Il a obtenu de l'orchestre un rendement beaucoup supérieur dans la Symphonie en Si bémol de Schubert; il était ici possible de discuter certains tempi, certaines figurations un peu exagérées du phrasé, mais enfin cela vivait, la musique de Schubert "communiquait" quelque chose à l'auditoire.

La meilleure partie du concert a été celle réservée à la Suite pour orchestre de Bartok et aux Danses de Galante de Kodaly. Cette fois, nous avons entendu non seulement des oeuvres proprement exécutées, mais une musique interprétée dans un style de l'animateur d'une conviction et d'une inspiration.

En rappel, Antal Dorati a dirigé la Sinfonietta de la Symphonie italienne avec l'arrière-pensée très évidente d'en faire une pièce de virtuosité, ce qui dépasse les possibilités de la Philharmonia Hungarica et ce qui n'a aucun rapport avec la pensée véritable de Mendelssohn.

Le concert a été très bien accueilli par un public qui consent à laisser son jugement se tempérer d'une certaine sentimentalité humanitaire. Mais la Philharmonia Hungarica devra, quand elle affrontera les auditoires des Etats-Unis, beaucoup plus sophistiqués que ceux du Canada, offrir un message d'art et non seulement une démonstration de métier professionnel.

COMEDIE CANADIENNE



UN TRIOMPHE!



CE SOIR A 9.00

Bousille les Justes

Sémaine: \$2.50, \$1.65, 0.90

Samedi: \$3.00, \$2.00, 0.90

Rideau à 9 h. Dim. à 7 h. 30

Rel. lundi

Réservez maintenant — Commandes postales acceptées à: 84 c. Ste-Catherine UN.1-3339

Rideau à 9 h. Dim. à 7 h. 30

Rel. lundi

Réservez maintenant — Commandes postales acceptées à: 84 c. Ste-Catherine UN.1-3339

Rideau à 9 h. Dim. à 7 h. 30

Rel. lundi

Réservez maintenant — Commandes postales acceptées à: 84 c. Ste-Catherine UN.1-3339

Rideau à 9 h. Dim. à 7 h. 30

Rel. lundi

Réservez maintenant — Commandes postales acceptées à: 84 c. Ste-Catherine UN.1-3339

Rideau à 9 h. Dim. à 7 h. 30

Rel. lundi

Réservez maintenant — Commandes postales acceptées à: 84 c. Ste-Catherine UN.1-3339

Rideau à 9 h. Dim. à 7 h. 30

Rel. lundi

Réservez maintenant — Commandes postales acceptées à: 84 c. Ste-Catherine UN.1-3339

Rideau à 9 h. Dim. à 7 h. 30

Rel. lundi

Réservez maintenant — Commandes postales acceptées à: 84 c. Ste-Catherine UN.1-3339

Rideau à 9 h. Dim. à 7 h. 30

Rel. lundi

Réservez maintenant — Commandes postales acceptées à: 84 c. Ste-Catherine UN.1-3339

Rideau à 9 h. Dim. à 7 h. 30

Rel. lundi

Réservez maintenant — Commandes postales acceptées à: 84 c. Ste-Catherine UN.1-3339

Rideau à 9 h. Dim. à 7 h. 30

Rel. lundi



M. CLAUDE CHAMPAGNE, co-directeur du Conservatoire de musique de la province de Québec vient d'arriver d'Europe à bord d'un avion d'Air-France. Il a fait un séjour d'un an outre-mer à titre de boursier du Conseil des arts.

CHEZ DENYSE DELRUE

Exposition d'ouverture

La nouvelle galerie Denyse Delrue ouvrira ses portes demain, le 2 octobre.

Une exposition d'ouverture a été organisée à cette occasion. Plus d'une trentaine de peintres et sculpteurs y exposeront jusqu'au 10 octobre. Le succès qu'avait obtenu la galerie précédente a convaincu Denyse Delrue de la nécessité d'ouvrir une galerie plus spacieuse.

En outre, l'expérience a convaincu la directrice de la galerie de la nécessité d'établir une collection permanente pour les amateurs d'art de la métropole.

La nouvelle galerie comprend deux étages spacieux situés dans un immeuble de la rue Crescent. A chaque étage, il y a trois salles d'exposition dont deux sont réservées aux exposants de l'année, et l'autre pour une collection permanente.

Grâce à l'espace dont elle dispose, Denyse Delrue pourra présenter une nouvelle exposition toutes les semaines. Comme par le passé, la galerie présentera ce qu'il y a de plus vivant dans l'art contemporain, soit abstrait, soit figuratif. L'exposition d'ouverture comprendra une oeuvre de chacun des artistes, ce qui permettra d'obtenir une vue d'ensemble des tendances contemporaines de l'art canadien.

HER MAJESTY'S

Ce soir à 8h.30

Métino, samedi 2h.30

Représentation spéciale

dimanche soir à 8h.30

THE MOST HAPPY FELLA

L'IDAC, en faveur de la politique monétaire, assurant la stabilité du dollar

POTINS FINANCIERS

Les industriels accumulent de nombreux gains hier sur la Bourse de Londres. Par contre, Wall Street paraissait hésitant hier après-midi à la suite de la lourdeur des chemins de fer. Il y avait aussi hésitation des cours hier après-midi sur les Bourses de Montréal et de Toronto.

La moyenne des industriels du DJ a glissé de 8,42 points hier. Est-ce dû à la déclaration d'Eisenhower à l'effet qu'il espérait que les patrons et les métallos s'entendraient d'ici le 8 octobre, alors qu'il reviendra de vacances. C'est loin de la solution immédiate de la grève de l'acier, à laquelle l'on paraissait s'attendre hier.

On lit dans le bulletin d'analyse de The Bank Credit Analyst, publié par Bolton, Tremblay & Compagnie, qu'à moins qu'il devienne plus évident que la contraction du crédit s'accroisse et moins que l'on ait des preuves plus concrètes que le relèvement cyclique actuel des affaires approche de sa fin, il y aurait lieu de croire que la tendance des actions boursières et que les conditions économiques devraient demeurer à la hausse pour un certain temps, bien que l'on doute de ce qui pourrait survenir sur le milieu de 1960. Voilà une opinion après tant d'autres que nous avons citées et il en découle qu'il faut y aller fort prudemment dans ses placements à long terme par le temps qui court.

Continental Can Company Incorporated a informé la Bourse de Montréal, par l'intermédiaire de son agent de transfert, à l'effet que 1,681 actions ordinaires additionnelles furent émises en vertu du plan d'option n° 2; ce qui porte donc le total en circulation le 21 septembre à 12,328,315 actions ordinaires.

Consolidated Denison Mines vient de déclarer un dividende initial de \$1,00 l'action payable le 28 octobre aux actionnaires inscrits le 14 du même mois. L'entreprise estime son profit net pour les premiers 9 mois de cette année à \$2,80 l'action et \$1,34 durant la même période de l'an dernier.

John-Manville Corporation a fait savoir à la Bourse de Montréal, par l'intermédiaire de son agent de transfert que 3,604 actions ordinaires furent émises en vertu du plan d'achat d'actions par ses employés; que 1,000 actions additionnelles furent émises en vertu du plan d'option sur des actions de l'entreprise et, enfin, que 148,000 actions additionnelles ordinaires furent émises en vertu de l'émission du début; ce qui porte donc le total en circulation à 8,459,204 actions ordinaires.

Les ventes des magasins à rayons, au cours de la semaine terminée le 26 septembre, ont dépassé de 16,5 p. 100 celles d'un an plus tôt; c'est ce que révèle un communiqué spécial du B. F. S. Les ventes de toutes les régions ont été supérieures à celle d'une année auparavant, et les augmentations en Ontario et au Manitoba ont été plus élevées que la moyenne nationale. Voici ces gains: Ontario, 27,6 p. 100; Manitoba, 17,4; Québec, 13,8; Colombie-Britannique, 12,7; Alberta, 7,3; provinces atlantiques, 4,7; et Saskatchewan, 2,1.

Montgomery Explorations Limited a notifié la Bourse Canadienne à l'effet qu'en vertu d'un accord en date du 25 septembre 1959, Davidson & Company, au nom d'un client, a souscrit forme 400,000 actions à 45 cts l'action, 100,000 actions à 45 cts, toutes payables sur-le-champ. Il y a donc 4,800,000 actions présentement en circulation ainsi que 200,000 actions dans le trésor de l'entreprise.

British Newfoundland tient son assemblée

Se filiales localise plusieurs régions minières

À la sixième assemblée annuelle des actionnaires de British Newfoundland Corporation, M. B. C. Gardner, président du conseil, a annoncé que la filiale, British Newfoundland Exploration Ltd., et ses associés ont localisé plusieurs régions minières offertes de zones géologiques au cours de l'été dernier, au Labrador, on a trouvé de l'amiant et du cuivre, du plomb et du zinc. Les recherches se poursuivent de la part de la compagnie et de ses associés.

Les travaux se font conjointement avec Asbestos Corp., Anglo-American Corp. of South Africa, Canadian Johns-Manville, New Consolidated Canadian Exploration, Gunex, New Jersey Zinc Exploration (Canada) et un syndicat représenté par T. H. Jones & Co.

À la suite de Hamilton Falls Power Corp., M. Gardner a déclaré que des négociations entamées avec des entreprises minières du Labrador portent fruit et qu'elles devraient entraîner des développements importants à Twin Falls, où un aménagement de 50,000 à 300,000 c.v. peut être construit; les dimensions de la centrale dépendront de la demande à l'époque où les travaux seront entrepris.

Pour continuer le programme, la compagnie mère ou certaines de ses filiales devront prélever des capitaux nouveaux de temps à autre; la direction n'a rien à proposer pour le moment mais la situation reste à l'étude.

Hollinger Cons. Gold Mines

A vu son gain se maintenir durant le 1er semestre

Le bénéfice net de Hollinger Consolidated Gold Mines est estimé à \$1,336,204 ou 27 cts l'action pour la première moitié de l'année, en comparaison de \$1,356,630 ou 27 cts l'action pour la même période de l'an dernier.

Les opérations minières ont entraîné une perte de \$164,286 après déduction des amortissements et des taxes municipales. Au dernier, elles avaient rapporté un bénéfice de \$617,318. La production de lingots a donné \$5,015,733 au lieu de \$5,648,521; la récupération moyenne a baissé de \$9,67 à \$8,78 la tonne.

Les dépenses d'exploitation sont passées de \$4,909,203 à \$5,068,019. L'aide fédérale est estimée à \$815,000 contre \$260,000 et les revenus divers sont montés de \$653,312 à \$896,790. L'impôt sur le revenu a absorbé \$13,300 au lieu de \$174,000.

Cours des changes

New-York, dollar	94 13/16
Angleterre, livre	2 65/8
France, franc	0.01933
Belgique, franc	0.0190
Italie, lire	0.01532
Espagne, peseta	0.159
Suisse, franc	2.190
Hollande, florin	2.512
Norvège, couronne	1.330
Danemark, couronne	1.376
Suède, couronne	1.834
Allemagne, DM	2.268
Tchécoslovaquie, cne	1.317
Mexique, peso	0.0771
Venezuela, bolivar	2854

A noter...

St-Lawrence Corporation Limited a fait savoir à la Bourse de Montréal que 20 actions privilégiées, 5%, série A, de la compagnie, ont été rachetées, réduisant ainsi le total d'actions de cette catégorie en circulation à 137,202.

L'agent de transfert de l'International Paper Company a avisé la Bourse de Montréal que 784 actions ordinaires additionnelles ont été émises en vertu du plan d'option en cours; ce qui porte le total en circulation à 13,080,798 actions ordinaires.

L'agent de transfert de l'International Nickel Company of Canada Ltd a fait savoir à la Bourse de Montréal que 400 actions ordinaires additionnelles furent émises en vertu du plan d'option sur des actions de l'entreprise, en faveur de ses employés. Il y avait donc 14,587,635 actions en circulation, le 24 septembre 1959.

Laurentide Acceptance Corporation Limited a inscrit à l'ouverture de la Bourse de Montréal, hier, 40,000 actions additionnelles de la classe A sans valeur au pair, émises à \$12.00 l'action en faveur de Imperial Investment Corporation Ltd.

22,800 actions ordinaires additionnelles, sans valeur au pair, de Reimann's (Canada) Limited, émises à la suite de l'exercice d'options consenties aux employés, sont négociables à la section officielle de la Bourse Canadienne depuis hier.

15,000 actions additionnelles, d'une valeur au pair de \$1.00 chacune, de la St-Maurice Gas Incorporated, furent inscrites sur la liste des valeurs de la Bourse Canadienne, hier. Ces actions ont été allouées, en vertu d'une résolution des administrateurs en date du 28 mai 1959 au prix de 80 cts l'action à City Gas & Electric Corporation Limited, une filiale en propriété exclusive de la compagnie — ces actions seront employées par City Gas au règlement de services rendus par certains hauts fonctionnaires de l'entreprise. Il y a donc maintenant 2,015,150 actions présentement en circulation.

Condition essentielle à une saine économie

Déclaration de M. N.-J. Alexander, président de l'Investment Dealers

L'activité économique du Canada s'accroît et progresse vers des niveaux plus élevés dans le domaine de la productivité et de la main-d'œuvre. Au même moment, cependant, l'utilisation de ressources économiques telles que la main-d'œuvre, les matières premières et l'équipement industriel, n'atteint pas encore son plein rendement. Tandis que l'emploi de la main-d'œuvre augmente, il devient essentiel que leur utilisation se fasse sans que s'intensifie la poussée inflationniste. Par conséquent, la manière par laquelle cette expansion sera financée est d'importance vitale.

Approvisionnement monétaire

Il est évident que la Banque du Canada peut toujours accroître l'approvisionnement monétaire, fournissant ainsi des fonds supplémentaires prêts à être utilisés pour fins d'expansion future. Cependant, au cours de 1958, on a autorisé une augmentation de l'approvisionnement monétaire au-dessus de la normale afin de venir en aide au redressement économique qui suivait la dépression. Comme résultat, les autorités ont dû considérer qu'une nouvelle augmentation dans le moment aurait pour effet d'accroître la poussée inflationniste. Il y a cependant la solution acceptable de financer l'expansion économique actuelle au moyen de fonds déjà disponibles dans l'économie, mais non employés à cette fin pour diverses raisons.

Normalement, c'est au moyen d'emprunts que l'activité économique canadienne est financée en grande partie. Or, les prêteurs craignent de placer leurs fonds dans le moment en valeurs à revenu fixe. Ils ont contribué au développement de cette crainte d'acheter des valeurs à revenu fixe, les déficits élevés du gouvernement (causés par une diminution de revenus durant le ralentissement économique aussi bien que par les fortes dépenses du gouvernement) et l'existence de tendances inflationnistes. Il y a eu cependant beaucoup d'ameliorations dans ce domaine et les causes de manque de confiance du prêteur sont en grande partie disparues. Selon le ministre des finances, la situation financière du gouvernement s'est améliorée considérablement et bien qu'il soit difficile d'établir le montant que le gouvernement aura encore à emprunter, le chiffre est certainement inférieur à celui qu'on avait d'abord prévu. En outre, la récente enquête du comité sénatorial sur les menaces d'inflation a démontré que les comparants étaient à peu près unanimement d'accord qu'il n'y a

Facteurs favorables

Lorsque l'excédent de revenus de l'Etat est employé à réduire sa dette, ceux qui sont remboursés ont alors des fonds disponibles pour l'achat d'obligations de provinces, de municipalités et de compagnies. On ne peut trop insister sur l'importance de ce principe.

L'Investment Dealers' Association of Canada déclare publiquement son approbation de politiques monétaires et fiscales qui tendent à maintenir la stabilité du dollar. C'est une condition essentielle à une saine économie et au bon fonctionnement du prélèvement des capitaux. Les perspectives d'un équilibre entre les revenus et les dépenses de l'Etat au cours de l'exercice financier actuel, la solution des problèmes immédiats du gouvernement quant à ses emprunts de toutes sortes et la perspective que la politique antinflationniste de la Banque du Canada porte fruit rétabliront la confiance dans la capacité des Canadiens de financer leur croissance économique d'une façon saine.

La Quebec Cartier Mining Company produirait 60,000 tonnes par jour

Intéressante conférence de M. J.-P. Drolet, ing. p., adjoint au président

Québec, P.Q., le 1er octobre 1959 — Les Canadiens ne sont plus les témoins passifs de la mise en valeur de leurs ressources minières, mais des partenaires sérieux et actifs dans une immense entreprise qui ne peut que contribuer réellement à une meilleure économie dans le Québec. Voilà ce que déclarait M. Jean-Paul Drolet, ing. p., adjoint au président de Quebec Cartier Mining Company, devant les membres de la Chambre de Commerce de Québec, à l'occasion de leur réunion au cours de laquelle ont été présentés les travaux de la compagnie. M. Drolet a déclaré que la production de la mine de la Jeanne sera de l'ordre de 60,000 tonnes par jour, ou environ un million de tonnes par quinze jours en vue de la production annuelle de 8,000,000 de tonnes de concentrés à haute teneur en fer.

Transformation sur place — Dans son résumé des débuts de cette entreprise dans le nord du Québec, M. Drolet expliquait que quelque 20,000 tonnes de minerai de fer étaient envoyées de terrain à la mine de la Jeanne, où elles étaient traitées au magnétisme arien et qu'après avoir découvert des anomalies intéressantes, près de 2,000 claims miniers avaient été découverts. Il ajoutait: "Bien que nous ayons été à la recherche d'un minerai à haute teneur en fer, nous n'avons pas expédié directement au haut-fournneau, seuls des gisements de basse teneur en fer furent découverts. Des travaux de recherches scientifiques indiquèrent, cependant, que ces gisements d'hématite spéculaire pouvaient être transformés sur place en concentrés à haute teneur en fer. Devant ces résultats encourageants, Quebec Cartier Mining Company fut incorporée au début de 1957, en vertu des lois de la province de Québec."

Écoulement de la production

Parlant de l'écoulement de la production, M. Drolet expliquait que Quebec Cartier Mining désirait expédier une bonne partie de celle-ci vers les aciéries canadiennes, une partie vers les aciéries américaines et une troisième partie vers l'Europe. "S'il existait présentement un marché plus important pour des produits ouverts ou semi-ouvrés, disait M. Drolet, je suis persuadé que les compagnies déjà engagées dans l'extraction du minerai seraient les premières à se lancer dans une telle entreprise."

En terminant, M. Drolet précisait que la politique de sa compagnie était d'acheter l'équipement et de retenir les services de firmes canadiennes avant que possible. Jusqu'à présent plus de 90 p. c. de nos besoins ont été ainsi comblés par les manufacturiers canadiens. Dans le cas d'articles non fabriqués ici, ils sont obtenus par l'entremise des distributeurs canadiens.

Cours des grains

WINNIPEG — Les prix ont varié dans les deux sens avec de légers écarts hier à la Bourse des grains de Winnipeg. La séance a été passablement animée. Au début de la séance, le blé a varié sans orientation définie à cause de l'intervention des concessionnaires.

Canadian Industries Limited fabriquera le polypropylène

Déclaration à ce sujet, rendue publique aujourd'hui

Le polypropylène, le plus récent des thermoplastiques, vient d'être ajouté à l'assortiment des résines plastiques de la Canadian Industries Limited, annonce aujourd'hui M. H. J. Desbarats, directeur général de la division des plastiques de la C-I-L.

M. Desbarats a expliqué qu'à la suite d'ententes conclues avec la Hercules Trading Corporation, des États-Unis, la C-I-L devient le distributeur canadien de "Pro-fax", une marque de polypropylène fabriquée par la Hercules Powder Company. La C-I-L distribuera aussi le "Penton", marque de commerce de la Hercules pour sa poudre à mouler de polyéther chlorure.

Le "Pro-fax" fut le premier polypropylène fabriqué en Amérique du Nord et, durant les derniers 18 mois, fut le seul offert en quantités commerciales hors de l'Europe. Il n'existe pas de plastique d'invention récente qui ait, comme le "Pro-fax", gagné aussi rapidement la faveur du commerce. Aujourd'hui, il se classe comme le plastique industriel le plus producteur et le plus progressif.

Le plus léger de tous les plastiques commerciaux, le "Pro-fax" possède aussi une remarquable résistance à la chaleur, aux produits chimiques, et à la force d'impact. Il demeure rigide, même dans ses parties minces. Outre ses nombreux usages dans les articles moulés par injection, le "Pro-fax" sert à la fabrication de câble, de housses pour sièges d'automobiles, de angles pour meubles de jardin, de même qu'aux textiles. D'intenses travaux de développement laissent entrevoir un brillant avenir dans le domaine de la pellicule pour emballage.

Quant au "Penton", il s'agit d'un plastique anti-corrosif, que les fournisseurs d'équipement anti-corrosif emploient en application sur les soupapes, ferrures, pièces de pompes, tuyaux et comme enduit de pièces métalliques. Le polypropylène "Pro-fax" vient à ajouter aux produits déjà offerts par la division et qui consistent en résines de polyéthylène de faible densité et de densité intermédiaire, fabriquées à Edmonton.

Bourse de Londres

Haussé des aciéries

LONDRES (Reuters) — Les titres industriels ont accumulé de nombreux gains à la Bourse de Londres, hier. Les achats d'ordre sélectif ont une fois de plus été stimulés par l'optimisme au sujet du résultat des élections nationales. Les aciéries ont monté. Il en a été de même des entreprises de génie et des accessoires électriques. Quelques automobiles se sont mis en vedette et Hawker Siddeley a dominé les avions.

Les valeurs de tout repos ont affiché une mauvaise performance. Elles ont cédé une partie des gains encaissés au début de la séance. Les titres du dollar ont reflété la hausse signalée à Wall Street.

Bourse de Toronto

Réaction accentuée en fermeture sur ce marché

TORONTO (PC) — Le marché a subi hier son pire fléchissement depuis plus d'une semaine par suite d'un mouvement de liquidation de dernière heure. La séance a été peu animée.

À la fermeture, les industrielles avaient cédé 3-1/2 points et les métaux communs accusaient des pertes fractionnaires. Les pétrolières ont perdu plus d'un point et les aurifères 0-1.

Le virement à 0-1 de 2,200,000 actions au regard de 1,971,000 mardi. Trois des titres miniers les plus en demande ont gagné du terrain et les deux autres ont fléchi. Les pétrolières, les banques et les pipelines ont été les plus durement touchés par le mouvement de baisse.

Voici où en sont les indices: industrielles, 509.77, un recul de 3.31; aurifères, 86.44, une perte de 0.1; métaux communs, 163.17, une baisse de .06; et pétrolières, 101.54, un recul de 1.09.

Ottawa lancera le 13 octobre la plus importante émission d'obligations d'épargne du Canada, vue depuis 13 ans

Message de M. Gérard Gingras, directeur régional de l'épargne-salaire

L'émission d'obligations d'épargne du Canada, qui sera lancée le 13 octobre prochain, est la plus importante depuis treize ans, selon M. Gérard Gingras, directeur régional de l'épargne-salaire.

S'adressant aux journalistes lors d'une conférence de presse, M. Gingras a dit que "c'est le fait que le Canada a besoin de vastes capitaux pour poursuivre son expansion qui rend la campagne de cette année plus importante que toutes les campagnes précédentes. Le fait que nous ayons besoin de tant de capital est un signe que notre économie est très active, mais cela présente un problème d'épargne."

M. Gingras a fait observer que le capital dont le Canada — l'un des pays qui connaissent l'essor le plus rapide dans tout le monde — a besoin pour son expansion ne peut lui provenir que de deux sources: des économies du peuple canadien ou des placements étrangers. "Etant donné que ce sont les Canadiens qui devraient fournir la plus grande proportion du capital nécessaire, nos épargnes ont un rôle essentiel à jouer dans le financement de notre expansion", a-t-il dit.

Bourse de New-York

Dégringolade de la liste, en fin de séance, à Wall Street

NEW-YORK — Le marché a sensiblement fléchi hier après s'être maintenu en hausse durant les cinq séances précédentes. La séance a été passablement animée.

La nouvelle de l'intervention de la Maison Blanche dans la grève de l'acier avait, comme résultat, la reprise des négociations à l'infirmerie sur le compartiment des chemins de fer. À la fermeture, le présentement sans allure irrégulière.

La moyenne que le *Financial Analysts' Association* établit pour 60 valeurs a baissé de \$1.50 à \$221.20. Le virement a été de 2,880,000 actions.

Encore une fois, Studebaker-Packard a été le stock le plus en demande, mais, cette fois, il s'est en baisse. Une suite d'un mouvement de liquidation. Il a baissé de 1 1/2 à 17 1/2 sur un placement de 220,700 actions.

Les trois principaux automoteurs ont encaissé des pertes de plus d'un point.

Les prix ont fléchi à la Bourse Américaine, dont le virement a été de 830,000 actions. Le marché des valeurs canadiennes a fléchi dans l'ensemble.

Données alimentaires

MONTREAL (PC) — Voici les prix des denrées tels que fournis à Montréal hier par le ministère fédéral de l'Agriculture:

OEUFS: prix du gros, caisses en bois, extra-gros et gros 53-54; moyens 48-49; polettes 29-30; B. 30-31; C. 20. Caisnes reçues: 65.

BEURRE: arrivages courants, admissible 63-64; non admissible 62-64; crème, enveloppe, de première qualité, 64-65; frais, prix du gros admissible 64, non admissible 63-64.

FROMAGE: livré à Montréal, arrivages courants, blanc et coloré du Québec 35; prix du gros, blanc 36, coloré 36-37; arrivages courants, blanc de l'Ontario, FAB centre de classification 26 1-2-38; coloré, 37-38-39-40.

POMMES DE TERRE: Québec, les 75 livres, 1.60-1.75; les 50 livres, 1.05-1.15; N. B. les 75 livres, 1.75-1.90; les 50 livres, 1.15-1.25; les 10 livres, 29-32.

Cours des grains

CHICAGO — Le marché a terminé la semaine hier dans l'ensemble sous la direction du soja. La demande sur les marchés étrangers et les ventes à découvert ont eu pour résultat de hausser les prix du soja de plus de 3 cents le boisseau à certains moments. À la fermeture, tous les contrats à terme de cette denrée avaient gagné 2 cents et plus le boisseau.

Cours du dollar

MONTREAL — Le dollar américain était à un escompte de 5-11/32 p. c. en devises canadiennes, en baisse de 3-16, hier, à la fermeture. La livre sterling a baissé de 3-8 à \$2.65 7-16.

Le dollar américain: offert, 94 3/4, demandé, 94 11/16. NEW-YORK — Le dollar canadien a haussé de 1-8 à une prime de \$1.05 5-8 au regard de \$1.05 9-32, mercredi dernier. La livre sterling était cotée à \$2.80 7-16, en hausse de 3-16.

Nous sommes heureux d'annoncer que

MONSIEUR JACQUES M. BRAULT
MONSIEUR CLAUDE GUY
MONSIEUR MAURICE JARRY
sont membres associés de la maison en date du
1er OCTOBRE 1959

BRAULT & CHAPUT

Maison fondée en 1923

Membres de LA BOURSE DE MONTREAL — LA BOURSE CANADIENNE

PAUL H. BRAULT JACQUES M. BRAULT JEAN E. CHAPUT ORE. ED. CLAUDE GUY PIERRE A. BRAULT MAURICE JARRY

5 est, rue Saint-Jacques Montréal

UN. 1-9641 Adresse Teleg. — BRAUCHA

Cavalcade SPORTIVE



par Gérard "Gerry" Gosselin

Les deux gérants qui s'affrontent dans la Série mondiale se connaissent bien. Ils ont déjà été opposés l'un à l'autre, dans la Petite série mondiale, il y a une dizaine d'années. En effet, Al Lopez, le pilote des White Sox de Chicago, avait conduit le club Indianapolis au championnat de l'Association américaine et Walter Alston avait gagné la coupe des Gouverneurs avec les Royals de Montréal. De plus, ces deux gérants ont des personnalités assez identiques. Ils procèdent à peu près de la même façon. Ils ne sont pas des bouffons; ils ne sont pas bruyants; ils ne jurent pas; ils ne font pas les pitres sur la ligne du troisième but; ils sont effacés. C'est-à-dire qu'ils s'effacent volontairement derrière leurs joueurs qui, après tout, sont les réels artisans de leurs championnats respectifs. Ils se conduisent comme des co-ordinateurs, usant de grande psychologie, pour prendre les décisions qui s'imposent. Ils peuvent paraître ternes à ceux qui aiment la fanfare et le tra-la-la, mais tous deux ont la ferme conviction qu'ils sont plus utiles à leur club, en restant sur le terrain, que s'ils se font expulser à la suite d'algardes avec les arbitres. Tous deux, en effet, affichent un grand respect de l'officiel, qui représente les autorités du baseball.

Tous deux protestent bien lorsqu'ils croient sincèrement que l'arbitre a fait une erreur au détriment de leur club, mais ils n'ont pas élevé la protestation en système. Relativement jeunes tous les deux, ils ont fait leurs premières armes dans les ligues mineures, s'habituant tous deux à la patience dont il faut entourer les jeunes qui commencent. Voilà bien une caractéristique de ces deux hommes. Ils diffèrent en cela des gérants chevronnés qui, vétérans eux-mêmes, attendent des vedettes toutes faites. Qu'ils appellent Stengel, ou Grimm, les vieux gérants du baseball majeur, comme les journalistes des villes où on a du grand baseball, ne se font pas à l'idée d'aligner des jeunes qui ne sont pas tout à fait prêts pour le calibre du grand jeu. Leur théorie est que ce n'est pas dans les majeures qu'on apprend à jouer et que c'est le rôle des clubs-fermes de préparer les jeunes à ce rôle.

Il suffit d'écouter les commentaires de télévision, un Dizzy Dean ou même un Mel Allen, pour juger du peu de cas qu'on fait, dans leur cercle choisi de hauts stupides, des jeunes qui arrivent dans les majeures. Dimanche dernier, au cours de la partie entre Cubs de Chicago et Dodgers, l'annonceur s'est plu à ridiculiser Billy Harris que Walter Alston avait envoyé dans la mêlée alors que la partie était perdue. C'était un fou-rire peu adroite devant les gestes nerveux du petit canadien du Nouveau-Brunswick. Les commentateurs n'ont pas prononcé le mot de "bush league", mais leur dédain et leur mépris pour un esclaveur des Royals en voulait dire autant. Ils ont trouvé drôle de voir Alston envoyer ensuite au monticule le colosse Stan Williams. Pourtant c'est ce même Williams qui a gagné la partie décisive de mardi contre les Braves de Milwaukee.

Les jeunes font des erreurs. Ils manquent d'expérience. Mais il y a une chose que les pontifes du baseball majeur devraient savoir, eux qui connaissent par cœur toutes les statistiques concernant les plus grands joueurs de baseball. C'est que les vétérans aussi font des erreurs. Mickey Mantle en commet assez souvent. Willie Mays aussi. Ted Williams de même. Il y a une chose qu'il faut accorder aux jeunes: c'est que leur jeu n'est jamais nonchalant; ils ne se découragent jamais; les erreurs qu'ils font, c'est de l'expérience acquise et ils feront l'impossible pour ne pas les renouveler. Les grands joueurs, à force de recevoir les éloges de la foule et des journaux, deviennent souvent des "primas donnas" qui se sentent incapables de vêtir l'uniforme à propos d'un rhume, d'un mal de dents, tandis que les jeunes sont toujours prêts à donner le meilleur d'eux-mêmes, stimulés par leur ambition d'assurer leur avenir.

Evidemment, ce sont les gérants généraux qui forment les clubs, qui procurent les joueurs. Eux seuls sont rarement punis quand ils font des erreurs. Mais chez Lopez comme chez Alston, quand ils en ont le choix, ils préfèrent des jeunes à des vieux qui jouent souvent sur leur réputation et sur leurs exploits passés. Branch Rickey fut le premier, encore, à insérer dans l'alignement des Pirates, des jeunes qui n'étaient pas prêts pour les majeures. Il n'avait pas le choix. Il prenait le club Pittsburgh chroniqueur dans la cave du classement depuis des années. Il ne voulait pas dépenser de sommes fabuleuses pour acheter des joueurs à nom bien établi. Le système de clubs-fermes était à mettre sur pied. Il demanda cinq ans pour prouver le bien-fondé de sa stratégie. Il a une fois de plus réussi, car les Pirates de Pittsburgh ne sont plus des éternels perdants. Alston a été formé à l'école de Rickey et Lopez aurait pu l'être. Ils optent tous deux, avec beaucoup de science et de discernement, un calibre de jeu assez assez conservateur. Si on entend par hardiesse, des substitutions sur le losange, des bagarres, des insultes aux officiels, des déclarations incendiaires aux journalistes, Alston et Lopez ne sont pas osés.

Ce n'est pas de l'audace que de tenter de faire voler un but à un joueur qui est lent, c'est de la stupidité. Le plus sage est de connaître la réelle valeur de chaque joueur. Celui qui est rapide volera des buts; celui qui est puissant au bâton, cognera des coups à longue distance. C'est dans cet équilibre que résident les succès et de Walter Alston et de Al Lopez. C'est pour cela que la série qui commence devrait être scientifique car elle met aux prises deux gérants, jeunes, de leurs temps et d'une fine psychologie.



HEUREUX GAGNANT A BLUE BONNETS — C'est un sportsman montréalais bien connu, M. Rolland Bricault, président du club Canadien, qui a été l'heureux gagnant de la pouliche Belle-Richelieu tirée au sort mardi soir au profit de l'Association pour l'éducation des enfants arriérés. La grande compagnie de souscription en faveur de cette œuvre admirable a été clôturée par un cocktail-buffet qui a réuni dans le chic restaurant de Blue Bonnets la haute société montréalaise. Dans notre photo l'on voit de gauche à droite: M. Gérard Favreau, directeur de Blue Bonnets; Mme Bricault et son mari, l'heureux gagnant; Dennis White, Mme la mairesse et son honneur le sénateur Santo Fournier; madame Renaud, épouse du président de l'Association pour l'éducation des enfants arriérés.

Deux clubs bien équilibrés s'affrontent dans la Série

CHICAGO — Les White Sox de Chicago, qui n'ont pas participé à une série mondiale depuis 40 ans, attendent les Dodgers de pied ferme, avec leur vétérans de 39 ans, Early Wynn, qui est un droitier, comme son adversaire, Roger Craig.

On annonce pour aujourd'hui un ciel couvert. La partie commence à une heure, soit deux heures, à Montréal. Elle est télévisée et radio-diffusée.

A cause de l'exiguïté du parc, à Chicago, il y a eu hier surtout beaucoup d'animation aux guichets et l'on rapporte que les profiteurs feront des affaires d'or, vendant les billets à plusieurs fois leur valeur.

Les rapides White Sox, qui ont gagné le championnat le 22 septembre, sont favoris à 11 pour 10 pour gagner la première partie et la série.

La raison qu'on a donnée pour ces cotes est que les White Sox seront reposés et que les Dodgers seront peut-être épuisés après la lutte qu'ils ont fournie depuis une dizaine de jours.

Wynn a déjà participé à une série mondiale, en 1934 et il avait perdu au compte de 3-1, dans l'uniforme des Indiens de Cleveland, aux mains des Giants. Lopez était alors gérant de Cleveland.

Graig a lancé pour Brooklyn dans les séries de 1955 et 1956 contre les Yankees. Il gagna alors une partie, en 1955, la seule fois où les Dodgers rem-

portèrent les honneurs de la série mondiale. Jusqu'au 17 juin, il lançait pour un club-ferme, le club Spokane. Depuis qu'il a rejoint les Dodgers il a gagné 11 parties, dont trois très importantes.

Riche série

On joue aujourd'hui et demain à Comiskey Park. Après une journée pour voyager, vendredi, la série se continuera à Los Angeles, samedi, dimanche et lundi, si nécessaire. Après cela, le jeu revient à Chicago.

Le Colisée de Los Angeles peut accommoder 94.000 spectateurs assis. Inutile de dire que cette série pourrait établir des records de recettes pour les joueurs. Le record pour une partie de la série mondiale est de 26.238 spectateurs, le 10 octobre 1942, à Cleveland, alors que les Indiens jouaient contre les Braves de Boston. La plus riche part attribuée aux joueurs du club gagnant fut de \$11.174.90, en 1954. Les Giants avaient battu Cleveland en quatre parties.

Rotation

Lopez ne veut pas nommer les lanceurs qui officieront dans les parties subséquentes, mais on croit que la rotation suivra l'ordre suivant: Billy Pierce (14-15), à Chicago, parce qu'il est un gaucher et que la clôture de gauche, à Los Angeles, est trop rapprochée; Bob Shaw (13-6), Dick Donovan (9-10) et Barry Latman (8-5) peuvent aussi commencer une partie. En relève, Lopez compte sur Gerry Staley et Turk Lown.

Les White Sox ont gagné leur quatrième championnat mais c'est seulement leur troisième participation à la série. Ils en ont gagné deux.

Pour les Dodgers, il s'agit d'un 13ème championnat et leur premier depuis qu'il ont déménagé à Los Angeles. Ils ont un record de 1-8 dans les séries, en gagnant seulement une, en 1955, avec Alston et John Podres comme héros.

La Petite série à La Havane

MINNEAPOLIS (PA) — Les Millers de Minneapolis et les Sugar Kings de La Havane ont décidé de terminer la petite série mondiale à Cuba et ils ont quitté Minneapolis par avion hier pour La Havane. La troisième joute de la Petite Série aura lieu ce soir dans la capitale cubaine. Pedro Gomez, gérant des Sugar Kings, a effectué un changement en désignant Raul Sanchez pour lancer la joute d'aujourd'hui. Il avait annoncé en premier lieu que Walt Craddock lancerait la troisième partie.

Tout Rorland lancera pour les champions de l'Association Américaine. Chaque club a remporté une victoire jusqu'ici dans cette série quatre de sept.

Les deux clubs ont accepté de terminer la série à La Havane à cause du froid et des faibles assistances à Minneapolis. Seulement 3.548 spectateurs ont assisté aux deux premières joutes de la série disputées à Minneapolis. A La Havane, où la température ne cause aucun problème, on s'attend à des foules de 20.000 personnes, à chaque rencontre.

Alston confiant

Walter Alston croit qu'il a le personnel qui peut gagner la série mondiale.

"John Roseboro, dit-il, est précisément le genre de joueur qui peut retenir Luis Aparicio, Nellie Fox et Jim Landis. On ne le réalise pas, mais John a un des meilleurs bras pour lancer au deuxième but et empêcher les vols de buts. Pour lancer, Roseboro vaut Campanella. Et les

White Sox auront des surprises s'ils prennent trop de chances". Alston a contremandé hier la pratique qu'il devait avoir avec ses joueurs. Il a cru qu'ils méritaient un repos. Il a tenu une conférence avec ses joueurs, dans la quiétude de l'hôtel.

"Je sais, dit-il, que les White Sox sont rapides sur les buts, mais nous ne sommes pas trop lents. Ted Kluszewski, pour un D'ailleurs, Carl Furillo, Duke Snider et Don Demeter ont de fameux bras".

"SERIE MONDIALE"

Les adversaires en présence

Voici un tableau comparatif des moyennes des deux clubs qui se feront face, aujourd'hui, dans la Série mondiale:

	AB	P	CS	2B	3B	C	PPP	BV	Moy.
Premier but:									
Kluszewski, White Sox	101	11	30	2	1	2	10	0	297
Hodges, Dodgers	413	57	114	20	2	25	80	3	276
Deuxième but:									
Fox, White Sox	624	84	191	34	6	2	70	5	306
Neal, Dodgers	616	104	177	29	11	19	83	17	287
Arrêt-court:									
Will, Dodgers	242	27	63	5	2	0	7	8	260
Aparicio, White Sox	612	98	157	17	5	6	52	56	257
Troisième but:									
Gilliam, Dodgers	553	91	156	18	4	3	34	23	282
Phillips, White Sox	379	43	100	25	1	5	40	1	264
Goodman, White Sox	270	21	67	14	1	1	28	3	248
Champ gauche:									
Larker, Dodgers	310	37	90	14	1	8	49	0	290
Smith, White Sox	472	65	112	16	4	17	55	7	237
Champ centre:									
Snider, Dodgers	370	59	114	10	2	23	87	0	308
Landis, White Sox	514	78	140	25	7	5	59	20	272
Demeter, Dodgers	371	55	95	11	2	18	70	5	256
Champ droit:									
Moon, Dodgers	543	91	164	26	11	19	74	15	302
McAnany, White Sox	210	22	58	9	3	0	27	2	276
Rivera, White Sox	177	18	40	9	4	4	19	4	226
Receveurs:									
Lollar, White Sox	504	63	134	21	3	22	84	4	266
Roseboro, Dodgers	397	39	92	14	7	10	38	7	232
Champ intérieur:									
Cash, White Sox	101	16	25	0	1	4	16	1	240
Torgeson, White Sox	278	40	61	5	3	9	45	7	220
Esposito, White Sox	66	12	11	1	0	1	5	0	167
Zimmer, Dodgers	249	21	41	7	1	4	28	3	185
Champ extérieur:									
Furillo, Dodgers	93	8	27	4	0	0	13	0	290
Repulski, Dodgers	94	11	24	4	0	2	14	0	255
Esseian, Dodgers	85	8	21	7	1	1	9	0	247
Fairly, Dodgers	244	27	58	12	1	4	23	0	238
Receveurs de réserve:									
Romano, White Sox	127	20	37	5	1	5	25	0	291
Pignatano, Dodgers	139	17	33	4	1	1	11	1	237
Batley, White Sox	64	9	14	1	2	2	7	0	219

	ML	CS	BB	RAB	PC	BL	G	P	Moy.
Lanceurs des Dodgers:									
CRAIG	153	121	45	77	7	4	11	5	2.06
SHERRY	94	75	43	72	1	1	7	2	2.30
DRYSDALE	271	237	93	222	13	4	17	13	3.45
McDEVITT	145	150	51	106	6	2	10	8	3.97
LABINE	85	91	26	34	0	0	5	10	4.02
KOUFAX	153	136	92	173	6	1	8	6	4.06
WILLIAMS	125	102	86	88	2	0	5	5	4.10
PODRES	195	192	74	144	6	2	14	9	4.11
CHUBB	31	28	10	23	0	0	3	2	4.94
KLIPSTEIN	46	48	33	30	0	0	4	0	5.87

	ML	CS	BB	RAB	PC	BL	G	P	Moy.
Lanceurs des White Sox:									
STALEY	116	112	25	56	0	0	8	5	2.17
SHAW	231	217	54	89	8	3	18	6	2.65
LOWN	93	73	42	62	0	0	9	2	2.71
WYNN	256	202	119	179	14	5	22	10	3.13
McBRIDE	23	20	17	12	0	0	0	1	3.13
PERCE	224	217	62	114	12	2	14	15	3.62
DONOVAN	180	171	58	71	5	1	9	10	3.65
LATMAN	156	136	72	97	5	2	8	5	3.81
ARIAS	45	48	20	26	0	0	2	0	4.00
MOORE	90	87	46	48	0	0	3	6	4.10

	G	AB	P	CS	2B	3B	C	PP	BV	Moy.
Clubs au bâton:										
DOGDERS	156	5284	705	1360	194	47	148	665	85	257
WHITE SOX	156	5298	669	1326	214	46	97	620	112	250
				R	A	E	D-J.			Moy.
Clubs au champ:										
DOGDERS				4235	1675	113	153	981		
WHITE SOX				4276	1763	129	139	979		



Les joueurs des Dodgers entourent Carl Furillo et Gil Hodges à la 12e manche de la partie de mardi, à la suite de la victoire qui donnait le championnat de la Ligue Nationale au club de Walter Alston. (Photo UPI)

Marciano ferait un retour

MIAMI BEACH, Floride — Rocky Marciano, ancien champion mondial des boxeurs poids lourds, a admis hier qu'il était à l'entraînement depuis quelques semaines dans un gymnase et qu'il avait réussi à réduire son poids de 236 à 216 livres.

Marciano a aussi ajouté qu'il n'avait pas éliminé la possibilité de tenter un retour dans la boxe. Marciano pesait 188 livres et quart lorsqu'il a livré son dernier combat, le 21 septembre 1955.

Quand on lui a demandé s'il serait intéressé à rencontrer In-

gemar Johansson, Rocky a répondu: "C'est une question embarrassante à répondre. Si j'étais encore actif, je n'hésiterais pas à le rencontrer. D'ailleurs, je n'ai jamais reculé devant personne", dit-il.

Marciano a ajouté que la victoire surprise de Johansson sur Patterson avait complètement changé la situation dans la boxe. Marciano pesait 188 livres et quart lorsqu'il a livré son dernier combat, le 21 septembre 1955.

À L'HEURE DE LA détente...

TABAC À PIPE COMFORT

COMFORT PIPE TOBACCO

Supérieur par son arôme, préféré pour sa saveur, c'est le tabac des vrais fumeurs.

UN PRODUIT DE B. HOUDE & GROTHE LIMITEE

Parce que... "Nous refuserons de vous le laisser porter à moins qu'il ne soit parfaitement ajusté"



"Un soupçon de verdure"

Qu'est-ce que London Lovat? Un auteur en a fait cette description: "Un soupçon de verdure". NOUS affirmons que c'est la plus excitante et la plus flatteuse couleur qui ait conquis le monde de la mode masculine depuis les célèbres gris "charcoal". Comme il nous est impossible d'en faire une description juste... venez et jugez vous-même ce qu'est LONDON LOVAT.

Un compte courant libéral vous permet de faire

VOS PROPRES CONDITIONS

69⁵⁰

A. Gold & Sons

A NOS DEUX MAGASINS

388 OUEST RUE STE-CATHERINE, (PRES DE BLEURY)

960 OUEST RUE STE CATHERINE, (PRES DU LOEWS)

Taillé et façonné exclusivement par

"The House of Gold"

STATIONNEMENT GRATUIT POUR NOS CLIENTS

Early Wynn lancera contre Roger Craig

CHICAGO. — Les Dodgers de Los Angeles et les White Sox de Chicago sont les adversaires de la Série mondiale qui débute aujourd'hui, au Comiskey Park de Chicago. La deuxième joute aura lieu également à Chicago, demain, et les trois suivantes à Los Angeles, dimanche, lundi et mardi au besoin.

La classique prendra fin à Chicago où auront lieu les deux dernières joutes si nécessaires, jeudi et vendredi de la semaine prochaine.

Les deux clubs auront une journée de congé qui servira à voyager, chaque fois qu'ils changeront de ville. Walt Alston, pilote des Dodgers, a désigné Roger Craig, dont le bilan est de onze victoires et cinq défaites, pour lancer la joute d'ouverture. Le vétéran Early Wynn lancera pour les White Sox.

Wynn a gagné le plus grand nombre de parties dans les majeures cette année, soit 22. Les meneurs au livre favorisent les White Sox à onze contre dix pour gagner et la série mondiale et la joute de demain.

Toutes les parties commenceront à une heure, heure locale, soit deux heures heure avancée de l'Est quand elles auront lieu à Chicago et cinq heures, heure

avancée de l'Est, lorsqu'elles seront disputées à Los Angeles.

Les Dodgers sont devenus la première équipe de la ligue Nationale à gagner le championnat, après avoir fini en septième place la saison précédente. Les deux clubs sont en bonne condition physique. Sherman Lollar, qui souffrait d'une blessure à une main, et Jim Landis, blessé à une jambe, ont eu l'occasion de se rétablir depuis la semaine dernière, soit depuis que les White Sox ont gagné le championnat. On ne relève aucun blessé chez les Dodgers.

Les White Sox alignent quatre joueurs qui ont déjà pris part à la Série mondiale par le passé. Ce sont Earl Torgeson, premier-but, qui était avec les Braves de Boston en 1948; le voltigeur Al Smith et qui portait l'uniforme des Indiens de Cleveland en 1954 et Sherman Lollar, avec les Yankees, champions de la ligue Américaine en 1947.

Les White Sox ont remporté 94 victoires cette saison, dont

35 par la marge d'un point. Les Dodgers ont gagné 88 parties cette année, soit le plus petit

nombre de toute l'histoire de la ligue Nationale pour un club champion.

Plusieurs combats pour Fullmer

NEW YORK (PA). — Le gérant Marv Jensen est à l'organisation d'une série de quatre combats de championnat pour son protégé, Gene Fullmer, reconnu par la National Boxing Association

comme champion poids moyen du monde. Une de ces rencontres aurait lieu en février à Miami ou à Los Angeles et mettrait aux prises deux champions, soit Fullmer et Archie Moore, le roi des mi-lourds.

"Gene est désireux de se battre et de retirer de l'argent de son titre," a déclaré Jensen.

Les autres boxeurs que Jensen a en vue comme adversaires de Fullmer sont, outre Moore, Gustav Scholz, l'Allemand qui détient le championnat poids moyen d'Europe; le gagnant de la prochaine rencontre entre Joey Giardello et Dick Tiger et enfin, pour juin ou juillet prochain, Spider Webb.

Giardello, de Philadelphie et Tiger, le Nigérien qui détient le championnat poids moyen de l'Empire britannique, se rencontreront ce soir dans un combat de dix rounds télévisé de Chicago.

Les résultats à Blue Bonnets

1ère course 1 mille C-ambly \$1,000	2ème course 1 mille D-trot \$500	3ème course 1 mille D-ambly \$500	4ème course 1 mille C-trot \$1,000	5ème course 1 mille C-ambly \$1,000	6ème course 1 mille C-ambly \$1,000	7ème course 1 mille C-trot \$1,000	8ème course 1 mille C-ambly \$1,000	9ème course 1 mille C-ambly \$1,000	10ème course 1 mille C-ambly \$1,000
Mr. Super 4.20 3.30 2.80	Shadydale 21.80 9.20 4.46	Success Penny 31.40 9.80 3.90	Shadydale 21.80 9.20 4.46	Shadydale 21.80 9.20 4.46	Shadydale 21.80 9.20 4.46	Shadydale 21.80 9.20 4.46	Shadydale 21.80 9.20 4.46	Shadydale 21.80 9.20 4.46	Shadydale 21.80 9.20 4.46
Shadydale 21.80 9.20 4.46	Shadydale 21.80 9.20 4.46	Shadydale 21.80 9.20 4.46	Shadydale 21.80 9.20 4.46	Shadydale 21.80 9.20 4.46	Shadydale 21.80 9.20 4.46	Shadydale 21.80 9.20 4.46	Shadydale 21.80 9.20 4.46	Shadydale 21.80 9.20 4.46	Shadydale 21.80 9.20 4.46

John Corriden est décédé

INDIANAPOLIS. — John M. Corriden, ancien joueur des majeures et à sa retraite comme dépenseur de Los Angeles depuis un an, a succombé à une crise cardiaque lundi en surveillant la joute entre les Dodgers et les Braves par le truchement de la télévision.

Corriden, âgé de 72 ans, surveillait l'un de ses protégés, Larry Sherry, lorsqu'il s'est évanoui. Corriden a joué pour les Browns de St-Louis en 1910, les Tigers de Detroit en 1912 et les Cubs de Chicago en 1913, 14 et 15. Il a dirigé les White Sox de Chicago, de la ligue Américaine, en 1950.

Son fils, Johnny Corriden junior, a déjà porté les couleurs des Royals de Montréal de la ligue Internationale.

Hal Patterson ne pourra pas revenir au jeu

MONTREAL. — La direction des Alouettes de Montréal a déclaré aujourd'hui, qu'elle ne s'attendait pas à ce que l'étoile des Alouettes Hal Patterson puisse effectuer un retour dans l'alignement du club cette saison.

Patterson sera à l'hôpital, demain, pour subir une intervention chirurgicale, au genou gauche. Cette opération sera faite dans le but de déterminer s'il n'y a qu'une blessure aux ligaments ou s'il existe d'autres contusions internes.

Le président des Alouettes a déclaré: "Nous croyons que Patterson a de meilleures chances de se rétablir s'il y a opération. Il semblerait que la blessure à la jambe ne se guérirait pas d'elle-même."

"Nous espérons qu'à la suite de cette opération, et d'un bon repos, Hal sera de retour avec nous l'an prochain et qu'il jouera comme l'étoile qu'il était il y a quelques saisons."

Le gérant directeur du club, M. Gordon Kennedy a souligné: "Il ne reste qu'un mois pour terminer la saison régulière puis il y aura les éliminatoires, il est peu probable que Patterson se remette complètement de son opération et soit en mesure de jouer."

L'ailier étoile, demeurant au Kansas, a débuté avec les Alouettes en 1954. Depuis lors, il a subi un grand nombre de blessures dont une à la jambe qui l'a forcé à l'inactivité au cours de la joute de la Coupe Grey en 1955, à Vancouver. Des blessures à l'épaule, à l'aine, et une commotion lui ont aussi nuisé dans son jeu. Les blessures au genou l'ont placé sur la liste des blessés en 1958 et de nouveau cette année.

Anthony vs Hunter

New-York. — Tony Anthony de New-York, et Billy Hunter, de Detroit, se rencontreront dans un combat de dix rounds le 23 octobre au Madison Square Garden. Anthony, un poids lourd depuis quelques mois, a défait Alonzo Johnson, lors de son dernier combat. Hunter a battu Alex Miteff par mise hors de combat, en 7 rounds, récemment. Le promoteur Ted Brenner a aussi bécilé le combat entre Florentino Fernandez, de Cuba, et Gaspar Ortega, du Mexique, pour le 30 octobre, au Madison Square Garden. Fernandez a enregistré sa 21e victoire consécutive en battant Ortega par décision, à Miami, le 11 septembre dernier, lors d'une rencontre éblouissante.

Mathews honoré

CINCINNATI. — Les quartiers généraux de la Ligue nationale de baseball ont annoncé hier que Eddie Mathews, des Braves de Milwaukee, avait été choisi le meilleur joueur du mois de septembre, dans la ligue nationale. Il a reçu 20 votes et demi à la suite du scrutin.

Roger Craig, des Dodgers, s'est classé deuxième avec 14 votes et demi. Maury Wills des Dodgers a reçu quatre votes, et Ernie Banks, un Mathews a frappé onze coups de circuit pendant septembre et a remporté le championnat de la ligue nationale dans ce domaine, avec 46, soit un de plus que Banks des Cubs.

Perte de prestige

NEW-YORK. — Les dernières classifications du magazine de la boxe "Ring" indiquent que les boxeurs américains perdent considérablement du prestige. Des 88 champions et aspirants en lice, dans les huit catégories, 48 viennent des pays étrangers, soit 55 pour cent du total. Le seul Canadien mentionné dans les dernières proclamations est Yvon Durelle, de Baie Ste-Anne, au Nouveau-Brunswick, qui est classé au deuxième rang chez les mi-lourds.

Instructeur

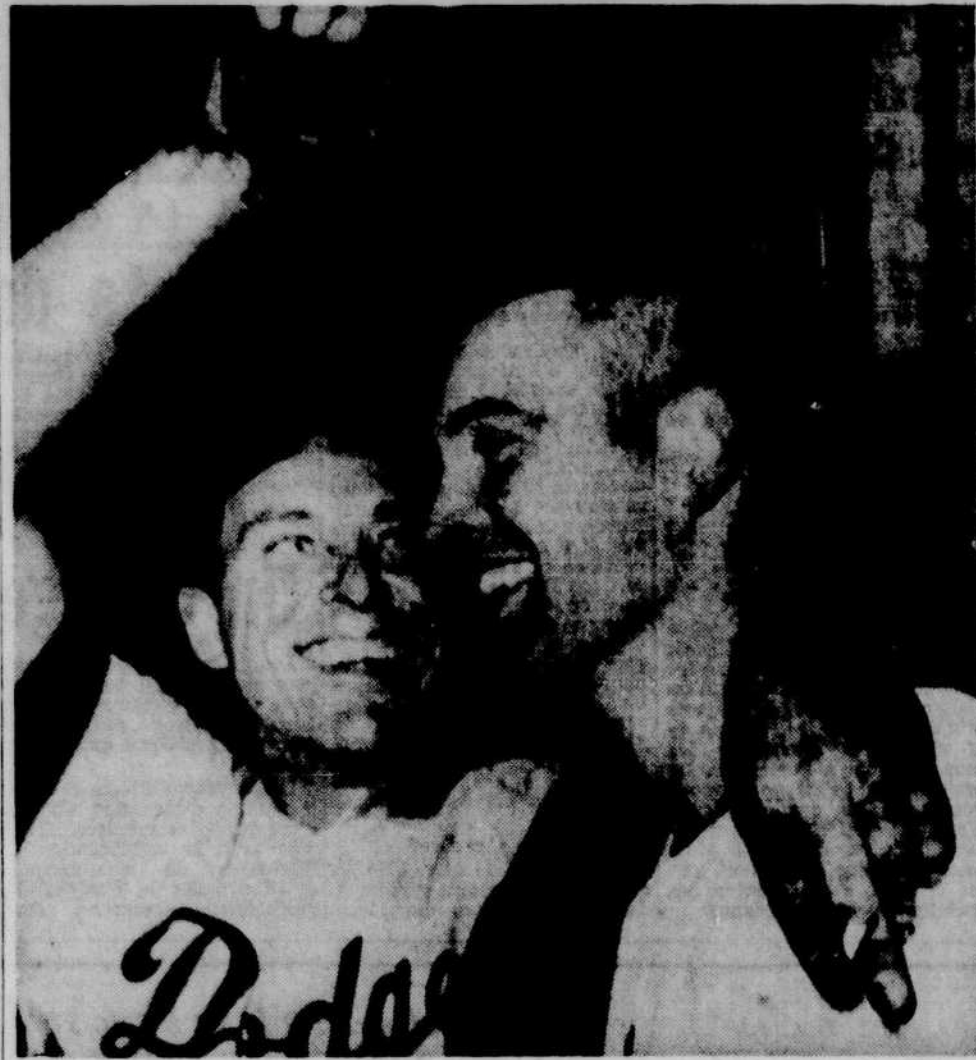
DETROIT. — Luke Appling, ancienne vedette des White Sox de Chicago, a été nommé hier, instructeur des Tigers de Detroit. Appling était un coéquipier de Jimmy Dykes, pilote du Detroit, avec les White Sox de 1933 à 1946.

Appling a maintenant 48 ans, et il dirigeait le club Memphis, de la Southern Association cette année. Appling remplacera Tommy Henrich qui a laissé son poste la semaine dernière.

Johansson: "Non, pas à Philadelphie"

NEW-YORK. — Le champion poids lourd mondial Ingemar Johansson ne sait peut-être pas où il accordera son match revanche à Floyd Patterson, mais il est au moins une ville où il est convaincu que le combat n'aura pas lieu et c'est à Philadelphie.

Johansson a défendu son titre contre Patterson le 7 juin prochain à Philadelphie. Le champion n'a pas expliqué pourquoi il était convaincu que la bataille n'aurait pas lieu dans cette ville. Johansson, qui est actuellement à New-York pour une émission de télévision, a déclaré qu'il n'a pas de contact avec personne depuis son arrivée aux États-Unis et qu'il n'a de rendez-vous avec personne pour en discuter.



Gil Hodges était heureux après la partie de mardi. On le voit ici arrosant la "brosse" de Stan Williams, le lanceur victorieux.

(Photo UPI)

Dans la Ligue des Vétérans

Lois de la récente Assemblée générale annuelle de la Ligue des Hockey des Vétérans, le sportsman Emmanuel Crevier a accepté de continuer à agir comme Président de ce populaire circuit amateur pour une cinquième année consécutive.

Crevier dirige les destinées de la Ligue des Vétérans depuis sa fondation en 1954. Les Directeurs-Gérants ont tous conservé leur poste pour la présente saison: Ce sont MM. Auguste Rompré avec les Commandos, Roland Bréard avec les Grenadiers, Claude Murray avec les Hussards et Jean-Louis Martin avec les Fusiliers.

Doger Poitras et Jean-Paul Lafranchise ont été nommés vice-présidents de la L.H.V. pour la présente saison et Lucien Caesteagne agit comme arbitre en chef. L'Exécutif comprend également l'inspecteur légal Me Gerald Desparois.

Le circuit régulier se composera encore de 18 joutes et la Ligue des Vétérans fera son ouverture officielle à l'Arena St-Laurent, vendredi, le 30 octobre, alors que les Hussards seront opposés aux Fusiliers dans la première joute qui débutera à 8 heures, après quoi

Williams surpris

Boston. — Ted Williams, actuellement en voyage de pêche au Nouveau-Brunswick, a déclaré à un journaliste hier, lors d'une conversation téléphonique, qu'il était très surpris d'apprendre que les Red Sox avaient congédié Johnny Orlando, le gérant de la chambre des joueurs du club Boston. Williams et Orlando étaient deux amis de longue date. "C'est incroyable, de dire Williams."

Les observateurs s'accordent à dire que les Red Sox ont décidé de congédier Orlando, parce qu'ils sont assurés que Williams ne sera pas de retour la saison prochaine. Toutefois, Williams n'a fait aucun commentaire au sujet de sa retraite. Aucune raison n'a été donnée pour le congédiement d'Orlando, qui était au service des Red Sox depuis 34 ans.

Petites annonces du "Devoir"

A VENDRE
LIVRES à vendre, littérature française, belles reliures. L'Alouette 5-684.

A VENDRE OU A LOUER
Atelier de menuiserie d'une capacité de 25 3/4 employés, machine à bois, plus modernes, chauffage automatique, plus de 250 000 livres de bois, terrain situé dans les Laurentides à moins de 2 heures du centre de la ville. Téléphonez à RE-8-2137 entre 9 heures et 5 heures p.m.

ARGENT DEMANDE
\$18,000.00, 1er hypothèque, 7%, sur propriété de \$37,000.00, à Montréal. SOIR: CR-4-0270.

ASSURANCE
ASSURANCE-AUTO
12 versements, sans intérêt. Tél. LA-6-5538, SOIR: LA-7-2327. JNO

A LOUER
Très grande chambre, genre appartement, eau chaude, tout et jour, 3450 St-Hubert. Téléphonez entre 4 1/2 p.m. et 9 p.m. LA-6-7489.

COUTURE
SALON JOAN-NYNE, haute couture française, robes, manteaux, costumes, lingerie, tissus exclusifs ou votre matériel. Vous habillez selon vos goûts, votre personnalité. Appointement à LA-6-5082.

HAUTE COUTURE
Elegance parisienne chez Nuance, Haute couture, robes, manteaux, costumes. RA-9-5018.

HOMMES, FEMMES DEMANDES
LA FORTUNE: TRAVAIL CHEZ SOI: Les détails concernant ces occupations profitables vous seront adressés sur réception de vingt-cinq sous et une enveloppe affranchie à votre adresse. Aucun capital requis. Surcoût assuré. Case Le Devoir 20-10-59

LOGEMENTS A LOUER
10758 Grande Allée
Luxe 4 pièces chauffées, 2 chambres à coucher, avec cuisine moderne et stucs près de l'église et des écoles. Tél. WE-2-573, 3-10-59

Bouquet, 5345-57, 51, neuf, fermés, 26, garage, \$75.00. CR-8-0405. 3-10-59

Cottage neuf, situé à Repentigny, 5 apts, 3 chambres, 2 salles de bain. Eau finie, salle de lavage, terrassement, driveway et cour privée. Très moderne. \$79. Inf. VI-5-3774. JNO

LOGEMENT CHAUFFÉ A LOUER
Outremont. Gratiot, logement chauffé. Quatre pièces à couple, bonne éducation, tout écoule, ferraillage, 18-11 ans, 1 jour et demi par semaine, et entretiendra mon logis. Soir CR-3-1981. 1-10-59

MAISON A VENDRE
Laurentides, près du Lac et du ski, meublé, bain, eau chaude, électricité. 3-3590. 2-10-59

PROPRIETES A VENDRE
BOUSLEY, 5345-47, entre Turenne et Gerin-Lajoie, 2-5 1/2, neuf, 28 x 44, semi-détaché, système, garage double, prix \$21,000.00, comptant \$5,000.00, CR-8-0405. 2-10-59

Châlet Jasper, différents modèles. Nominal: Lac Paré. Seulement \$25 par mois. LA-7-2333. 29-9-59

BOUSLEY, 5345-47, entre Turenne et Gerin-Lajoie, 2-5 1/2, neuf, 28 x 44, détaché, système, garage, prix \$23,500. Comptant \$6,000. CR-8-0405. 2-10-59

Bruché 9315, 2-5 1/2, neuf, garage double, système, prix \$17,500.00, comptant \$3,000.00, CR-8-0405. 3-10-59

TRANSPORT-CAMIONNAGE
ROUSSELLE Transport. Déménagement, ville, campagne et longue distance. Spécialité: pianos, poêles, réfrigérateurs. DU-1-3708. JNO

TARIF
Annonces classées
434 Notre-Dame est
"Le Devoir" - VI-4-3361
(Commandes prises jusqu'à 4 h de la veille de la publication.)
ANNONCES ORDINAIRES: Tarif minimum de 75c pour 3 lignes (18 mots).
Compter 5 mots à la ligne. Une partie de ligne compte pour une ligne entière. Les abréviations, initiales comptent pour un mot: les mots comptent pour autant de mots. Chaque nombre pour un mot. Pour les réponses devant être expédiées par la poste, ajouter 10c.
GROS CARACTÈRES: Une ligne en caractères gothiques 12 points (20 lettres ou espaces) équivaut à 2 lignes.
Nouvelles, services, annonces, grand-messe, renseignements pour condamnations, etc. à 2 cents le mot minimum \$1.00.

Les numéros des joueurs

Voici les numéros des adversaires en présence dans la Série mondiale, à l'usage de ceux qui suivront les parties à la télévision.

- Lanceurs:**
Chuck Churn (45)
Roger Craig (38)
Don Drysdale (33)
Johnny Klippstein (35)
Sandy Koufax (22)
Denny McDermott (16)
Johnny Podres (22)
Larry Sherry (51)
Stan Williams (40).
- Receveurs:**
Joe Pignatano (58)
John Roseboro (44)
- Joueurs d'intérieur:**
Junior Gilliam (19)
Gil Hodges (14)
Charlie Neal (43)
Maury Wills (30)
Don Zimmer (22)
- Voltigeurs:**
Don Demeter (2)
Chuck Essegian (29)
Ron Fairly (8)
Carl Furillo (6)
Norm Larker (5)
Wally Moon (9)
Rip Repulski (20)
Duke Snider (4).
- Avant:**
Walter Alston (34)

- Lanceurs:**
Rodolfo Arias (49)
Dick Conovan (22)
Barry Latman (18)
Omar (Turk) Lown (27)
Ken McBride (15)
Ray Moore (29)
Billy Pierce (19)
Bob Shaw (35)
Gerry Staley (21)
Early Wynn (24).
- Receveurs:**
Earl Battey (36)
Sherm Lollar (10)
John Romano (20).
- Joueurs d'intérieur:**
Luis Aparicio (11)
Norm Cash (33)
Sam Esposito (14)
Nellie Fox (2)
Billy Goodman (6)
Ted Kluszewski (8)
Bubba Phillips (5)
Earl Torgeson (17).
- Voltigeurs:**
Cim Landis (11)
Jim McAnany (3)
Jim Remy (7)
Al Smith (16)
- Gérant:**
Al Lopez (42)

LES ZEE MAGES

MARTEL: Je te jure que l'été est exotique.
ASSER: J'aimerais de la vie.
MARTEL: Comment le sais-tu?
ASSER: Je connais un gars qui crève de l'air l'été, mais qui est mort d'indigestion.

Bord-de-l'eau JASPER
Beaux terrains sur grands lacs naturels. Domaine du Lac Paré. Chasse, pêche, plage, pont de ski.
Inf.: LA-7-2353

CARTES PROFESSIONNELLES ET D'AFFAIRES

ASSURANCES
Horace Labrecque et Fils Ltée
Courtiers d'assurances
Nous invitons les communautés religieuses à se prévaloir de nos services particuliers.
1411 rue Crescent
Victor 9-2371

ELECTRICIEN
Entrepreneur-électricien Jean K. Malouf Inc.
Entretien - Réparations
RA-1-9630
6305, 25e ave., Rosemont

MEDECINS
Dr Maxime Brisebois
Médecin généraliste - Rayona X - L.G.M.C.
De la Faculté de Médecine de Paris. Maladies générales endocrinologiques, urinaires, digestives, circulatoires.
Bureau tous les jours de 10h à midi, 2 à 6 h, excepté samedi de 10h à midi, de 2 à 4 h.
LA-5-2522 - 818 Sherbrooke est

Dr C. Melillo
généraliste d'Europe
Généraliste, urinaire, peau, sang, glandes. Désordres sexuels, nervaux, impotence, infertilité, anxiété, timidité, dépression, alcoolisme, obésité, rhumatismes, cirrhose.
134 ouest Sherbrooke, VI-8-8336

ASSURANCES
Compagnie d'Assurance sur la Vie
La Saubegarde
MONTREAL

CE SOIR 8h. 15
10 courses
DIMANCHE 2h. 15
RACEWAY inc. CLUBHOUSE ULTRA-CHIC
SALLE A DINER Pas de frais de couvert Pas de frais minimum Ouvert à partir de 4h.30

Admission: CLUBHOUSE \$2.50 GRANDSTAND \$1.00 (Entrées populaires)

Stationnement gratuit Service spécial d'abus Enfants non admis

VENDREDI SOIR, LE 2 OCTOBRE

25 syndicats du textile seront représentés à l'assemblée de la solidarité syndicale à Magog

Des représentants des 25 syndicats affiliés à la Fédération nationale du textile (CTCC) prendront part au grand ralliement de la "solidarité syndicale", à Magog, vendredi soir prochain.

C'est ce qu'a annoncé au "Devoir" le président de la Fédération, M. René Gosselin, à l'issue de l'une des séances de négociations qui se poursuivent présentement à Montréal entre les représentants de la Dominion Textile et ceux des syndicats des usines de Magog, Sherbrooke, Drummondville et Montmorency en vue de trouver une solution au différend qui sépare actuellement les parties.

M. Gosselin a précisé que le comité exécutif de la Fédération se réunira au cours de l'après-midi de vendredi tandis que les membres du bureau fédéral, composé des représentants de tous les syndicats affiliés à la Fédération tiendront une assemblée spéciale au cours de l'après-midi.

Dans la soirée, les représentants de tous ces syndicats et des groupes de syndiqués de plusieurs centres prendront part, à Magog, à une grande assemblée en vue de manifester la solidarité de tous les travailleurs du textile à l'égard des tisserands de la Dominion Textile et particulièrement des tisserands de l'usine de Magog qui ont dû quitter le travail parce que la compagnie s'appropriait à vider les entrepôts des stocks accumulés.

L'assemblée de la solidarité syndicale aura lieu dans le sous-sol de l'église St-Jean-Bosco et débutera vers 8.00 p.m. Au cours de cette assemblée, les syndicats de Magog seront mis au courant des négociations qui se sont poursuivies à Montréal au cours de la semaine entre les représentants syndicaux et patronaux. Par ailleurs, les syndicats de Drummondville, de Sherbrooke et de Montmorency tiendront des réunions dimanche prochain.

Les négociations

Comme on le sait, les négociations qui se poursuivent présentement à Montréal ont pour but d'amener la conclusion d'une convention collective de travail entre la Dominion Textile et les quatre syndicats concernés, au nom de 4.600 tisserands. Les pourparlers durent depuis le mois de juin 1958 alors que débutaient les négociations directes qui ont été suivies de la conciliation et de l'arbitrage.

La sentence arbitrale rendue au début de septembre a été partiellement acceptée par les travailleurs pourvu que la compagnie fasse de même.

Non seulement la compagnie a-t-elle refusé d'accepter les recommandations du tribunal mais elle refuse même d'accepter, dans certains cas, les recommandations de son propre arbitre.

Les changements de tâches

Hier et mardi, les discussions ont porté exclusivement sur la rédaction de la clause 17 de la convention collective de travail et plus précisément sur le texte suggéré par la sentence arbitrale majoritaire.

Les syndicats prétendent que la formule adoptée par la compagnie et que recommande son arbitre signifient souvent pour eux un effort accru, plus soutenu et une baisse de leurs gains.

En conséquence, ils réclament une étude conjointe des modifications des tâches, la révision de la description de la tâche quand elle est modifiée et la négociation d'un nouveau taux.

De plus, en accord avec les recommandations du tribunal, les syndicats jugent injuste le

ACCUSATION DE COMMUNISME

Les marins exigent des précisions

OTTAWA — Le président de la Commission fédérale des relations ouvrières s'est élevé hier contre une affirmation faite par le Syndicat international des marins à l'effet que la Commission fédérale des relations ouvrières avait "conspiré" en vue de permettre à un syndicat rival de représenter la main-d'œuvre employée sur la voie maritime du St-Laurent.

Au cours d'une réunion de la Commission tenue à Ottawa hier, M. C. Rhodes Smith, a ordonné au Syndicat des marins de comparaître devant la commission afin de fournir des explications sur le sujet.

Le président du tribunal a cité longuement un article paru dernièrement dans le "Marin canadien", organe officiel du syndicat, occupant la Commission fédérale des relations ouvrières et les représentants de la voie maritime du St-Laurent d'avoir conspiré avec la Fraternité des employés des chemins de fer et du transport (CTC).

L'article continuait en disant que les communistes s'étaient infiltrés dans la Fraternité. Il a déclaré que ces accusations étaient d'une extrême gravité parce que les commissaires vivent jour de la confiance absolue de ceux qui font appel à ses services. "De telles affirmations, dit-il, ne peuvent que nuire à l'efficacité de notre travail" et il a demandé une explication.

(suite à la page 8)

Information syndicale

A LA CRANE STEELWARE

Québec : 30 cents de moins qu'en Ontario

Le Syndicat des métallurgistes-unis d'Amérique qui représente environ 1.400 employés de Crane Limited, de Montréal, Warden King, une filiale dont les usines sont également situées à Montréal et Crane Steelware, une autre filiale dont les usines se trouvent à Québec, veut uniformiser les conditions de travail dans ces trois usines de la province et aussi diminuer l'écart des salaires qui existe dans les usines Crane dans le Québec, l'Ontario et les Etats-Unis.

Selon le syndicat, la compagnie Crane, à Chicago, paie un taux minimum de \$2.10 l'heure tandis qu'au Québec, la même compagnie paie un taux de \$1.60 l'heure. Le décalage entre le taux de la chaîne Crane du Québec et ceux des aciéries de l'Ontario s'élève à 30 cents l'heure.

Luttes plus dures
Au cours d'une assemblée de quelque 60 dirigeants syndicaux de ces entreprises qui fabri-

quent des appareils de tuyauterie et de plomberie des chaudières et des radiateurs, Me Guy Merrill Desaulniers, conseiller technique de plusieurs syndicats, a déclaré que les "luttres futures des travailleurs seront plus dures parce que les employeurs ne réussissent plus à faire payer les hausses de salaire par les consommateurs et le refusent de comprimer leurs

profits pour y arriver et parce que les travailleurs, face à l'automatisation, doivent maintenant lutter pour conserver leur emploi".

(Suite à la page 6)

Chez les fonctionnaires

Un collège d'éducation populaire

Les fonctionnaires municipaux de Montréal bénéficieront d'un Collège d'éducation populaire pour leur perfectionnement tant syndical que professionnel.

Le nouveau Collège, créé par le Service d'éducation du Syndicat des fonctionnaires, s'organise avec la collaboration de l'Extension de l'enseignement de l'Université de Montréal. Le programme comprend deux

grandes divisions: Formation syndicale - formation professionnelle. La première division comprend 3 sections: Initiation syndicale, culture syndicale et formation des dirigeants. La division consacrée à la formation professionnelle consiste en quatre classes des Ateliers de la fonction publique, études de la vie municipale ou, depuis leur fondation en janvier 1956, 362 fonctionnaires se sont

inscrits. Les sessions se dérouleront durant les fins de semaine des 9, 10 et 11 octobre et 20, 21 et 22 novembre, au Montclair Inn, à Sainte-Adèle-en-Haut.

Les participants, tous fonctionnaires syndiqués de l'Hôtel de ville de Montréal, verseront le tiers du coût total des fins de semaine et le Syndicat, pour sa part, paiera les deux autres tiers.

Colloque sur "les besoins des classes laborieuses"

Le président de l'Union catholique des cultivateurs, M. Jean Baptiste Lemoyne et le secrétaire du Conseil de la coopération du Québec, M. Léo Bérubé participeront vendredi à une discussion-panel sur "les besoins des classes laborieuses" à l'Université de Montréal.

Cette discussion s'inscrit dans le cadre de trois journées d'études organisées par le Conseil du travail de Montréal (CTC), en collaboration avec le Congrès du travail du Canada et le Département des relations industrielles de l'Université de Montréal, les 2, 3 et 4 octobre.

MM. Lemoyne et Bérubé auront comme partenaire M. Roger Provost, président de la Fédération des travailleurs du Québec.

Besoins identiques

Les syndicats qui participeront à ces journées d'études auront alors l'occasion de comprendre comment tous les travailleurs, industriels, cultivateurs, coopérateurs et ouvriers ont des intérêts communs.

Ils pourront ainsi comprendre pourquoi les trois groupes devraient travailler ensemble et collaborer à l'établissement d'un régime plus humain.

L'action politique

Les journées d'études comprendront également une explication des résolutions politiques adoptées par le CTC à Winnipeg et par la FTO à Québec, MM. Roger Provost et Bill Dodge, ce dernier vice-président du

(Suite à la page 6)

Café-Thé Confiture
ADOPTER LES PRODUITS **DESY**
RECONNUS LES MEILLEURS
J.A. DESY LTD
MONTREAL

Heures d'affaires: 9 h. 30 à 5 h. 30 - Ouverts le vendredi soir jusqu'à 9 h. 30 - Samedi jusqu'à 5 h. 30



Mobiliers de cuisine

EPARGNEZ \$20.00 A CE PRIX SPECIAL

Dans la cuisine comme dans la petite salle à déjeuner ou dinette un tel mobilier groupera la famille à l'heure des repas intimes.

LA TABLE MESURE:
30" x 42"
EXTENSIBLE A 54"

Prix ord. 99.50

\$79.

MEME MOBILIER AVEC UNE TABLE
EXTENSIBLE A 60"
Prix ord. 119.50
SPECIAL "V.S.A."

\$99.

les 5 meubles

Aussi peu que 1.25 par semaine

CARACTERISTIQUES DE MOBILIERS PLUS CHERS

sur ce modèle en vente chez Dupuis aujourd'hui

Surface de la table fini acajou blond ou gris. Contour en acier chromé ou fini cuivre brun inoxydable. Pieds effilés avec embouts de cuivre s'ajustant au plancher. Les chaises recouvertes de plastique vinyl ton or ou argent. Dossier arrondi et confortable.

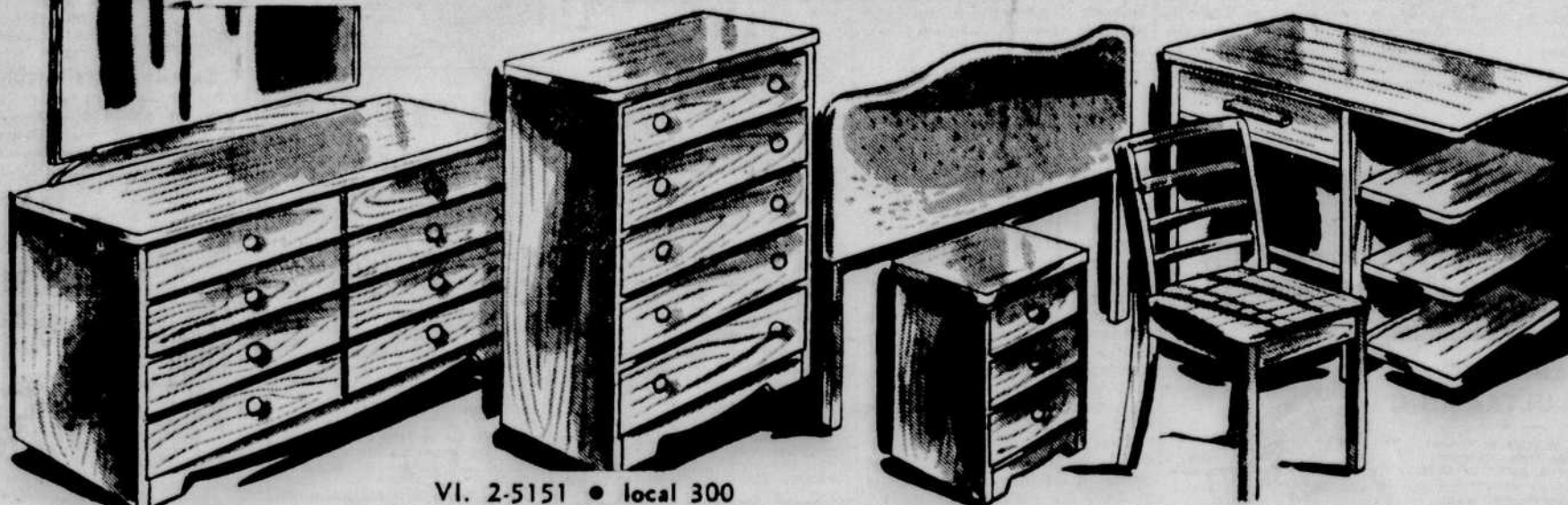
DUPUIS - CINQUIEME - RAYON 714

Meubles non peints

OU AU FINI PLEXTONE GRIS LAVABLE

Achetez les pièces de votre choix formant ainsi un mobilier convenant à votre intérieur. Fabrication supérieure.

TIROIRS AVEC QUEUE D'ARONDE SUR GLISSIERES



VI. 2-5151 • local 300

	Non peinture	Finl Plectone
Commode 4 tiroirs, Hauteur 33" (26 x 16")	22.49	28.99
Commode 3 tiroirs, Hauteur 40" (26 x 16")	24.49	28.99
Commode 5 tiroirs, Hauteur 46" (26 x 16")	27.49	33.99
Bureau simple 4 tiroirs 33" (30 x 16")	24.49	29.99
Le miroir de 26 x 26 pouces (44 x 16")	8.00	8.00
Bureau double 8 tiroirs 33" (44 x 16")	37.99	44.99
Le miroir de 26 x 36" (52 x 16")	11.00	11.00
Bureau triple 12 tiroirs 33" (52 x 16")	48.99	58.99
Le miroir de 26 x 36" (52 x 16")	11.00	11.00
Table de chevet, Hauteur 26" (14 x 15")	13.49	18.99
TETE DE LIT REMBOURREE		
Largeurs 30, 36, 39, 46, 54 pouces. Surface de plastique tan, rose, bleu, turquoise ou gris pâle	11.99	11.99
Secrétaire, Hauteur 30" (31 x 18")	14.99	14.99
Chaise rembourrée pour convenir	7.99	

Dupuis - CINQUIEME - RAYON 713

Dupuis Frères

RAYMOND DUPUIS, président - 865 EST. RUE STE-CATHERINE, MONTREAL

Victor 2-5151

STATIONNEMENT